



f a c e t t e s
FRANÇAIS

Guide pédagogique
Cahier d'activités •

CMI

Sommaire

■ Présentation	5	■ Unité 9	47
■ Unité 1	11	Texte à dire	47
Texte à dire	11	Activités d'oral	48
Activités d'oral	12	Production d'écrits	49
Production d'écrits	13	■ Évaluation 3	51
■ Unité 2	15	■ Unité 10	52
Lectures plurielles	15	Lectures plurielles	52
Activités d'oral	16	Activités d'oral	53
Production d'écrits	17	Production d'écrits	54
■ Unité 3	19	■ Unité 11	56
Texte à dire	19	Texte à dire	56
Activités d'oral	20	Activités d'oral	57
Production d'écrits	21	Production d'écrits	58
■ Évaluation 1	23	■ Unité 12	60
■ Unité 4	25	Lectures plurielles	60
Lectures plurielles	25	Activités d'oral	61
Activités d'oral	26	Production d'écrits	62
Production d'écrits	27	■ Évaluation 4	64
■ Unité 5	29	■ Unité 13	65
Texte à dire	29	Texte à dire	65
Activités d'oral	30	Activités d'oral	66
Production d'écrits	31	Production d'écrits	67
■ Unité 6	33	■ Unité 14	69
Lectures plurielles	33	Lectures plurielles	69
Activités d'oral	34	Activités d'oral	70
Production d'écrits	35	Production d'écrits	71
■ Évaluation 2	37	■ Unité 15	73
■ Texte à jouer 1	38	Texte à dire	73
■ Unité 7	39	Activités d'oral	74
Texte à dire	39	Production d'écrits	75
Activités d'oral	40	■ Unité 16	77
Production d'écrits	41	Lectures plurielles	77
■ Unité 8	43	Activités d'oral	78
Lectures plurielles	43	Production d'écrits	78
Activités d'oral	44	■ Évaluation 5	79
Production d'écrits	45	■ Texte à jouer 2	80

P r é s e n t a t i o n

Ce guide pédagogique accompagne le cahier d'activités qui complète le manuel de l'élève **Facettes CM1**. Ce cahier d'activités propose des activités diverses et adaptées au niveau des élèves et à leur centre d'intérêt.

Clair et structuré, il offre à l'élève un outil de travail méthodique et facile à utiliser.

À l'image du manuel de l'élève, il comporte seize unités réparties en cinq modules dont chacun se termine par deux pages d'évaluation.

Notre souci étant de motiver l'élève et de lui offrir un cahier fonctionnellement structuré et esthétiquement agréable, nous avons opté pour une couleur précise pour chaque module qui reprend celles utilisées dans le manuel.

Organisation d'une unité de travail

Chaque unité respecte la thématique du module et se déroule sur quatre pages se déclinant comme suit :

- une page de poésie : **Texte à dire** en alternance avec une page de document : **Lectures plurielles**
- une page d'oral : **Activités d'oral**
- deux pages d'expression écrite : **Production d'écrits**.

Dans le cahier d'activités, l'élève découvre des poèmes riches en sens, des documents fonctionnels variés ; et s'exerce à des activités de production orale et d'écriture. Tout est pensé et élaboré de façon à motiver l'élève et concourir à développer ses compétences de communication orale et écrite ainsi que ses compétences transversales.

Organisation d'une unité d'évaluation

Au terme de chaque module, une **unité d'évaluation** vient couronner les apprentissages. Elle tend à évaluer les compétences acquises et à remédier aux lacunes.

Cette unité correspond à une semaine de travail et se déroule sur deux pages :

- la première est consacrée au texte à lire suivi d'un ensemble de questions de compréhension ;
- la deuxième aux questions de la rubrique « Je lis et j'écris ».

N.B. : deux pièces de théâtre sont proposées : l'une après l'évaluation 2 et l'autre après l'évaluation 5.

.....

Aperçu méthodologique

1. Texte à dire

La poésie est placée au centre de nos préoccupations car elle offre à l'élève un univers d'évasion et de découverte. Elle interpelle l'élève lecteur, le sollicite, le séduit, le fait rêver, rire et découvrir un rapport nouveau à la langue.

Dans cette optique qui sous-tend notre travail d'élaboration, et dans le but de permettre à l'élève de retravailler son rapport à la langue, aux choses, au monde et à lui-même, nous avons opté pour une variété de poèmes dont la forme et la thématique sont susceptibles d'intéresser ce dernier et de provoquer chez lui des étonnements, des interrogations et surtout de la joie.

Les poèmes proposés varient entre courts et longs, et si la plupart sont faciles, quelques-uns demandent une réflexion plus approfondie. L'apprenti poète est non seulement invité à plonger dans la magie des mots pour en découvrir le sens et l'intention du poète mais également à développer le plaisir de lire, de DIRE et de réciter des poèmes avec âme et sensibilité.

Notre objectif majeur est que l'élève lecteur de poésies se familiarise avec ce genre, s'initie à des notions telles que le vers, la strophe, la rime, etc., et parvienne à s'approprier les poèmes par des lectures interprétatives et des mises en voix non stéréotypées.

La page « Texte à dire » comporte deux textes. Le texte de base est accompagné des rubriques « J'écoute » et « Je comprends le poème ». Le deuxième poème est proposé sous la rubrique : « Je découvre et je lis ».

En effet, le 1^{er} poème est à exploiter en collectif alors que le second, plus court, est à lire en individuel. D'une part, l'élève étudie le poème sur le plan du contenu et de la forme. D'autre part, il s'initie à la lecture plaisir d'un autre poème en rapport avec le thème de l'unité. L'élève choisira lui-même lequel des 2 poèmes il préfère mémoriser pour pouvoir le réciter (le dire sans erreur et de manière expressive).

J'écoute

Lors de ce moment, l'enfant découvre le poème grâce à l'écoute du texte lu par l'enseignant ou l'enseignante. Et comme c'est une phase spécialement consacrée à l'audition du poème, l'élève se doit de faire preuve d'écoute active afin de sentir la musicalité et les émotions propres au texte poétique et de l'interpréter au mieux, scéniquement et auditivement.

Je comprends le poème

Cette phase est un moment de travail collectif. Elle permet de poursuivre la découverte active du texte écouté et de travailler sa diction.

– Dans un premier temps, l'élève, aidé par les questions proposées et guidé par l'enseignant, construit le sens général du poème, découvre l'intention du poète et maîtrise petit à petit les notions relatives à la forme du texte poétique notamment le vers, la strophe, le type de rimes, la musicalité du poème, etc.

– Dans un deuxième temps, l'élève est amené à s'entraîner à **bien dire** le poème, c'est-à-dire à le mettre en voix de façon normée. Ceci dans le but de travailler l'articulation, le rythme, l'intonation, l'intensité, le débit, la segmentation, l'expression, etc., et apprendre à marquer les pauses et à jouer sur les intonations selon les sentiments.

Bien évidemment, cette lecture normée n'empêchera pas le fait que chaque élève puisse dire le poème à sa manière et laisser exprimer l'émotion qu'il suscite en lui.

C'est un moment privilégié durant lequel l'enfant lecteur de poésies peut se laisser porter par le poème et donner libre cours à son émotion.

Je découvre et je lis

Cette phase est consacrée à la découverte en individuel d'un deuxième poème. Le texte à dire est en rapport avec la thématique de l'unité et offre une ouverture et un enrichissement de l'anthologie de l'apprenti poète. Il lui donne l'opportunité de découvrir un nouveau poème dans un style différent, d'acquérir des informations supplémentaires sur le thème à l'étude et de cultiver le plaisir de lire et de dire de beaux textes poétiques.

Lors de cette seconde lecture, il est judicieux d'habituer l'élève à lire et à établir une comparaison entre les deux poèmes. Ceci en vue de mettre en pratique les acquis relatifs à la forme et d'aiguiser son sens de l'observation et de l'analyse.

Il est possible de proposer aux élèves d'organiser des séances de diction de poèmes au choix devant un public (camarades de classe ou de l'école).

2. Activités d'oral

La maîtrise du langage oral dans la réussite scolaire et sociale des élèves n'est plus à discuter car c'est un instrument de communication majeur.

L'importance que revêt l'oral vient du fait que c'est aussi bien un objet d'étude qu'un outil d'apprentissage.

Dans la démarche préconisée dans le cahier **Facettes**, le langage oral en tant qu'objet d'étude bénéficie de moments précis et d'une attention particulière.

En effet, le langage oral est mis en œuvre dans différentes situations d'apprentissage qui sont liées à la production aussi bien de l'oral que de l'écrit.

Les leçons d'oral s'articulent autour d'un ensemble d'objectifs de communication en rapport direct avec la thématique du texte de lecture de l'unité et se positionnent comme un tremplin préalable à la séance de lecture. Le matériau linguistique (expressions et vocabulaire) que véhiculent ces leçons d'oral outille l'élève de moyens qui lui permettent de s'exprimer dans diverses situations auxquelles il peut être confronté.

Les élèves découvrent et pratiquent l'oral dans ses différentes fonctions : raconter, décrire, inviter, accepter ou refu-

ser une invitation..., ou dans l'expression d'un sentiment comme la colère, la tristesse, la peur, etc. Pour ce faire, l'oral se décline en trois phases « **Découverte** », « **Conceptualisation et exploitation du matériau linguistique** », « **Réemploi et appropriation** » qui correspondent à trois séances de la leçon. Une page d'**Activités d'oral** dans le cahier de l'élève propose des applications en rapport avec le ou les objectifs de communication à l'étude.

- **Phase de découverte** : pendant ce moment, l'élève est amené à découvrir le support « texte à écouter » ou le « support imagé » (poster).
L'enseignant invite ce dernier à commenter les images du poster ou celles du manuel ou bien, à construire le sens du texte entendu.
Pour ce faire, il s'agit de repérer les personnages en situation, le lieu et le temps de l'action ainsi que l'enjeu du texte. Ensuite, l'enseignant amène les élèves, par le biais de questions ciblées et précises, à construire un dialogue ou un récit qui véhicule l'objectif de communication visé.
Enfin, l'enseignant se doit de vérifier que le dialogue ou le récit élaboré en collectif est bien compris par la totalité des élèves. Dans le cas contraire, il est conseillé d'expliquer le dialogue réplique par réplique à l'aide du poster et/ou de situations créées en classe. Petit à petit, les élèves mémorisent le texte ou le dialogue en vue d'une dramatisation.
L'accent est mis à ce moment-là sur la correction phonétique des mots ou expressions difficiles, sur la gestuelle et sur le respect de l'intonation : phrases interrogative, impérative, exclamative, déclarative.
- **Phase de conceptualisation et exploitation du matériau linguistique** : elle porte sur l'analyse des structures et du lexique qui servent à réaliser l'objectif de communication à l'étude.
Élèves et enseignant vont s'atteler à chercher des expressions autres que celles utilisées dans le dialogue élaboré lors de la première séance. Le but est d'enrichir le bagage langagier qui va favoriser la réalisation de l'objectif de communication.
L'élève va peu à peu acquérir et réemployer ces expressions et ce lexique et les utiliser dans des situations proches de son vécu pour une meilleure assimilation.
- **Phase de réemploi et d'appropriation** : c'est le moment le plus important d'une leçon d'oral car il vise le transfert des acquis vers des situations authentiques des élèves.
Elle se décline en deux temps :
 - réinvestir leurs acquis (lexique et expressions étudiés) dans des situations réelles ou simulées (proposées par l'enseignant ou suggérées par les camarades) car au-delà de la maîtrise de l'instrument linguistique, c'est la maîtrise des situations d'échanges réelles qui est visée ;
 - réinvestir leurs acquis à partir des activités proposées dans la page « **Activités d'oral** » sur le **Cahier d'activités Facettes**.

3. Lectures plurielles

Notre souci étant de former un vrai lecteur actif, autonome et réactif, nous avons veillé dans le cahier d'activités à ce que les documents à étudier soient des écrits du réel, à la fois variés et intéressants.

En effet, nous avons tenu à offrir un large éventail de documents authentiques et de différents genres afin que l'élève lecteur puisse apprendre avec joie, découvrir le monde avec plus d'intérêt, réagir correctement à la spécificité de chaque genre et surtout les aborder ultérieurement avec plus de facilité et de clarté.

Il nous a paru primordial d'atteindre les éléments suivants : provoquer tout d'abord l'envie de lire chez l'élève, susciter ensuite son intérêt et le doter enfin des outils nécessaires au développement des attitudes et des compétences d'un lecteur performant.

L'intitulé de cette page, à savoir « Lectures plurielles », met l'accent sur la diversité des documents, sur l'effort de l'élève en tant que lecteur ainsi que sur la variété des stratégies de lecture à mettre en pratique en fonction du genre du document.

La page « Lectures plurielles » alterne avec la page « Texte à dire » et comporte les rubriques suivantes :

- Je comprends
- Je discute

Je comprends

La rubrique « Je comprends » décline une série de questions implicantes et présentées par ordre de difficulté. D'une part, elles portent successivement sur la forme puis sur le fond du document à étudier, et d'autre part, elles amènent

l'élève à se familiariser avec la typologie de textes puis à maîtriser leurs caractéristiques à partir d'indices visuels. L'exploitation du document à l'étude se décline en deux moments distincts : travail individuel suivi d'un travail collectif.

En individuel

Lors de ce moment, l'élève découvre le document individuellement et essaye de construire le sens en mobilisant les stratégies de lecture acquises précédemment. En se basant sur les questions proposées, il prélève des informations ponctuelles relatives aussi bien à la structure formelle qu'au contenu.

En collectif

C'est un moment de mise en commun. Guidé par l'enseignant ou l'enseignante, chaque élève confrontera ses réponses à celles de ses camarades et apprendra à argumenter et à justifier.

L'exploitation des documents de « Lectures plurielles » peut se dérouler en une séance de une heure ou en deux séances de 30 minutes chacune par semaine.

Au terme de ce moment collectif, il est proposé aux élèves de revenir sur tout ce qui a été dit et expliqué pour élaborer une synthèse portant sur le genre du document étudié.

Il est possible que ce travail de synthèse soit noté au tableau et éventuellement recopié par les élèves sur un cahier prévu à cet effet.

L'objectif étant de constituer un mémo qui servira ultérieurement de guide à l'élève lors de moments d'analyse d'autres documents.

Je discute

La rubrique « Je discute », comme son nom l'indique, est un moment de prise de parole privilégié débouchant sur un débat autour de la thématique. L'élève a la possibilité de discuter avec ses camarades une question en rapport avec le document étudié et d'acquiescer progressivement de la confiance en soi.

Le travail de recherche fait préalablement lui permettra de faire le tour de la question, d'approfondir ses connaissances et surtout d'argumenter avec plus d'aisance et de fluidité verbale.

4. Production d'écrits

L'écrit autant que l'oral est placé au centre de nos préoccupations. En effet, notre souci majeur est de former de bons communicants aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Pour permettre à l'élève d'entrer dans l'écrit et de s'approprier les spécificités de ce mode de communication, nous avons élaboré les leçons de façon à assurer une réelle motivation à l'apprentissage et une appropriation progressive des savoirs et des savoir-faire.

Par un processus actif, l'élève est amené à réinvestir les savoirs acquis antérieurement et à développer de nouvelles compétences.

Le travail se déroule en 5 phases dont la finalité est de faciliter la maîtrise progressive de l'écrit.

Je découvre

Lors de cette phase, l'élève découvre un type d'écrit. Il doit donc faire preuve d'observation attentive pour pouvoir noter et relever les caractéristiques formelles et les comprendre.

Je comprends

Cette phase est un moment de travail collectif durant lequel l'élève poursuit la découverte du document. Une série de questions portant sur le contenu et la forme l'amène à construire le sens, à relever les particularités du type d'écrit et à élaborer les règles d'écriture.

Je m'entraîne

Lors de cette phase, des exercices de difficulté variable sont proposés à l'élève dans le but de lui permettre de fixer les règles d'écriture dégagées précédemment. Dans le cas où l'exercice est difficile ou bien le texte proposé est long, il faut prévoir une lecture préalable avec les élèves afin d'éviter que des problèmes de compréhension occultent l'objectif.

Le moment de correction est à exploiter à bon escient car il est important de motiver les élèves et de partir de l'erreur en vue de corriger et d'assurer l'appropriation de l'écrit.

Je produis

Cette phase est un moment de travail individuel. Il s'agit de produire, sur son cahier, le type d'écrit étudié en se conformant à des consignes précises (exemple : résumer une fable, écrire un texte documentaire à partir d'illustrations légendées, etc.).

Il est à noter que le respect des règles d'écriture n'empêche nullement l'élève de faire preuve d'imagination et de créativité.

Je réécris ou j'améliore mon texte

À ce niveau, l'élève relit son texte en se référant à la grille de relecture « Relis-toi puis vérifie si tu as respecté ces contraintes ». Une fois les éléments non respectés relevés, compris et corrigés, l'élève, producteur d'écrit autonome et conscient, peut procéder à la réécriture de son texte.

La correction, qui est une étape d'une grande importance, est menée tout d'abord collectivement pour que tous les élèves en profitent, puis individuellement.

5. Évaluation

Après une période d'apprentissage, les élèves sont évalués. C'est une évaluation formative des apprentissages. Elle porte aussi bien sur la compréhension que sur la production de l'écrit. Elle devrait permettre de préciser jusqu'à quel point ont été atteints les objectifs préétablis. Elle est importante car elle donne à l'enseignant la possibilité de réguler d'une façon continue les apprentissages qu'il assoit et de remédier sans tarder aux difficultés qu'il peut rencontrer tout au long de sa démarche.

Située régulièrement à la fin de chaque module, l'évaluation permet à l'enseignant d'obtenir une information relativement immédiate sur l'apprentissage de l'élève en l'observant durant l'activité individuelle. La séance de correction des exercices d'évaluation donne l'occasion à l'enseignant de guider la réflexion de ses élèves et de les amener à s'interroger sur les réponses fournies pour les justifier. La justification des réponses données est beaucoup plus importante que les réponses elles-mêmes.

Démarche proposée

L'évaluation proposée à la fin de chaque module se décline en deux rubriques « Je lis et je comprends » et « Je lis et j'écris ».

La première porte sur un texte de lecture que l'élève se doit de lire silencieusement puis de répondre aux questions de compréhension proposées.

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls, en leur donnant des consignes précises : « Lis le texte plusieurs fois puis réponds par écrit aux questions de la rubrique « Je lis et je comprends ».

Laisser aux élèves le temps nécessaire d'exécuter les consignes avant d'aborder la mise en commun des réponses trouvées (corrections collective puis individuelle).

La seconde rubrique propose des activités liées à l'évaluation de la production de l'écrit. Il s'agit de vérifier la mise en œuvre des règles d'écritures élaborées lors de l'étude du module achevé et de les consolider.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls pour affronter la difficulté de la production individuelle avant de passer aux corrections collective et individuelle. Ce moment est d'une importance capitale aussi est-il recommandé de le mener avec beaucoup de sérieux. Les erreurs présentent l'occasion de rebâtir les savoirs sur de bonnes bases.

6. Texte à jouer

Une pièce de théâtre est une œuvre littéraire destinée à être jouée durant une représentation théâtrale. Le texte est essentiellement constitué de dialogues entre les personnages, ainsi que d'indications concernant la mise en scène (les didascalies : décor, localisation géographique, ambiance lumineuse et sonore, gestuelle des personnages). Le texte théâtral a cette capacité à n'être jamais le même. Le spectacle est différent, suivant les acteurs et les metteurs en scène. L'approche du metteur en scène donne une vision nouvelle du texte, donne de la profondeur au texte.

Démarche proposée

Dans le cahier d'activités Facettes CM1, deux pièces de théâtre sont proposées aux élèves. La première s'insère après le module 2 et la seconde à la fin du module 5.

Certes, elles ne sont pas nombreuses mais elles représentent un réel intérêt pour l'enfant : sujets captivants et inté-

ressants, occasion de consolider ses connaissances antérieures relatives aux règles de la lecture dramatisée et de s'approprier le texte théâtral, etc.

Mettre en voix le texte

Avant de passer à la mise en scène du texte, il est important de le lire plusieurs fois, d'abord de manière individuelle puis collective. Cette première approche peut donner lieu à des séquences pédagogiques qui exploitent le texte en profondeur : grammaire, lexique, implicites culturels...

Travailler sur l'élocution

Les activités théâtrales sont idéales pour travailler l'expression orale. Pour se faire entendre et comprendre par le reste du groupe et le public, les jeunes acteurs (les élèves) doivent parler fort et surtout distinctement ! La répétition permet de mettre en place des sons mal maîtrisés, des liaisons et des allongements oubliés. Selon le type de texte, il est conseillé de mettre l'accent sur le rythme et l'intonation de la phrase. Pour gagner du volume sonore, on pourra proposer à l'élève qui répète la règle suivante : lorsque vient son tour de parler, il doit le faire plus fort que le précédent et ainsi de suite jusqu'à atteindre le niveau suffisant.

S'approprier les personnages

Un personnage est bien plus qu'un ensemble de répliques : c'est une vie, un passé, un caractère, une manière de réagir et c'est ainsi que le personnage va prendre vie. Il faut élaborer « sa carte d'identité » gestuelle et vocale : ses tics, sa manière de se tenir, sa démarche... et bien sûr son timbre de voix.

Mettre en scène le texte

Une fois les personnages cadrés et le texte bien mémorisé, une mise en scène collective permettra de collecter de nombreuses idées et de remporter l'adhésion de chacun.

Avec le groupe, prendre en considération les indications scéniques (didascalies) mais laisser aussi une place à l'imaginaire et l'évocation : veiller à être créatifs !

Scène par scène, fixer les déplacements des acteurs sur le plateau. Approfondir l'interprétation et peaufiner les détails au fur et à mesure.

Répéter

Lors des répétitions de la pièce de théâtre, il est conseillé de répartir le groupe classe en deux sous-groupes. Pendant que le premier sous-groupe fait ses répétitions, le deuxième pourra se mettre à la réalisation d'accessoires nécessaires à la mise en scène de la pièce.

Quand les répétitions débouchent sur un spectacle, réserver les dernières séances aux enchaînements : faire le spectacle au complet, sans pauses. Il est ainsi possible de contrôler les petits détails techniques : temps pour les changements de costumes entre deux scènes, volume de la musique, voix des acteurs assez forte pour être entendue partout dans la salle, déplacements des décors, etc.

Texte à dire (p. 2)

Titre du poème : Monstres

Auteur : Eugène Guillevic

Biographie de l'auteur : Eugène de Guillevic est né à Carnac en Bretagne le 5 août 1907 et décédé à Paris le 19 mars 1997. Il a été inspecteur de l'Économie nationale jusqu'en 1967.

Cet auteur a reçu plusieurs prix de poésie. On peut citer : Grand prix de poésie de l'Académie française (1976), Grand prix national de poésie (1984) et prix Goncourt de poésie (1988).

Il est considéré à juste titre comme l'un des poètes français les plus importants du XX^e siècle.

Sa poésie est concise et pleine de suggestions et de sincérité. Elle a été traduite dans plus de 40 langues et 60 pays.

À propos du poème

« Monstres » est un court poème. Il est extrait du recueil intitulé *Terraqué* et publié en 1942 aux éditions Gallimard.

L'auteur y parle des monstres avec un style concis et fluide.

1. J'écoute

Procéder à l'écoute de la lecture magistrale et expressive du poème. Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et l'intention de l'auteur.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau (script et cursive) et présenter sa biographie.

Il est aussi possible de familiariser les élèves avec sa bibliographie, précisément les recueils de poésie.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

Q : Qu'est-ce qui est étrange dans cette illustration ? Pourquoi ?

Q : Quel est le titre de ce poème ?

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, longueur des vers et poème libre).

Q : De combien de vers est constitué ce poème ?

R : De 10 vers.

Q : Ont-ils la même longueur ? Quel en est le plus long ?

R : Non. Certains sont longs (9 ou 10 syllabes) et d'autres courts (2 syllabes)

Q : Le poème comporte-t-il des rimes ? Comment appelle-t-on ce genre de poème ?

R : Non. On appelle ce genre de poème un poème libre.

Q : De qui parle le poète ? À qui s'adresse-t-il ?

R : Le poète parle des monstres et s'adresse au lecteur

« Qui s'assoient contre vous les yeux clos... » ; « Et sur votre poignet... »

Q : Quelles qualités ont les monstres dans la première strophe ?

R : La bonté et la tendresse.

Q : À quoi te font penser les vers 6 et 7 ?

R : À la nuit. À un moment où la lumière cède la place à la nuit.

Q : Qu'est-ce que le mot *monstre* évoque pour toi ?

R : Recueillir les réponses des élèves et les amener à préciser leurs idées. (Une créature hideuse, qui fait peur, qui surgit la nuit, etc.)

Questions supplémentaires :

Q : Relève les gestes qui évoquent la gentillesse des monstres.

R : S'asseoir contre vous/ yeux clos de tendresse/ poser leur patte sur votre poignet.

Q : À votre avis, qui va se réveiller quand un soir tout sera pourpre dans l'univers ?

R : Des monstres qui sont peut-être méchants.

Q : Crois-tu en l'existence de monstres bons ? Partages-tu l'avis de l'auteur ?

R : Amener les élèves à exprimer leur avis et à l'argumenter.

Suite à ces étapes, faire dire le poème par les élèves. Veiller au respect des pauses, de l'intonation, de la diction et les encourager à le dire avec toute l'émotion qu'il suscite en eux. Au terme de la séance, procéder à la mémorisation du poème.

3. Je découvre et je lis

Amener les élèves à découvrir le deuxième poème « Les djinns de l'Atlas » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière très expressive.

Activités d'oral (p. 3)

Texte support : Les Ogres (p. 10 du manuel)

Objectif :

- ▶ Faire le portrait d'un personnage.

Matériel : Poster 1

Matériau linguistique :

Indicateurs temporels : C'est un ..., une ... ce sont des ..., ogre, ogresse, ogrions, il ou elle mesure ..., il ou elle pèse ..., il ou elle a ..., il ou elle est ..., mètres, kilos, dents pointues, menton mal rasé, barbe, géant(e)...

Adjectifs : énorme, pointues, féroce, cruel(e), gentille, intelligent(e), écartées, gros(se), méchant(e), effrayant(e), féroce, rusé(e)

Expressions pour comparer : comme, plus ... que, moins ... que, le/la même que.

Séance 1 : compréhension

Faire écouter le texte p. 10 du manuel, puis faire une lecture fine du poster et une mise en adéquation entre le texte lu et le support imagé.

Dire le texte une ou deux fois de manière expressive en se référant au poster.

Aide à la lecture du poster

Q : Que voyez-vous sur le poster ?

R : Un homme, une femme, un ogre, une ogresse.

Q : Comment sont-ils ?

R : Ils sont très grands et très gros.

Q : Qui peut décrire l'ogre ? ou Comment est-il physiquement ?

R : Il est grand, c'est un géant. Il est gros, il a des dents pointues...

Q : Comment est l'ogresse physiquement ?

R : L'ogresse est moins grande que l'ogre.

Q : Que savons-nous du caractère de l'ogre ou de l'ogresse ?

R : Il est féroce, effrayant. L'ogresse est plus gentille que l'ogre.

Demander aux élèves de repérer en premier lieu les éléments saillants relatifs aux caractéristiques physiques des deux portraits et de les mettre en valeur. Amener les élèves à faire un portrait même sommaire. Ils peuvent s'appuyer sur des comparaisons dans leur description. Commencer par la taille des deux personnages, le poids de chacun d'eux. Les traits de leurs visages, les points de ressemblance et les points de différence entre eux. S'appuyer sur le tableau de description de l'ogre. Veiller à l'introduction d'adjectifs qualificatifs permettant de faire cette description physique. Faire une lecture du tableau descriptif de l'ogre pour aider les élèves à se remémorer toutes les caractéristiques physiques.

Les aider par des questions :

Q : Combien mesure un ogre ? **Q :** Combien pèse-t-il ?

Q : Comment sont ses dents ?

Faire de même pour tous les aspects liés à la description du comportement.

Vérification de la compréhension

Q : Avez-vous déjà vu un ogre ? Pourquoi ?

R : Non, car c'est un personnage légendaire. Personne n'a jamais vu d'ogre.

Q : Comment se conduit l'ogre ? **Q :** Est-ce que c'est un être gentil ? **Q :** Pourquoi fait-il peur aux humains ?

Q : Est-ce que l'ogresse se comporte comme l'ogre ?

Q : En quoi l'ogresse est-elle différente de l'ogre ?

Au fur et à mesure de la réalisation des portraits des deux personnages, vérifier la compréhension globale de tous les éléments de description. Veiller à l'explication des mots et expressions difficiles. Prévoir une banque d'images pour le lexique nouveau.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Demander à quelques élèves de décrire quelques traits du portrait ou de l'ogre ou de l'ogresse en intégrant tous les éléments étudiés en première séance. Si besoin, l'enseignant présente lui-même un portrait de l'ogre et un autre de l'ogresse. Il attire l'attention des élèves sur les structures à utiliser, les adjectifs appropriés pour chacun des deux portraits, le lexique de la peur qu'on peut intégrer, ainsi que les éléments de comparaison. L'enseignant veille à ce que les élèves utilisent tous les éléments. Il les guide par des questions :

Q : Comment est l'ogre physiquement ?

R : Il mesure 2 mètres et pèse 300 kg.

Q : Est-ce que l'ogre est un être gentil ?

R : Non, il est effrayant, cruel et très méchant.

Q : Comment est l'ogresse ? Est-ce que l'ogre et l'ogresse se ressemblent ?

R : L'ogresse est plus petite que l'ogre et moins grosse mais elle est intelligente est plus gentille que l'ogre.

Q : Comment l'ogre se comporte-t-il ?

R : Il est méchant, cruel...

Pendant la construction progressive du portrait, veiller à mettre l'accent sur le lexique étudié, le lexique de la peur, ainsi que les expressions pour comparer.

Exemple de portrait construit :

L'ogre est un être qui mesure environ 2 mètres. Il pèse 300 kg. L'ogre a une énorme bouche avec des dents pointues et écartées. C'est un être méchant et cruel qui chasse les enfants et c'est ce qui le rend effrayant. Sa femme, l'ogresse, est moins cruelle que lui et elle est aussi plus intelligente.

Si besoin l'enseignant reprend lui même le portrait puis demande à des élèves de le reprendre aussi. Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur les expressions qui permettent de faire un portrait.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le portrait élaboré en séance 2 et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Aider les élèves par des questions pour faciliter la prise de parole.

Q : *Comment est l'ogre ? Comment est l'ogresse ?*

Pour favoriser la prise de parole, revenir chaque fois au poster. Les amener petit à petit à remplacer les adjectifs qualificatifs au fur et à mesure de leur restitution. Attirer l'attention sur les expressions qu'on utilise pour exprimer la peur et en proposer d'autres : horrible, affreux...

Établir à chaque fois des comparaisons entre l'ogre et l'ogresse. Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer aux élèves de faire des portraits d'autres ogres connus dans la littérature ou dans les contes : Barbe bleue, le Chat botté, le Petit Poucet.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 3.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire la description des personnages en tenant compte du lexique et des structures qui ont été étudiés.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour construire un court texte descriptif en tenant compte des caractéristiques physiques et morales de l'ogre ou l'ogresse.

Activité 3

Il s'agit de faire une description orale libre.

Production d'écrits (pp. 4-5)

Objectifs :

- ▶ Écrire une fiche de présentation.
- ▶ Transformer un texte descriptif en une fiche de présentation.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **La licorne** (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

De qui parle ce texte ? Quelle est la particularité de cet animal ? À quoi ressemble la licorne ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. C'est un texte qui nous donne des informations sur un animal fabuleux, la licorne.

C'est un **texte descriptif** accompagné d'une **fiche de présentation** où on décrit l'aspect physique, les traits de caractère, le comportement et les lieux et les habi-

tudes de vie de cet animal. La fiche de présentation est organisée en 7 rubriques qui portent des noms.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Dans les documents 1 et 2, on parle de la licorne. Il ne s'agit pas de raconter son histoire mais plutôt de la décrire.

Les deux documents ne sont pas présentés de la même manière : le document 1 est sous forme de texte descriptif alors que le document 2 est sous forme de fiche de présentation.

Les informations ne sont pas présentées de la même manière dans les deux documents : le document 1 est sous forme de texte composé de phrases complètes avec des verbes conjugués alors que dans le document 2, les informations sont données par des phrases sans verbes conjugués et classées dans des rubriques.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'une **fiche de présentation** à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 4.

3. Je m'entraîne

Activité 1 (travail collectif)

Faire lire la consigne puis la faire reformuler autrement. Tracer le tableau de la page 5 sur le tableau noir afin que son remplissage s'effectue avec la participation de tous les élèves. Les inviter à repérer les informations dans le texte : Le dauphin, pour pouvoir compléter le tableau.

Espèce/famille	Aspect physique du dauphin	Aspect moral du dauphin	Comportement Relation avec l'homme
Mammifère Cétacés	Taille : 2 à 4 mètres Poids : de 60 kg à 400 kg*, peau lisse, queue horizontale, bouche composée de deux mâchoires avec chacune 26 dents	Sociable, intelligent	Aime jouer avec l'homme

* L'information contenue dans le cahier est inexacte. Corriger collectivement l'activité.

Activité 2

Faire lire la consigne et la faire reformuler autrement. Laisser aux enfants le temps de remplir la fiche de présentation, puis corriger.

Fiche de présentation Le dauphin

Nom : dauphin
Espèce et famille : mammifère, cétacés
Taille : 2 à 4 mètres
Poids : de 60 kg à 400 kg
Aspect de la peau : lisse
Forme de la queue : horizontale
Caractéristiques de la bouche : composée de deux mâchoires
Nombre de dents : 26 dents dans chaque mâchoire
Lieu de vie : les mers
Comportement : sociable, intelligent
Relations avec l'homme : aime jouer
Lieux de ses relations : bassins aquatiques

Activité 3 (travail individuel)

Lire la consigne aux élèves, les inviter à imaginer un animal extraordinaire. Leur demander de faire un premier jet sur une feuille de brouillon. Circuler entre les rangs pour venir en aide aux moins performants. Les inviter par la suite à recopier proprement leur fiche de présentation.

Exemple de fiche de présentation

Fiche de présentation

Nom : poisson-volant
Espèce et famille : oiseau et poisson
Taille : 5 mètres
Poids : 7 kg
Aspect de la peau : écailles et plumes
Forme de la queue : allongée et fine

4. Je produis

Faire faire une recherche de documents scientifiques sur un animal précis (sur internet ou à la bibliothèque). (Voir par exemple Facettes CE2, cahier d'activités, p. 4.)

Fiche de présentation Le tigre

Nom : tigre
Espèce et famille : mammifère, carnivore, félin
Corps : allongé
Tête : ronde
Face : large
Mâchoires : puissantes, munies de crocs puissants

5. Je réécris ma fiche de présentation ou je l'enrichis

Le jour de la correction, l'élève corrige les erreurs que l'enseignant lui aura signalées grâce à un code de correction préétabli puis réécrit son texte corrigé et enrichi, en se référant aux corrections collectives portées au tableau noir (ou revenir éventuellement à un texte de référence).

Il est nécessaire de mettre à la portée des enfants un code de corrections.

Exemple :

- **orth** (erreur d'orthographe)
- **ponct** (erreur de ponctuation)
- **tps** (erreur sur le temps des verbes)...

Toute la latitude est laissée à l'enseignant pour élaborer son code de correction avec la collaboration de ses élèves. Ce code doit être affiché en classe et/ou écrit à la fin du cahier d'expression écrite.

Lectures plurielles (p. 6)

Intitulé du document : Étranges créatures

Objectifs :

- ▶ Lire un texte documentaire.
- ▶ Connaître quelques créatures étranges de la mythologie grecque.

Mise en œuvre :

La démarche préconisée débute par un moment de découverte et d'exploitation individuelle suivi par une phase de mise en commun (travail collectif).

1. En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « Je comprends ».

Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles de les aider à décrire les images d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : Étranges créatures

Q : *À quoi sert ce document ?*

R : Il sert à nous donner des informations.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ?*

R : C'est un texte documentaire.

Q : *Quels sont les éléments qui le constituent ?*

R : Un titre, du texte (en fait, trois textes) et deux illustrations.

Q : *Quel est le rôle du premier texte ?*

R : Le premier texte sert d'introduction. Il définit la notion de « mythologie » et informe sur les créatures étranges des récits mythologiques.

Q : *Quel est le rôle des deux autres textes ?*

R : Les deux textes servent à informer le lecteur de façon précise sur Méduse et Cyclope, deux créatures étranges : leur histoire, leur description et les personnes qui les ont vaincus.

Q : *Quel est le rôle des illustrations ?*

R : Représenter ces créatures ainsi que la scène racontant leur défaite : décapitation de Méduse par Persée

et mort d'un cyclope berger par Ulysse. Ces illustrations permettent de nous rapprocher de ces créatures mythologiques.

Q : *Comment sont les créatures des récits mythologiques ?*

R : Elles sont étranges, effrayantes et fortes. Il fallait être vraiment rusé et très fort pour les vaincre.

Q : *Qui était Méduse ? Quel était son pouvoir ?*

R : C'était l'une des trois Gorgones. La déesse Athéna, jalouse de sa beauté, la transforma en une créature horrible ornée d'ailes et coiffée de serpents et avec des mains de bronze. Elle avait le pouvoir de changer en pierre (pétrifier) la personne qui croisait son regard.

Q : *Relève la phrase qui décrit le Cyclope.*

R : La phrase est : « Les cyclopes étaient des géants qui n'avaient qu'un œil au milieu du front. »

Q : *Qui a réussi à le vaincre ? De quelle façon ?*

R : C'est Ulysse. Il lui donna à boire une grande quantité de vin pour le faire endormir puis lui creva l'œil avec un long pieu de bois.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle des textes informatifs et, précisément, le texte étudié.

Prolongement

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute » et à exprimer leur avis sur l'existence ou non des créatures de la mythologie. Les encourager à argumenter leurs réponses et créer une véritable interaction entre les élèves. Le débat n'en sera que plus enrichissant.

Activités d'oral (p. 7)

Texte support : Ulysse et le cyclope (p. 20 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Décrire une scène.
- ▶ Décrire des personnages en action.

Matériel : le tableau de la page 21 du manuel : *Ulysse et Polyphème*, peinture de Jacob Jordaens (1593-1678)

Matériau linguistique :

Le lieu : À la sortie d'une grotte, de la caverne, à l'extérieur de..., devant, derrière...

Les personnages : Ulysse, ses compagnons, le cyclope (géant à un seul œil)

Les attitudes : effrayé, courageux, furieux, courageusement, bravement...

Actions : porter, bloquer, quitter, attraper, se cacher sous ...

Séance 1 : compréhension

Faire observer le tableau *Ulysse et Polyphème* (p. 21 du manuel). Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur les personnages du tableau et sur ce qu'ils font (imaginer ce que représente la scène qu'ils observent).

Aide à la lecture de l'image

Q : *Quelle est la nature de cette image ?*

R : C'est un tableau, une peinture, une œuvre d'art...

Q : *Que représente ce qui est écrit sous le tableau ?*

R : C'est la légende. Elle comprend le nom de l'artiste qui a peint le tableau, sa date de naissance et celle de sa mort puis le titre du tableau.

Q : *À quoi correspond l'indication « musée Pouchkine » ?*

R : C'est le lieu où le tableau est exposé.

Q : *Que représente ce tableau ?*

R : Il représente des hommes devant une grotte. On voit aussi des moutons et des hommes allongés par terre, d'autres hommes sont derrière un rocher.

Q : *Pourquoi à votre avis sont-ils sous les moutons ? Qui peut être l'homme qui tient un bâton ? Et celui qui tient les moutons ? Que porte-t-il sur la tête ? Qu'est-ce qui a pu se passer avant ? Qu'est-ce qui peut se passer après ?*

Lecture du texte

L'enseignant lit d'une voix expressive le texte : Ulysse et le cyclope, p. 20.

Afin de vérifier les hypothèses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement la peinture pendant qu'il lit le texte une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte et permettre aux élèves de trouver le lien entre le tableau et l'histoire.

Au fur et à mesure de ce jeu de questions/réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement afin de faciliter l'accès au sens de l'histoire présentée. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : *Quels personnages sont nommés dans ce texte ?*

R : Ulysse, ses compagnons, Polyphème.

Q : *Qui est Ulysse ?*

R : C'est le roi aux mille tours.

Q : *De quoi parle ce texte ?*

R : Il parle d'Ulysse et de ses compagnons qui se sont fait attaquer par Polyphème le cyclope.

Q : *Que leur est-il arrivé ?*

R : Deux compagnons d'Ulysse ont été dévorés par le géant.

Q : *Comment Ulysse et ses compagnons ont-ils pu se sauver ?*

R : Grâce à Ulysse qui a planté un bâton dans l'œil du cyclope.

Q : *À quel moment de l'histoire correspond ce tableau ?*

Par cette question, amener les élèves à décrire la scène du tableau en prenant appui sur les informations que leur a apporté l'histoire et en veillant dans leur description de la scène à mettre l'accent sur : le lieu, les personnages, leurs attitudes, le décor.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Mettre l'accent sur la description des différents éléments de la scène : le lieu, les personnages, leurs attitudes, les actions. À partir des questions, l'enseignant amène les élèves à construire un texte descriptif.

Texte descriptif construit :

Ce tableau représente une scène à la sortie d'une grotte sombre. Devant la grotte, on voit Ulysse, personnage légendaire, et ses compagnons. Ulysse courageux est debout devant ses compagnons. Il porte un uniforme de soldat avec un casque. Il les aide à sortir de la caverne. Les compagnons d'Ulysse ont l'air effrayés, certains sont derrière un rocher. D'autres sont au sol ; ils quittent la grotte cachés sous les moutons. À la

sortie de la grotte, le cyclope géant à un seul œil est furieux. Il est appuyé sur son bâton de berger. Il est très grand et musclé. Il bloque le passage pour attraper les fugitifs mais laisse passer ses moutons.

Demander à quelques élèves de reprendre la description construite. Si besoin, l'enseignant la reprend lui-même puis demande à des élèves de la reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le vocabulaire spécifique à la description de la scène : le lieu, les personnages, leurs attitudes, les actions. Exemples de questions : **Q : Où sont-ils ? Q : Que font-ils ?**

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour décrire la scène.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend la description élaborée en séance 2 et/ou demande aux élèves de la reprendre. Aider par des questions pour faciliter la prise de parole. **Exemples :** *Qui sont-ils ? Où sont-ils ? Comment sont-ils ? Que fait chacun d'eux ?...*

Demander aux élèves de rappeler le lexique spécifique à la description des différents éléments de la scène.

Partir d'autres situations picturales ou réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions pour décrire des scènes.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations, puis inviter les élèves à trouver d'autres situations à décrire.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 7.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur l'illustration proposée pour faire la description de la scène en tenant compte du lexique et des structures qui ont été étudiés.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour faire la description d'une scène.

Activité 3

Il s'agit de décrire librement la scène que représente la sortie des classes à la fin d'une journée d'école.

Production d'écrits (pp. 8-9)

Objectifs :

- ▶ Écrire une suite de récit légendaire.
- ▶ Décrire des actions en respectant l'ordre chronologique.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Rencontre avec le Léviathan** (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *De qui parle ce texte ? À quoi ressemble le Léviathan ? Pourquoi qualifie-t-on le Léviathan de monstre marin ? Combien de monstres les marins combattent-ils ? Justifie ta réponse. Que veut dire « Virez à bâbord ! » ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte du cahier. Le texte est un **récit légendaire** qui nous raconte la rencontre des marins avec un animal légendaire : le

Léviathan, et décrit la peur bleue des marins affrontant cet animal.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Il s'agit d'un récit légendaire.

Dans ce texte, on parle d'une créature fantastique qui est le Léviathan.

Le Léviathan est caractérisé comme un gigantesque monstre marin.

Les mots ou les groupes de mots qui le désignent sont : monstre marin colossal, dragon, serpent, crocodile, le démon des enfers, bête, monstre.

Les verbes sont conjugués au temps du passé car c'est le temps du récit.

On ne sait pas comment cette histoire se termine car la fin de l'histoire n'est pas insérée, les pointillés montrent que l'histoire n'est pas achevée.

On n'a jamais vu le Léviathan car c'est un animal légendaire. Il n'existe pas. Il est le fruit de l'imagination de l'homme.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Faire une synthèse de ce qui vient d'être dit ; puis une recherche des règles d'écriture d'une suite d'un récit non achevé avant de lire les règles dans l'encadré à la page 8.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire par les élèves les trois suites possibles du récit : **Rencontre avec le Léviathan**. Relever les discordances avec le texte initial pour pouvoir repérer la suite qui convient comme fin de l'histoire. C'est en fait le deuxième petit paragraphe « *Ce fut un combat long, ...* » qui peut être la suite du récit.

Les deux autres paragraphes ne conviennent pas car des éléments n'ont aucun rapport avec le contenu du récit légendaire. Dans le premier, on parle d'une inondation dans les cales du bateau et dans le troisième, de pirates et de butin. Dans ces deux paragraphes, le mot Léviathan n'est évoqué à aucun moment.

Corriger collectivement puis individuellement l'activité.

Activité 2

Faire lire la consigne et la faire reformuler autrement. Laisser aux élèves le temps de l'exécuter puis corriger.

Personnages mis en scène	Mots et groupes de mots désignant la princesse	Mots et groupes de mots désignant la belle-mère	Lieux où se déroule l'action	Caractéristiques du personnage principal	Actions	Situation finale
Karina, Juditha	La princesse, la jeune fille, la malheureuse, la prisonnière	Sorcière, femme maléfique, redoutable marâtre	La cave du palais	Méchante femme, laide, hideuse	Jeta un mauvais sort, l'endormit, l'enferma, unirent des pouvoirs	Délivrance de la princesse

Activité 3

Inviter les élèves à lire les différentes parties en désordre du récit : **La chute d'Icare** ; à repérer les

événements du récit et à les classer chronologiquement.

Proposition de réponse : La chute d'Icare

A - La porte d'entrée [du labyrinthe] ...

C - Nous allons nous envoler,.....

D - Hélas, le jeune Icare....

B - Quelques temps après, Icare...

4. Je produis

Il s'agit d'imaginer une autre fin possible de l'histoire : **La belle-mère**. Dans cet exercice, on fait appel à l'imagination des élèves. Ils doivent rédiger une fin qui convient tout en gardant le fil conducteur de l'histoire.

Proposition de fin :

Malheureusement, elles n'ont pas eu le temps de se réjouir de cette délivrance. Les gentilles fées n'ont pas vu venir le redoutable stratagème que la vipère a tissé. Elle avait inventé toute cette mise en scène dans le seul but de les avoir entre ses mains. C'étaient les fées que la sorcière voulait capturer afin de les jeter à jamais dans le puits de l'oubli.

5. Je réécris la suite de mon récit légendaire ou je l'enrichis

Voir démarche dans l'unité 1.

Texte à dire (p. 10)

Titre du poème : Sorcières de Bolivie

Auteur : Alain Serres

Biographie de l'auteur : Alain Serres est né en 1956 à Biarritz. Il a été enseignant en maternelle pendant 13 ans et a fondé les éditions Rue du Monde dont il est le directeur.

Cet auteur contemporain de littérature de jeunesse a la particularité d'écrire pour tous les âges et tous les goûts : du premier album pour les bébés de 18 mois au documentaire pour les jeunes adolescents. Il a ainsi écrit plus d'une cinquantaine d'ouvrages.

Il est également l'auteur d'une série de 26 dessins animés pour la télévision, de chansons et de pièces de théâtre.

À propos du poème

« Sorcières de Bolivie » est un court poème qui évoque les sorcières de Bolivie et le scepticisme du destinataire (Tu) quant au pouvoir magique des produits vendus par les sorcières. Il ne croit, en effet, qu'en un jeu vidéo offert par un touriste sans fil et sans pile, dont on peut douter de l'efficacité...

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : D'où est extrait ce poème ?

R : de *Je suis un enfant de partout* (ouvrage collectif).

Q : Quel est le titre du poème ?

R : Sorcières de Bolivie.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme. Procéder comme pour l'unité 1 (ici notions de strophe et de rime).

Q : Qui est l'auteur de ce poème ?

R : Alain Serres.

Q : De combien de strophes ce poème est-il composé ?

R : Il est composé d'une seule strophe.

Q : Relève les mots qui riment.

R : couleurs/bonheur ; lune/fortune ; vidéo/Montevideo ; fil/pile.

Q : Qui est désigné par le pronom « tu » ?

R : Un enfant fasciné par le jeu vidéo.

Q : En quoi a-t-il confiance ?

R : Il a confiance en un petit jeu vidéo qui lui a été offert par un touriste de Montevideo.

Q : De quel pays les sorcières sont-elles originaires ? Quelle est la capitale de ce pays ?

R : Les sorcières sont originaires de la Bolivie dont la capitale est La Paz. C'est un pays d'Amérique latine.

Q : Relève les vers qui précisent ce que vendent les sorcières du poème.

R : « du maïs en couleurs pour porter bonheur » ; « des peaux de crapauds en poudre pour porter amour » ; « de la tisane de coca cueillie sous la lune pour porter fortune ».

Q : Et toi, crois-tu aux sorcières ? Argumente ta réponse.

R : Accepter toutes les réponses et insister sur la nécessité d'argumenter.

Questions supplémentaires :

Q : Qu'évoque pour toi le titre du recueil *Je suis un enfant de partout* ?

R : La tolérance, l'ouverture, la liberté (pas de frontières) et le partage.

Q : Relève les caractéristiques vestimentaires des Boliviennes.

R : Des habits colorés, cheveux coiffés en tresses, un petit chapeau de feutre à bords relevés.

Procéder ensuite comme pour l'unité 1 pour la lecture du poème.

3. Je découvre et je lis

Amener les élèves à découvrir le deuxième poème « L'ogre des bois » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière très expressive.

Activités d'oral (p. 11)

Texte support : Babayaga (p. 30 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Dire les caractéristiques physiques et morales de deux personnes.
- ▶ Les comparer.

Matériel : Poster 3

Matériau linguistique :

- Grande, petite, jeune, vieille, âgée, dodue, belle, beau, maigre, laid, laide, visage ridé, dos vouté, joues creuses ou joues roses et rondes...
- Gentille, méchant(e), doux, douce, dure, rusée...
- Expressions pour comparer : *plus + adjectif + que, moins + adjectif + que ; aussi... que, comme, pareil à, différent de...*

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Aide à la lecture du poster

Q : De qui s'agit-il sur ce poster ?

R : Il s'agit d'une vieille femme, c'est peut-être une sorcière ou une ogresse et d'une petite fille avec sa maman.

Q : Que voyez-vous derrière la vieille dame ?

R : Un restaurant...

Q : Comment est représentée la dame devant la porte du restaurant ?

R : C'est une vieille femme qui n'a qu'une seule dent. Son nez est pointu. Elle porte un foulard sur la tête. Elle est appuyée sur un balai.

Q : Où se trouve la petite fille ?

R : Elle est devant sa maison, avec sa maman.

Q : Comment est représentée la petite fille ?

R : C'est une jolie petite fille. Elle porte une jolie robe rouge, un bonnet assorti et une paire de bottes noires.

Q : Que va-t-il se passer ?

R : Peut-être que la fillette va se perdre en chemin en allant acheter le fil et l'aiguille pour sa maman et qu'elle va se retrouver dans la maison de la vieille dame...

Lecture du texte

Afin de vérifier les hypothèses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il relit le texte Babayaga une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte et permettre aux élèves d'approfondir leur compréhension. L'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leurs propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : De qui s'agit-il dans ce texte ?

R : Il s'agit de Babayaga, de sa sœur Cacayaga et de Miette la petite fille.

Q : Que nous apprend le texte sur Babayaga ?

R : C'est une vieille et méchante ogresse qui adore manger les enfants.

Q : Quel est son métier ?

R : Elle tient un restaurant dans la forêt.

Q : Comment est Miette ?

R : C'est une jolie et gentille petite fille.

Q : Qui est l'autre dame ?

R : C'est Cacayaga la sœur de l'ogresse Babayaga et la marâtre de Miette.

Q : À qui est comparée Miette dans le texte et à qui est comparée Cacayaga ?

R : Miette est comparée à un cœur : elle est jolie comme un cœur, et Cacayaga est comparée à un pou : elle est laide comme un pou. Faire identifier « le pou » par les élèves.

À partir de la question portant sur la comparaison entre Cacayaga et Miette, amener les élèves à approfondir la comparaison entre les deux personnages en prenant appui sur les informations que leur apporte le texte et en veillant dans leur comparaison à mettre l'accent sur l'aspect physique des personnages, leur côté moral, l'utilisation des expressions de comparaison : *comme, pareil à, semblable à, différent de, plus ... que, moins ... que.*

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait la séance précédente. Par un jeu de questions/réponses mettre l'accent sur les expressions de comparaison et les caractéristiques physiques et morales de chacun des personnages. L'enseignant, par des questions, amène les élèves à construire un texte de comparaison.

Q : À qui ressemble Babayaga ? Faire trouver des comparaisons :

R : Babayaga ressemble à sa sœur. Elle a des joues aussi creuses que celles de sa sœur. Elle est plus vieille que sa sœur...

Comparer leur visages, leur dos, leur nez, l'expression de leur visage...

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour comparer et attire l'attention sur l'usage de la comparaison pour mettre l'accent sur les ressemblances et les différences.

Exemple de texte de comparaison :

Babayaga est une ogresse laide, elle est **aussi** laide **que** sa sœur Cacayaga. Elle vit dans la forêt des ténèbres. C'est une vieille et méchante femme. Elle est **plus** méchante **que** sa sœur, car elle mange les enfants, **pareille à** toutes les ogresses. Miette est **très différente des** deux méchantes dames. C'est une petite fille jolie **comme** un cœur et très gentille. Elle est **moins** rusée **que** sa marâtre Cacayaga.

Demander à quelques élèves de reprendre le texte construit. Si besoin l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres eux-mêmes, par exemple : comparer deux élèves de la classe, ou deux adultes du monde de l'école, ou deux acteurs de cinéma ou de BD. Insister sur l'emploi des expressions utilisées dans la leçon.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 11.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire à chaque fois la comparaison entre les deux personnages contenus sur chaque illustration et cela en tenant compte du lexique et des structures qui ont été étudiés.

Activité 2

Il s'agit de choisir deux animaux parmi ceux proposés (illustrations) et de les comparer après avoir déterminé leurs caractéristiques physiques et comportementales.

Production d'écrits (pp. 12-13)

Objectifs :

- ▶ Écrire une description d'un lieu.
- ▶ Créer une ambiance.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Une maison en Floride** (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

Où l'enfant a-t-il emménagé ? Où s'était-il installé la première journée ? Pourquoi ? De quoi se servait le narrateur pour contempler le paysage ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. Ce texte est un **récit** dominé par la **description d'un lieu**. Le narrateur décrit le paysage qui entoure sa nouvelle maison en Floride. La description montre que l'enfant est ravi par ce qu'il découvre.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. C'est le narrateur, un petit garçon, qui raconte cet extrait de récit.
2. Cette famille a emménagé dans une nouvelle ville.
3. Sa nouvelle maison se trouve en Floride, aux États-Unis.
4. La phrase qui montre que le narrateur est pressé de découvrir ce qu'il y a autour de sa maison est la suivante : « Quand nous avons emménagé [...] il me tardait d'explorer les environs. »
5. Juste derrière la maison, il y a une vaste pelouse et des marécages. Les palmiers et les autres arbres se trouvent au loin.
6. Les branches feuillues sont comparées à une toiture.
7. Les deux verbes qui ont le même sens que « voir » sont : observer et apercevoir.
8. La phrase qui décrit ce que voit le narrateur est la suivante : « J'apercevais au loin des bosquets de pal-

miers et des arbres aux minces troncs blancs gracieusement penchés les uns sur les autres. »
 La phrase qui décrit ce que le narrateur entend est la suivante : « Je les entendais piétiner le sol sablonneux et frotter leurs andouillers contre le grillage. »

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Faire une synthèse de ce qui vient d'être dit, puis une recherche des règles d'écriture d'une suite d'un récit non achevé avant de lire les règles dans l'encadré à la page 12.

3. Je m'entraîne

Activité 1

D'abord, faire lire silencieusement toutes les expressions. Relever celles qui évoquent ce que l'on voit, puis celles qui évoquent ce que l'on entend. Les classer dans le tableau.

Corriger collectivement l'activité.

Ce que l'on voit...	Ce que l'on entend...
Un ciel bleu azur, des bords pleins d'une mixture étrange, un intérieur sombre, des murs délabrés, des champs à perte de vue, des escaliers en ruines, une ville baignée de lumière	Un cri de douleur, un grincement de porte, le clapotis de l'eau, le craquement des feuilles mortes, le claquement des volets

Activité 2

Reprendre si c'est possible le texte à trous. Relire avec les élèves les éléments qui se trouvent dans l'encadré. Leur laisser le temps de compléter le texte puis corriger.

Proposition de réponse :

Alors que je me promenais au parc avec ma maman, je me suis trouvé face à un arbre géant avec un gros trou

sur le tronc. Je me suis penché et j'ai vu le noir total et j'ai senti une odeur de pourriture. Ma main a touché une surface gluante et j'ai entendu une voix qui m'appelait. C'était ma mère qui me réveillait de ma sieste.

Activité 3

Lire la consigne aux élèves, la faire reformuler éventuellement, expliquer le sens des mots difficiles. Inviter les élèves à lire les vers, à composer un poème à leur goût en respectant quelques subtilités entre les vers et ce qui le suit immédiatement.

Exemple de réponse :

Ce lieu dans la forêt abandonnée,
est un château hanté.
Comment était-il construit ?
Avec l'aide d'un vampire qui rit.
Qu'est-ce qu'on y entend ?
Des cris assourdissants.
Vous ne pouvez pas ne pas sentir,
de désagréables odeurs.

4. Je produis

Imaginer une description possible d'une pièce dans cet exercice fait appel à l'imagination des enfants. L'exercice permet également de voir ce que les enfants ont retenu de la leçon, et les lacunes qui restent à combler.

Proposition de description d'un lieu :

Je me trouvais dans une pièce délabrée, une odeur de moisissure étouffante se dégageait des murs recouverts de poussière. Des araignées effrayantes occupaient les quatre coins de la pièce et donnaient une atmosphère macabre à ce lieu sinistre, etc.

4. Je réécris ma description ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Évaluation 1 (pp. 14-15 du cahier de l'élève)

Les évaluations, situées régulièrement à la fin de chaque module, ont pour objectif de vérifier les acquisitions précédentes et permettent de rendre compte des difficultés non encore surmontées afin d'effectuer les ajustements nécessaires.

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls, en leur donnant des consignes précises : « Lis le texte plusieurs fois puis réponds par écrit aux questions de la rubrique « **Je lis et je comprends** ». Laisser aux élèves le temps nécessaire d'exécuter les consignes avant d'aborder la mise en commun des réponses trouvées (corrections collective puis individuelle).

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture.

Dans un premier temps, susciter l'intérêt des élèves en les laissant commenter l'illustration puis les inviter à identifier la nature du document à l'étude (4^e de couverture d'un conte), et à repérer le titre de l'œuvre :

La Baba Yaga.

Rappeler le rôle du texte que l'on trouve généralement sur une 4^e de couverture.

Faire lire deux ou trois fois le texte de la page 14 du cahier d'activités. L'enseignant devra donner des indications sur l'auteur et sur son œuvre afin que les élèves aient envie de lire l'œuvre présentée par ce petit texte. Poser des questions sur le sens de quelques mots ou une structure qui semblent difficiles, les écrire au tableau s'il le faut (« avoir quelque chose à en revendre » ; « par vocation » ; « un ancre »...) puis procéder à la mise en commun des réponses aux questions de la rubrique : « **Je lis et je comprends** ».

Revenir, à chaque fois, au texte pour argumenter les réponses données par les élèves ; cette stratégie est valable pour toutes les réponses de la compréhension du texte ; lors de cette correction collective, mettre en évidence la portée de ce texte.

Réponses attendues

1. Baba Yaga est un conte populaire russe.
2. L'auteur de ce conte est Afanassiev. Il est de nationalité russe.
3. Le fait d'avoir une seule dent a rendu l'ogresse Baba Yaga très méchante.
4. L'expression « quand on est une fillette haute comme trois pommes » montre que la petite fille est de petite taille.
5. La petite fille Miette va sûrement être sauvée en écoutant les conseils du crapaud.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

① Lis attentivement le poème ci-dessous et réponds aux questions.

Correction collective

Il est préférable de reproduire sur le tableau le texte du poème de l'activité 1 pour que les élèves puissent le lire.

L'enseignant doit faire une ou plusieurs lectures expressives du poème (bonne diction avec respect des règles de prosodie). Les élèves pourront, après ces lectures magistrales, repérer les rimes et le début des vers.

Ne pas omettre, lors de la correction, d'aider les élèves à se rappeler les règles de versification étudiées dans les unités du module, après avoir répondu à des questions telles que : *Quel est le titre de ce poème ? Qui a écrit ce poème ? Comment peut-on retirer autant de choses d'une bouteille d'encre ?*

Réponses attendues

1. Ce poème est constitué de trois strophes, chaque strophe est formée de quatre vers.
2. Les mots qui riment sont : encre/ ancre ; retirer/pré ; reine/chêne ; oiseau/ l'esquimau ; encre/ cancre ; retirer/dessiner.
3. Les deux mots homonymes sont *ancre* et *encre*. La lettre qui a changé le sens est *e* : dans *encre* qui devient *a* : dans *ancre*.
4. L'art évoqué dans ce poème est le dessin.

Correction individuelle

② Utilise les expressions suivantes pour comparer les situations données :

Inviter les enfants à répondre seuls à la consigne.

Correction collective

Il s'agit de faire un rappel de ce qui a été déjà vu en Expression orale : savoir faire le portrait d'un personnage, décrire une scène, décrire des personnages en action, dire les caractéristiques physiques et morales de deux personnes, les comparer.

Il est proposé de faire un travail de réemploi des expressions permettant de réaliser ces objectifs.

Réponses attendues

- Le lion est plus fort que le chat.
- Nada a autant d'euros que Sami.
- Le perroquet est différent du rossignol.
- Ce tissu est pareil à celui-là.

Correction individuelle

④ Lis la fiche ci-dessous et rédige un petit paragraphe.

Procéder de la même manière que pour les activités précédentes.

Correction collective

Il s'agit de rappeler une règle d'écriture vue en production d'écrits : transformer une fiche de présentation en un texte descriptif ; plusieurs réponses sont possibles, accepter toutes les réponses cohérentes.

Proposition de réponse :

La tortue appartient à la famille des reptiles vertébrés. Son corps est couvert d'une carapace. Elle est ovipare, elle pond des œufs dans des trous qu'elle creuse avec ses pattes. Son lieu de vie est la mer, l'eau douce ou la terre. Elle se nourrit de végétaux.

Correction individuelle



Lectures plurielles (p. 16)

Intitulé du document : Cartes de visite

Objectif :

- ▶ Lire des cartes de visite.

Mise en œuvre :

Voir démarche, unité 2, page 14

1. En individuel

Procéder comme pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à connaître la nature des documents.

Exemples : **Q :** *Combien cette page contient-elle de documents ?* **R :** Trois documents.

Q : *Est-elle illustrée ? Pourquoi ?* **R :** Non, elle n'est pas illustrée, peut-être parce que les informations données se suffisent à elles-mêmes, elles n'ont pas besoin d'illustration.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ces documents ?*

R : Ce sont des cartes de visite.

Q : *À quoi servent-ils ?*

R : Ils contribuent à nous faire connaître des enquêteurs privés.

Q : *Quelles informations contiennent-ils ?*

R : Ces cartes de visite contiennent les informations suivantes : nom de l'agence ou du cabinet, spécialité, noms de ou des détectives privés, adresse de la société ainsi que ses coordonnées (tél., fax, email, site web).

Q : *Ces cartes de visite sont-elles standard ou personnalisées ? Qu'est-ce qui le montre ?*

R : Ce sont des cartes personnalisées. Chaque carte de visite correspond à son propriétaire et ce qui montre qu'elles sont personnalisées c'est le nom de la société, la phrase placée au-dessous et la place choisie pour chaque élément.

Q : *Quels sont les éléments mis en valeur ? Explique pourquoi.*

R : Le nom de la société et le nom du détective privé sont mis en valeur, car c'est une carte de visite per-

sonnalisée et ces éléments doivent attirer l'attention du client au préalable et l'informer sur le service offert.

Q : *Où sont écrites les coordonnées de chaque personne ?*

R : Elles sont inscrites en bas de la carte de visite et à droite.

Q : *À quoi sert le message placé au-dessous du nom de la société ?*

R : Il sert à mettre en avant le point fort de la société et la qualité du service offert : efficacité et confidentialité pour « Elucidmyster », discrétion pour « Cabinet Investigation » et professionnalisme pour « Enquêt Agency ».

Q : *Observe les noms de société de chaque détective privé. À quoi renvoient-ils ?*

R : Ils renvoient au travail du détective privé : élucider les mystères, faire des investigations, enquêter et trouver des preuves.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le **pourquoi** et le **comment**. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur les caractéristiques et le rôle des cartes de visite.

Prolongement

Inviter les élèves à réfléchir sur le rôle du détective privé, les qualités requises pour exercer ce métier et les difficultés rencontrées.

Les réponses doivent être argumentées.

Activités d'oral (p. 17)

Texte support : Le cow-boy menteur (p. 44 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Accuser quelqu'un.
- ▶ Se défendre d'une accusation.

Matériel : Poster 4

Matériau linguistique :

Expression pour accuser : Est-ce que tu as pris ... ? Est-ce toi qui as volé ... ? C'est vous qui avez ..., C'est à cause de toi ...

Expressions pour se défendre : Je suis innocent, Je n'ai rien pris, Je vous jure que je n'ai volé aucun ..., Je ne mérite pas cette accusation, Je ne suis pas un voleur, Vous vous trompez...

Expressions pour interroger : Que sais-tu ? Tu n'as pas vu ? Où étais-tu ? Que peux-tu dire de ... ?

Lexique spécifique : coupable, innocent, accuser, une enquête, interroger, accusation, un méfait...

Séance 1 : compréhension

Faire observer le poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient sur le poster puis d'émettre des hypothèses sur les personnages et sur la scène observée.

Aide à la lecture du poster

Q : De qui s'agit-il sur ce poster ?

R : Il s'agit d'un chien déguisé en homme qui parle ou qui interroge d'autres personnages : des chiens habillés en cow-boy.

Q : Qui peut-il être ?

R : Un commissaire ou un inspecteur (certains élèves pourraient faire le lien avec le personnage assez connu de Sherlock Holmes).

Q : Que se passe-t-il à votre avis entre eux ?

R : Il s'est passé quelque chose et le personnage à la pipe parle d'un paquet.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il lit le texte : Le cowboy menteur, une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu et permettre aux élèves de vérifier leurs hypothèses et de rectifier leurs réponses.

Au fur et à mesure de ce jeu de questions/réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : De quoi parle-t-on dans ce texte ?

R : Il s'agit de l'inspecteur Sherlock Heml'Os et de son assistant Ouhatson. Ils sont en train de faire une enquête suite à un vol qui a eu lieu dans le ranch d'un ami.

Q : Qu'est-ce qui a été volé ?

R : Le chapeau blanc du propriétaire du ranch Tommy.

Q : Qui est suspecté ?

R : Ce sont les trois cow-boys qui travaillent au ranch.

Q : Comment se prénomment-ils ?

R : Il s'agit de Freddy, Danny et de Charly Cocker.

Q : Que fait Sherlock Heml'os ?

R : Il les interroge.

Q : Que peuvent-ils lui répondre ?

Par cette question, amener les élèves à imaginer un dialogue entre l'inspecteur et les trois accusés. Le dialogue doit prendre la forme d'un interrogatoire, d'un échange où on mettra l'accent sur le fait d'**accuser** quelqu'un de quelque chose et **se défendre d'une accusation**.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Par des questions, l'enseignant amène les élèves à construire un interrogatoire.

Texte d'interrogatoire construit :

Sherlock : Que sais-tu du vol qui a eu lieu cet après-midi, dans le bureau ?

Freddy : Quel vol ? Je n'en sais rien, je ne suis pas entré dans ce bureau.

Sherlock : Et toi Danny, est-ce toi qui as volé le paquet qui était dans le bureau ?

Danny : Vous vous trompez, monsieur, Je vous jure, que je n'ai volé aucun paquet. Je ne mérite pas cette accusation.

Sherlock : Charly ! Ce paquet contenait un chapeau. C'est toi qui l'as pris ?

Charly : Absolument pas ! Je n'ai rien pris ! Je ne suis pas un voleur.

Sherlock : L'un de vous trois est coupable de ce vol.

Freddy : Ce n'est pas moi, je suis innocent.

Demander à quelques élèves de théâtraliser le dialogue construit. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-

même avec quelques élèves puis leur demande de le reprendre entre eux.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur les expressions qui permettent d'**accuser** quelqu'un et de **se défendre d'une accusation**.

Exemple de questions : **Q** : *Que cherche l'inspecteur ?*

Q : *Que demande-t-il à chaque accusé ? Q* : *Que dit chacun des accusés pour se défendre ?*

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour **accuser** quelqu'un et pour **se défendre d'une accusation** (expressions *soulignées dans le dialogue*).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Demander aux élèves de rappeler le lexique et les expressions utilisés pour accuser quelqu'un et se

défendre d'une accusation.

Partir d'autres situations réelles ou imagées et demander aux élèves de réutiliser les expressions et le lexique étudiés.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples de situations :

– un camarade a perdu son stylo à encre, la maîtresse fait une enquête ;

– tu as trouvé ton vélo ou un de tes jouets cassé, tu cherches à trouver le coupable...

Réinvestissement

Inviter les élèves à ouvrir leur cahier à la page 17 et à réaliser les activités 1 et 2.

Production d'écrits (pp. 18-19)

Objectifs :

- ▶ Distinguer dialogue et récit.
- ▶ Passer du dialogue au récit.

1. Je découvre

Présenter les textes supports : **Dans le manoir hanté** (si possible les écrire au tableau).

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens des textes : *De quoi parle le texte n°1 ? Est-ce que les éléments de l'histoire du texte n°2 sont identiques à ceux du texte n°1 ? Pourquoi Ouahhtson a-t-il peur ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des 2 textes du cahier. Le texte 1 est une histoire qui relate des faits tout en alternant dialogue et récit. Dans le texte 2, ce sont les mêmes faits mais relatés sous forme d'un récit.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

1. Il y a 3 personnages dans le texte 1 : Ouahhtson, Sherlock Heml'os et le fantôme, ils se trouvent dans un vestibule. La ponctuation du dialogue dans ce texte est la suivante : « – ».

2. Les paroles des personnages dans le texte 1 sont : « *Sherlock Heml'os, nous sommes prisonniers ! – Du calme, mon ami ! Ce n'est qu'un courant d'air !* » « *Hors d'ici !*

Vous n'avez pas le droit de venir troubler mon repos. »

Si on compare le texte 1 et le texte 2, on constate que les tournures de phrases sont différentes dans les deux textes. Avec la disparition des tirets et des guillemets dans le texte 2, et l'introduction de quelques verbes de parole (*conseilla ..., rassura en disant..., demanda...*).

3. Les paroles des personnages ne sont pas rapportées de la même manière dans les deux textes. Dans le texte 1, les paroles sont rapportées directement, c'est-à-dire sous forme de dialogue, alors que dans le texte 2, elles sont rapportées sous forme de récit (c.à.d. au discours indirect).

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'un **récit à partir d'un dialogue** à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 18.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire le texte aux élèves, relever oralement les paroles rapportées, les verbes de parole ainsi que le nom des interlocuteurs. Corriger collectivement l'activité.

Activité 2

Faire lire la consigne et le texte silencieusement. Laisser aux élèves le temps de repérer dans le texte : les paroles à rapporter indirectement, les verbes de parole, le nom des interlocuteurs avant d'exécuter la consigne. Corrections collective puis individuelle.

Exemple de récit à élaborer :

Monsieur Seguin s'aperçoit, un jour, que sa chèvre s'ennuie ; elle lui dit qu'elle se languit chez lui et lui demande de la laisser aller dans la montagne.

Stupéfait, Monsieur Seguin demande à Blanquette si elle veut le quitter, si l'herbe lui manque, ou si elle veut qu'il allonge sa corde, mais la chèvre ne désire ni herbe en plus, ni corde plus longue, elle veut le quitter et aller dans la montagne.

Activité 3

Faire lire la consigne, inviter les élèves à lire le dialogue avant de le transformer en récit et d'imaginer une suite possible. Les inviter à rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite tout en se référant aux règles d'écriture. Corrections collective puis individuelle.

Exemple de récit à rédiger :

Un jour, Renard, le corps couvert de furoncles, se rendit chez son voisin le loup. Ce dernier lui demanda ce qu'il lui arrivait. Le renard gémit et lui dit qu'il était malade et qu'il venait demander quelques médicaments. Le loup voulait savoir si au moins il avait

mangé. Tristement, le Renard répondit que non. Alors le loup se retourna vers son épouse la louve et lui demanda de cuisiner quelque chose pour leur voisin et de lui donner aussi de quoi se soigner. Mais son épouse a refusé de s'occuper de leur hôte sous prétexte qu'il n'a jamais été aimable avec eux toutes les fois qu'ils avaient eu besoin de lui.

4. Je produis

Il s'agit de transformer le dialogue de l'activité 1 **Alice et la reine blanche** en un récit.

Proposition de réponse :

La reine déclara à Alice qu'elle la prendrait, avec le plus grand plaisir, à son service à quatre sous par semaine et de la confiture tous les quatre jours.

Alice ne put s'empêcher de rire en répondant qu'elle ne désirait pas entrer à son service et qu'elle n'aimait guère la confiture. La reine insista en disant que c'était de la très bonne confiture. Alice rétorqua qu'à aucun prix elle n'en voulait ce jour-là. La reine répliqua qu'Alice n'en n'aurait pas, même si elle en voulait à tout prix.

4. Je réécris mon récit ou je l'enrichis

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Texte à dire (p. 20)

Titre du poème : Écoute

Auteur : Pierre Gamarra

Biographie de l'auteur : Pierre Gamarra est un auteur français né en 1919 à Toulouse et décédé en 2009 à Argenteuil.

Son œuvre est à l'image de son talent, variée et importante. Il a écrit des poèmes, des essais, des pièces de théâtre, des romans, etc. Les écrits de cet artiste – à la fois enseignant, journaliste, poète, romancier et critique – s'adressent aux adultes et aux jeunes et sont traduits en plusieurs langues.

À propos du poème

Ce poème intitulé « Écoute » reflète le souci constant du poète, à savoir « donner au public enfantin le plaisir du texte et des mots ».

Le poème composé de trois quatrains joue avec les mots et sensibilise le lecteur aux mystères de la nuit : bruits ou plutôt « Paroles ». Des paroles riches de sens et symboles de vie continue.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est le titre du poème ?

R : Écoute

Q : Qui en est l'auteur ?

R : Pierre Gamarra

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme. Procéder comme pour l'unité 1 (ici notions de « quatrain » et de rimes embrassées, suivies et croisées).

Préciser aux élèves la différence entre « écouter » et « entendre ».

Q : Le titre du poème est un verbe à l'impératif. Précise à qui s'adresse le poète.

R : Il s'adresse au lecteur.

Q : Une strophe de quatre vers s'appelle « un quatrain ». Combien de quatrains trouve-t-on dans ce poème ?

R : Il est composé de trois quatrains.

Q : Relève les rimes de la 2^e et de la 3^e strophe.

R : Passe/ l'espace, part/ tard (2^e strophe) ; miaule/paroles, vélo/ l'eau (3^e strophe). Elles sont croisées (abab).

Q : Qu'évoque le poète ?

R : Il évoque les mystères de la nuit : ces bruits qui vien-

nent selon lui « de l'air et de l'eau » et qu'il compare à des paroles.

Q : Que pense-t-il de la nuit ?

R : Le poète pense que la nuit est dotée de paroles, il suffit de tendre l'oreille attentivement pour les déceler et les comprendre. Une écoute attentive permet de percevoir ces mystères.

Q : Relève les bruits de la nuit qu'il entend.

R : Il entend des bruits de pas, le bruit du dernier autobus qui passe, le chant d'une personne, le bruit d'un avion, le bruit fait par un voisin qui rentre tard, l'aboïement d'un chien, le miaulement d'un chat, le bruit d'un vélo qui glisse.

Questions supplémentaires :

Q : D'où est extrait ce poème ?

R : Il est extrait du recueil *La tarte aux pommes*.

Q : Relève le vers qui montre que le poète accorde une grande importance aux paroles de la nuit.

R : C'est le 3^e vers : « On dirait que c'est peu de choses ».

Q : Que penses-tu de la nuit ?

R : Recueillir les réponses et encourager les élèves à argumenter.

3. Je découvre et je lis

Amener les élèves à découvrir le deuxième poème « Devinettes » de Jacques Charpentreau et à le lire silencieusement.

Activités d'oral (p. 21)

Texte support : Un printemps vert panique (p. 54 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Porter plainte.
- ▶ Faire un interrogatoire.

Matériel : Poster 5

Matériau linguistique :

Tournures interrogatives : Qui êtes-vous ? Que t'est-il arrivé ? Quand et où est-ce que c'est arrivé ? Est-ce que tu l'as reconnu ? L'as-tu déjà vu ?

Lexique spécifique : Une victime, une agression, frapper, écraser, enregistrer une plainte...

Expressions pour pratiquer un interrogatoire : Racontez-moi les faits. Dites-moi ce qui s'est passé. Relatez les faits tels qu'ils se sont passés, + les tournures interrogatives...

Séance 1 : compréhension

Faire observer le poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient sur le poster puis d'émettre des hypothèses sur les personnages et sur la scène observée.

Aide à la lecture du poster

Q : De qui s'agit-il sur ce poster ?

R : Il s'agit d'un jeune homme qui parle ou qui est interrogé par un autre homme.

Q : Qui peuvent-ils être ?

R : Un commissaire ou un inspecteur et un jeune homme peut-être venu porter plainte.

Q : Que s'est-il passé à votre avis ?

R : Il est arrivé quelque chose au jeune homme et le commissaire l'interroge.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il lit le texte : Un printemps vert panique, une ou deux fois de manière expressive. Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : De quoi parle-t-on dans ce texte ?

R : Il s'agit de Martin.

Q : Qui est-il ?

R : C'est un jeune groom dans un hôtel.

Q : Que lui est-il arrivé ?

R : Il s'est fait attaqué dans la rue.

Q : Comment ?

R : On l'a frappé à la tête et il a une grosse bosse.

Q : Qui l'a attaqué ?

R : C'est un inconnu à la cravate verte et qui a une tache de naissance sur la joue.

Q : Qui lui a porté secours ?

R : C'est son cousin.

Q : Est-ce que Martin a porté plainte auprès de la police tout de suite ?

R : Non, parce que son cousin lui a demandé de ne pas le faire.

Q : Que décide de faire Martin à la fin du texte ?

R : Il décide d'aller parler au père de Louise-Louve.

Q : Qui est Louise-Louve ?

R : C'est une amie de Martin.

Q : Quel est le métier de son père ?

R : Son père est policier.

Amener les élèves à imaginer ce que peuvent se dire le père de Louise-Louve et Martin. Le dialogue doit prendre la forme d'un dépôt de plainte de la part de Martin. Pendant l'échange, mettre l'accent sur le fait que Martin porte plainte et qu'il relate les événements qu'il a vécus au fur et à mesure que le policier l'interroge.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant doit, par des questions, amener les élèves à construire un interrogatoire. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à davantage d'imagination.

Exemple de texte d'interrogatoire :

Le policier : Je suis le commissaire Louve, et vous, qui êtes-vous ?

Martin : Je suis Martin, groom à l'hôtel *Les quatre saisons*.

Le policier : Pourquoi es-tu venu ? Que t'est-il arrivé ?

Martin : Je viens porter plainte. J'ai été victime d'une agression.

Le policier : Raconte-moi les faits. Quand et où est-ce que cela est arrivé ?

Martin : J'étais dans la rue Palatine qui est déserte et soudain un homme est venu vers moi et m'a frappé.

Le policier : Est-ce que tu l'as reconnu ?

Martin : C'est un homme qui porte une cravate verte et qui a une tache de naissance sur la joue.

Le policier : Est-ce que tu l'as déjà vu ?

Martin : Oui. Il a déjà essayé de m'écraser avec sa

camionnette, il y a quelques jours.
Le policier : Je vais enregistrer ta plainte, puis je vais commencer mon enquête.

L'enseignant reprend le dialogue, lui-même, avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre entre eux. Demander à quelques élèves de théâtraliser le dialogue construit.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur les expressions qui permettent de **mener un interrogatoire**, et celles qui permettent de **porter plainte**.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Demander aux élèves de rappeler le lexique et les expressions utilisés pour porter plainte et pour faire un interrogatoire.

Partir d'autres situations réelles ou imaginées et deman-

der aux élèves de réutiliser les expressions et le lexique étudiés.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples de situations que l'on peut proposer :

- ton petit frère a disparu dans un centre commercial, un agent de sécurité doit t'aider à le retrouver...
- ta maman a perdu son stylo à encre qu'elle a reçu comme cadeau pour son anniversaire, tu mènes une enquête pour trouver le coupable.
- quelqu'un a cassé un carreau de la fenêtre du logis de la concierge de l'immeuble, elle vient porter plainte au commissariat, le policier ouvre une enquête.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 21.

Production d'écrits (pp. 22-23)

Objectifs :

- ▶ Écrire le début d'une enquête policière.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Mystère et cacahuètes** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Que veut devenir Lulu une fois grande ? Qui a disparu ? Où le cherche-t-on ? Que doit trouver Lulu pour mener son enquête à bien ? Lulu pense-t-elle retrouver Julien ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte lu. Le texte est un **récit** relatant un événement qui s'est produit dans une école : c'est la disparition d'un enfant et son amie décide de mener une **enquête** pour le retrouver.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

1. Le personnage présent dans cette histoire est Lulu et celui dont on parle est Julien.
2. Un événement vient troubler la vie de l'école : c'est la disparition de Julien.
3. Lulu décide de retrouver son copain en repérant des indices.

4. Les indices qui vont l'aider à mener son enquête sont les épiluchures de cacahuètes et un petit mot trouvé dans le casier de Julien.

5. L'enquête n'est pas terminée à la fin de l'extrait, c'est juste son début.

6. L'auteur cherche à créer le suspense en décrivant les actions des maîtres, des maîtresses et de la directrice.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture du **début d'une enquête policière** à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 22.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire la consigne et s'assurer de sa compréhension. Relever oralement avec les enfants les éléments qui permettent de faire un lien entre l'une des 3 propositions et la fin de l'histoire.

C'est la proposition 2 qui concorde le plus avec la fin. Faire justifier la réponse.

Activité 2

Faire lire les trois paragraphes. Laisser aux enfants le temps de repérer dans les paragraphes des indices qui leur permettent de les remettre en ordre et de proposer un texte cohérent. Correction.

§ 1 : *Un cirque ambulante est de passage à Nicheville [...] que le numéro commence.*

§ 2 : *Mais monsieur Loyal s'avance [...] pour résoudre un mystère.*

§ 3 : *Et monsieur Loyal demande aux deux amis [...] et sa perruque !*

4. Je produis

Faire lire la consigne aux élèves, il s'agit d'écrire le début d'une enquête policière suivant le schéma proposé.

Exemple de récit :

Au petit matin, le téléphone sonna. Le détective Maret jaillit de son lit pour répondre. On l'avertissait d'un cambriolage qui venait d'avoir lieu dans la bijouterie la plus luxueuse de la ville.

Arrivé sur le lieu de l'effraction, le détective constata les dégâts et remarqua au premier coup d'œil que les caméras avaient été trafiquées. « Les malfrats avaient un complice parmi les employés de la bijouterie », se dit-il. Alors il se mit à chercher le suspect parmi les témoins...

5. Je réécris le début de l'enquête ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Lectures plurielles (p. 24)

Objectif :

- ▶ Lire la première de couverture et la fiche détaillée d'un roman.

Mise en œuvre :

Voir démarche, unité 2, page 14.

1. En individuel

Procéder comme pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à reconnaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le document qui attire le plus votre attention ? Pourquoi ?*

R : Le premier document car il comporte une illustration et des couleurs attrayantes.

Q : *Que pensez-vous du titre ?*

R : Exemple de réponse : C'est un titre original qui combine le nom du personnage principal « Jean » et son travail « faire des enquêtes », d'où l'utilisation du mot « Quête » par l'auteur.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ces deux documents ?*

Compare-les et note tes remarques.

R : Une première de couverture et une fiche détaillée (d'un roman policier).

Recueillir les remarques des élèves, les noter au tableau et corriger les erreurs.

La 1^{re} de couverture comporte du texte (titre du roman, nom de l'auteur, l'édition et la collection) et une image représentative ou évocatrice d'un moment du récit.

La fiche détaillée ne comporte que du texte (des informations précises et importantes : titre, genre du roman, auteur, conceptrice de l'illustration, traductrice, éditeur, date de parution, collection, format du roman, ISBN, nature des illustrations (en couleur) et nombre de pages.

Q : *Comment nous informent-ils ? Précise le rôle de la fiche et de la 1^{re} de couverture.*

R : Ils nous informent de façon différente. La 1^{re} de couverture est moins détaillée que la fiche. La 1^{re} de couverture nous donne un aperçu sur l'histoire du roman, suscite notre curiosité tandis que la fiche nous donne toutes les informations nécessaires sur le roman en question. Ceci facilite le choix du jeune lecteur.

Q : *Souligne dans la fiche les informations que tu peux lire sur la 1^{re} de couverture.*

R : Titre, auteur, genre, éditeur et collection.

Q : *Quels sont les éléments communs dans la couverture et la fiche ?*

R : Titre, auteur, genre, éditeur et collection.

Q : *De combien de rubriques est composée la fiche ? Lesquelles ?*

R : De 12 rubriques : Titre, Genre, Auteur, Illustration, Traduction, Éditeur, Date de parution, Collection, Format, ISBN, Illustrations, Nombre de pages.

Q : *Relève le nom de l'auteur et le genre du roman.*

R : Collen Barton / roman policier.

Q : *Que te rappelle cette 1^{re} de couverture ?*

R : Les extraits des romans policiers que j'ai lus dans ce module.

Procéder comme pour l'unité 2.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle de la 1^{re} de couverture et sur la fiche d'un roman policier.

Prolongement

Inviter les élèves à faire une recherche sur le roman policier et à noter les caractéristiques de ce genre littéraire : personnages, intrigue, suspense, dénouement, etc. Puis, lors d'une séance ultérieure, les encourager à exploiter les résultats de leur recherche en vue d'informer leurs camarades et débattre.

Activités d'oral (p. 25)

Texte support : Le privé en a plein les pattes (p. 64 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Parler de soi.
- ▶ Raconter une suite d'événements.

Matériel : Poster 6

Matériau linguistique :

Expressions pour parler de soi : Je me nomme..., Je me présente : je suis ..., Je mène des enquêtes..., J'étais... Mon rôle est de ...

Expressions pour raconter une suite d'événements : Ce matin-là, au début, quand, d'abord, ensuite, alors, puis, au bout d'un moment, à la fin, avant de, finalement, en fin de compte...

Temps du récit : imparfait et passé composé.

Lexique spécifique : un détective, un limier, disparu, une enquête, deux insectes : le scarabée, le perce-oreille...

Séance 1 : compréhension

Faire observer le poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient sur les deux parties du poster puis d'émettre des hypothèses sur les personnages et sur le lien qui peut exister entre les scènes observées.

Aide à la lecture du poster

Q : Que voyez-vous sur ce poster ?

R : Il s'agit d'un insecte habillé comme un homme. Il se promène dans un jardin.

R : On le voit aussi derrière un bureau qui parle à d'autres insectes.

Q : Qui peut-il être ?

R : Peut-être un détective privé car il porte un imperméable et un chapeau. Il a des dossiers et une loupe sur son bureau.

Q : Qui peuvent être les insectes qui sont avec lui ?

R : Des amis ou de la famille ou des personnes qui ont un problème.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il lit le texte une ou deux fois de manière expressive.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : Il s'agit de Muldoon, le détective privé.

Q : De qui parle-t-il ?

R : Il parle de lui-même.

Q : Quel autre nom est donné à Muldoon ?

R : C'est le meilleur limier du jardin. Expliquer le mot « limier ».

Q : Que lui est-il arrivé ?

R : Il a reçu de nouveaux clients.

Q : Qui sont ces clients ?

R : Ce sont d'autres insectes : les perce-oreilles.

Q : Quel est leur problème ?

R : Leur frère a disparu.

Q : Qui parle au détective ?

R : C'est Larry, un des perce-oreilles.

Q : Quand le perce-oreille disparu a-t-il été vu pour la dernière fois ?

R : La veille au soir.

Q : Où est-il parti ?

R : Il est parti dans la prairie.

Q : Quelle autre information Larry donne-t-il à Muldoon avant de partir ?

R : Son frère fréquente des gens pas très recommandables. Expliquer l'expression « peu recommandables » (qui sont dangereux et qui ont une mauvaise réputation).

Amener les élèves à imaginer ce que peut dire Muldoon pour **parler de lui** et pour **raconter les événements** qui lui arrivent.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de récit que peut faire Bug Muldoon en parlant de lui et en racontant les événements qu'il a vécus. L'enseignant doit, par des questions, amener les élèves à construire ce récit à la 1^{re} personne. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à davantage d'imagination.

Exemple de récit pour parler de soi en racontant une suite d'événements :

Je me nomme Bug Muldoon. **Je suis** détective privé.

Je suis le meilleur limier (détective) de tout le jardin.

Je mène des enquêtes, **mon rôle est de** retrouver les personnes disparues...

Ce matin-là, j'étais dans mon bureau, **quand** de nouveaux clients sont arrivés. Ce sont trois perce-oreilles. **D'abord**, le plus grand des trois **m'annonce** que leur frère Eddie a disparu. **Ensuite**, le deuxième **précise** qu'Eddie voulait aller à la prairie et qu'il n'était jamais revenu. **Je dis** aux trois frères que j'allais m'occuper de chercher leur frère. **À la fin, avant de** partir Larry m'a appris qu'Eddie fréquentait des gens peu recommandables.

Demander à quelques élèves de dire le récit construit à la 1^{re} personne.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur les expressions qui permettent de **parler de soi**, c'est-à-dire construire un texte à la 1^{re} personne en racontant une **suite d'événements vécus**.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Partir d'autres situations réelles ou imaginées et demander aux élèves de réutiliser les expressions et le lexique étudiés.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemple de situations :

– la maîtresse a disparu après le repas de midi. Ses élèves ont mené une enquête et racontent ce qu'ils ont fait pour la retrouver.

Réinvestissement

Faire réaliser les activités de la page 25 du cahier.

Production d'écrits (pp. 26-27)

Objectif :

- ▶ Changer de narrateur en passant de la narration en « je » à une narration en « il ».

1. Je découvre

Présenter les deux textes supports (si possible les écrire au tableau).

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Où se trouvait le narrateur ? À quelle heure est-il sorti ? De quel animal s'agit-il ? Où a-t-il trouvé la nourriture pour son animal ? De quoi le narrateur se préoccupe-t-il ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des textes du cahier. Les deux textes sont des **récits**.

Le deuxième reprend la même histoire mais elle est racontée à la troisième personne du singulier.

Quelqu'un a un hérisson, il en prend soin en l'emmenant chez le vétérinaire. Au supermarché, il lui achète de quoi se nourrir, une boîte de pâté pas cher...

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

1. Dans les 2 textes, les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif, à la 1^{re} personne dans le premier texte, et à la 3^e personne dans le second.

2. Dans le texte 1, le narrateur est le personnage de l'histoire, il parle d'actions qu'il a réalisées lui-même

tout en employant « je » et des déterminants possessifs à la 1^{re} personne.

3. Ce qui a changé dans le texte 2 est :

Texte 1	Texte 2
Je mon	Il son

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture **du passage d'un récit en « je » à un récit en « il » ou « elle »**, à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 26.

3. Je m'entraîne

Activité 1 (voir démarche unité 1)

Il s'agit de lire des petits textes et de préciser, pour chacun, quel est le narrateur.

– Texte A : La narratrice est un des personnages du récit : Dakia.

– Textes B et C : Le narrateur est un personnage extérieur au récit.

Activité 2

Faire lire le texte puis faire souligner les éléments qui vont changer en passant de la narration en « il » à

une narration en « je ». Puis procéder à l'exécution de l'exercice.

Proposition de réponse :

Ce matin, je me présente à la poste du centre. Je souhaite envoyer une lettre recommandée à ma fille. J'arrive quelques minutes seulement avant la fermeture du bureau. Devant moi, au guichet N°5, celui des lettres recommandées, il y a déjà deux dames : une dont l'employé s'occupe et l'autre qui attend.

Alors je me mets derrière les deux dames et j'attends mon tour.

4. Je produis

Faire récrire l'extrait en changeant de narrateur. Désormais, c'est l'âne qui raconte.

Proposition de réponse :

Un âne raconte ses malheurs à de vieux animaux.

« Ma maîtresse est sans pitié : elle dit à son domestique de m'abattre et de me jeter dans la forêt demain. Et ce soir, je serai mort. Alors j'hennis de toutes mes forces.

– Écoute-moi, tête de mule, me dit le vieux chien, viens avec moi ; je vais à Brème. Là-bas tu trouveras un meilleur sort. Tu as une bonne voix et, si nous faisons ensemble de la musique, le résultat sera étonnant ».

5. Je réécris mon récit ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Évaluation 2 (pp. 28-29 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, p. 22.

1. Je lis et je comprends

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture. Faire lire deux ou trois fois le texte de la page 28 : **Au commissariat.**

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction collective

Faire repérer le titre du texte : Au commissariat. L'enseignant ne s'arrêtera pas à cette réponse qu'il écrira au tableau mais cela sera le point de départ d'une réflexion autour de ce titre. Exemple : *Que fait-on dans un commissariat ? Qui travaille dans un commissariat ? À quoi sert un commissariat ?*

Faire repérer le nom de l'auteur, le nom de l'œuvre d'où est tiré ce texte. Faire trouver la nature de ce document : c'est une **pièce de théâtre**. Poser des questions sur le sens de quelques mots qui semblent difficiles, les écrire au tableau s'il le faut puis procéder à la mise en commun des réponses aux questions de la rubrique : « Je lis et je comprends ». Chaque élève qui propose une réponse doit la justifier. Revenir chaque fois au texte pour argumenter les réponses données par les élèves.

Réponses attendues

1. Ce texte est un dialogue (de théâtre).
2. Ce texte peut être joué comme pièce de théâtre. Les personnages sont bien désignés au début de chaque réplique : Breloc et le commissaire.
3. Il y a deux personnages dans ce dialogue qui contient 17 répliques.
4. La scène se passe au commissariat de police.
5. Breloc est venu au commissariat pour remettre une montre qu'il a trouvée dans la rue.
6. Le commissaire de police est une personne non professionnelle : au lieu de remercier Breloc pour sa loyauté, il le condamne.
7. Breloc ne mérite pas ce traitement de la part du commissaire car c'est un bon citoyen.
8. Breloc est un homme honnête.

Correction individuelle

Procéder comme pour l'évaluation 1.

2. Je lis et j'écris

1 Observe ces documents et réponds aux questions.

Correction collective

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Réponses attendues

Le document 1 est une carte de visite, le document 2 est une lettre personnelle, le document 3 est un poème. Une strophe de quatre vers est un quatrain.

Correction individuelle

2 Complète le tableau avec les expressions suivantes :

Correction collective

Procéder comme l'évaluation 1.

Réponses attendues

Pour interroger	Pour accuser	Pour se défendre
Que sais-tu de cette affaire ? Que peux-tu dire de ?	On l'a vu... C'est à cause de toi que ...	Absolument pas, je suis innocent, je plaide non coupable.

Correction individuelle

3 Transforme ce récit en dialogue à partir de la deuxième phrase.

Réponses attendues

Le Petit Poucet ne dormait pas et il entendit ses parents parler.

« Nous sommes trop pauvres et nous ne pouvons plus garder nos sept enfants, déclara la maman.

– Nous les abandonnerons dans la forêt lorsqu'ils iront couper du bois, répliqua le papa.

– Je vais chercher des cailloux blancs dans la rivière et je les sèmerai tout le long du trajet demain matin, se dit le Petit Poucet. »

4 Réécris ce texte à la première personne.

Réponses attendues

Tous les soirs, je montais l'échelle de corde pour arriver au trapèze. Ma représentation commençait sur un air joué par un saxophoniste. Je voltigeais et le cœur des spectateurs battait si fort de peur pour moi. Je terminais mon numéro par une pirouette en l'air.

Texte à jouer 1 (pp. 30-31 du cahier d'activités)

Les élèves à ce stade d'apprentissage peuvent utiliser les règles du jeu théâtral découvertes au cours de leur lecture de textes (qu'ils ont dramatisés) pour jouer des pièces de théâtre. Ils peuvent eux-mêmes essayer d'inventer des réalisations simples. Par ailleurs, il est indispensable de construire chez les élèves une culture théâtrale effective à partir de spectacles ou de documents divers (livres ou pièces de théâtres filmées), sans oublier que le théâtre ne peut être compris et aimé par les élèves qu'à partir d'un échange vivant qu'aucune représentation de média ne saurait remplacer.

Schéma de conduite d'une séance de théâtre

I - Découverte du texte à jouer :

Les trois souhaits

L'enseignant doit :

- faire observer l'illustration qui accompagne le texte, la commenter. Essayer de construire le sens du texte en s'appuyant sur le titre et en répondant à des questions comme : *De quel type de texte s'agit-il ? Que désignent les mots écrits en bleu ?*
- lire plusieurs fois le texte à jouer ;
- poser aux élèves des questions de compréhension globale ;
- laisser les enfants échanger leur avis ;
- expliquer les mots difficiles du texte. Exemples : débroussailler, renoncer à, des campanules, proférer, accabler, pendre, incongrue, cocasse, hébété...

II - Exploration du texte

L'enseignant contrôle la compréhension à travers des questions ciblées : *Combien y a-t-il de personnages ? Est-ce que toute la scène se passe dans le même lieu ? Qu'est-ce qu'il y a de merveilleux dans cette histoire ?*

Qu'est-ce que l'arbre veut donner au bûcheron ? Quelles qualités reconnais-tu au bûcheron ? Qui a prononcé les trois souhaits ?

III - Mémorisation et jeu théâtral

Une fois le texte bien compris, l'enseignant constituera des petits groupes de quatre élèves chacun (les 4 personnages de la pièce) puis invitera ses élèves à se répartir les rôles entre eux, dans chaque groupe. Ainsi chaque élève aura un rôle à apprendre et à jouer. Faire mémoriser les répliques, aider les moins performants à apprendre ; multiplier les répétitions pendant lesquelles on veillera au respect du tour de parole, à l'expressivité du visage, à la gestuelle, à la bonne diction...

Une fois le texte bien mémorisé et bien répété, les élèves peuvent monter leur spectacle (faire une représentation) devant des camarades d'une autre classe ou devant les parents.

On procédera de même pour le Texte à jouer **Le chat botté** (pp. 78-79 du cahier d'activités).

Texte à dire (p. 32)

Auteur : Raymond Queneau

Biographie de l'auteur : Raymond Queneau (1903-1976) est un écrivain français dont l'œuvre se compose de romans, d'essais, d'articles, d'entretiens, de scénarios de films, de pièces de théâtre et de recueils de poésie.

Son service militaire en Algérie et au Maroc lui permet de s'initier à l'arabe. Au cours d'un voyage en Grèce, il prend conscience du danger de laisser la langue littéraire s'éloigner de la langue parlée. Rapprocher ces deux extrêmes deviendra son grand projet littéraire. En 1938, il devient membre du comité de lecture des Éditions Gallimard. Il est nommé en 1954 directeur de la collection « Bibliothèque de la Pléiade ». Parallèlement, il fonde la revue *Volontés*.

Dans le domaine de la poésie, on retiendra *Cent mille milliards de poèmes* (1961), un « livre-objet » qui offre au lecteur la possibilité de combiner lui-même des vers de façon à composer des poèmes répondant à la forme du sonnet : deux quatrains suivis de deux tercets, soit quatorze vers.

À propos du poème

Dans ce poème, le poète parle de l'art poétique. L'écriture d'un poème y est présentée, d'une part, comme étant un exercice facile (bien choisir les mots, bien les placer et surtout y mettre de l'amour) et d'autre part, comme une naissance qui donne lieu à de la joie et à des pleurs.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Qui est l'auteur de ce poème ?

R : Raymond Queneau.

Q : D'où est extrait ce poème ?

R : *L'Instant fatal* paru aux Éditions Gallimard.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme. Procéder comme pour l'unité 1 (ici notions de vers, de strophe et de rimes « plates, croisées ou embrassées »).

Q : Combien de vers ce poème comporte-t-il ? Que forment-ils ?

R : Il comporte 12 vers. Ils forment une seule et unique strophe.

Q : Que remarques-tu à propos de la ponctuation ?

R : Le poème n'est pas ponctué. C'est à la lecture qu'on doit le ponctuer oralement.

Q : Relève toutes les rimes puis précise leur type (plates, croisées ou embrassées).

R : choisis/ poésie ; aime/ poème ; dit/ poésie ; thème/poème ; rit/poésie ; extrême/poème. Ce sont des rimes plates et ce sont les mêmes tout au long du poème.

Q : Selon Raymond Queneau, que faut-il faire pour écrire un poème ?

R : Selon le poète, il faut bien choisir les mots, bien les agencer et les aimer pour pouvoir écrire un poème.

Q : Pour quelle raison, rit-on ou pleure-t-on quand on écrit un poème ?

R : On rit ou on pleure car le poème vient du cœur. À la lecture, on se sent ému, content ou triste selon le thème traité et les émotions exprimées. Comme le dit Raymond Queneau, « en écrivant la poésie/ ça a toujours kékchose d'extrême/un poème ».

Q : Que penses-tu de ce que dit le poète ?

R : Accepter les différentes réponses des élèves et les inviter à argumenter. Ils ont le droit d'être contre et de ne pas y croire.

Exemple de réponse : Je suis tout à fait d'accord ; je suis du même avis car la poésie est magique et l'écriture d'un poème nous comble de joie, de satisfaction et nous émeut jusqu'aux larmes parfois.

Q : À ton avis, pourquoi ce poème n'a-t-il pas de titre ? Trouves en un.

R : Peut-être pour nous donner envie de le lire.

Exemples de titres : Les mots et la poésie/ L'art d'écrire un poème/ Les mots en poésie/ etc.

Préciser aux élèves qu'ils peuvent faire preuve de créativité tout en respectant le contenu du poème.

Questions supplémentaires :

Q : Comment comprends-tu le vers « lorsque naît la poésie » ?

R : La poésie demande des efforts et un don pour les mots. Il faut aimer cela pour donner naissance à un poème dans la joie et la douleur – comme une maman qui donne naissance à un enfant.

Q : *As-tu déjà écrit un poème ? Quels sentiments as-tu ressentis ?*

R : Recueillir les réponses et encourager les élèves à argumenter. Ceux qui n'ont jamais écrit un poème,

peuvent faire part des sentiments qu'ils éprouvent à la lecture de poèmes.

3. Je découvre et je lis

Amener les élèves à découvrir le deuxième poème « Qu'est-ce qu'il t'arrive ? » d'Eugène Guillevic et à le lire silencieusement.

Activités d'oral (p. 33)

Texte support : Comment devenir parfait en trois jours (p. 78 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Donner des consignes, des ordres.
- ▶ Interdire une action.

Matériel : Poster 7

Matériau linguistique :

D'abord, ensuite, enfin, une consigne, des instructions, interdire, se fier aux apparences.

Usage de l'impératif, du présent et du futur pour donner des consignes et de ces mêmes temps à la forme négative, pour interdire une action.

Les expressions :

Vous n'avez pas intérêt à... vous ne devez pas... il est interdit de... il ne faut pas...

Séance 1 : compréhension

Faire observer les 2 scènes sur le poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur les personnages et sur le lieu.

Q : *Que voyez-vous sur ce poster ?*

R : C'est un enfant qui est en train de lire dans une bibliothèque.

Q : *Que lit-il ?*

R : Un livre qui a pour titre *Comment devenir parfait en trois jours*.

Q : *Que peut raconter ce livre ?*

R : Il donne peut-être des indications pour devenir parfait.

Q : *Qui peut être le monsieur ?*

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il lit le texte : Comment devenir parfait en trois jours, une ou deux fois de manière expressive.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : *De qui parle-t-on dans ce texte ?*

R : Il s'agit de Milo, un jeune enfant.

Q : *Où se passe l'histoire ?*

R : Dans la bibliothèque.

Q : *Quel genre de livre aime-t-il lire ?*

R : Des livres sur des monstres qui font peur.

Q : *Que lui est-il arrivé ?*

R : Un livre lui est tombé sur la tête.

Q : *Qu'apprend-on sur ce livre ?*

R : C'est un livre qui permet à celui qui le lit de devenir parfait en trois jours.

Q : *Qui en est l'auteur ?*

R : C'est le docteur Merlan.

Q : *Quelle est la première **instruction** que donne le docteur Merlan dans son livre ?*

R : On ne doit pas se fier aux apparences. (L'enseignant veillera à expliciter cette expression qui veut dire qu'on ne doit pas juger les gens ou les choses d'après l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes car l'apparence peut être trompeuse. Donner des exemples tirés du réel.)

Q : *Quelle autre **consigne** donne le docteur Merlan à Milo ?*

R : Il lui **recommande** de lire chaque soir une page.

Q : *Qu'est-ce qu'il lui a interdit ?*

R : Il lui a **interdit** d'essayer de devenir parfait en moins de trois jours.

Amener les élèves à imaginer un dialogue entre le jeune garçon Milo et le docteur Merlan.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant peut par des questions amener les élèves à construire un dialogue entre le jeune lecteur et le docteur. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à imaginer les répliques. Amener les élèves à utiliser les expressions suivantes pour :

- **donner des instructions, des ordres** : emploi de l'impératif (tournez la page), du présent de l'indicatif (vous pouvez tourner la page), ou du futur (chaque jour vous lirez une page... vous suivrez les instructions) ;
- **interdire des actions** : les mêmes temps à la forme négative ; les expressions : vous n'avez pas intérêt à... vous ne devez pas...

Texte de dialogue construit :

Milo : Docteur Merlan, voulez-vous m'aider à devenir parfait ?

Docteur Merlan : Oui, bien sûr. D'abord **ne vous fiez jamais** aux apparences !

Milo : Oui, je veux bien ; mais que dois-je faire pour cela ?

Docteur Merlan : **Vous suivez les instructions**, montrez-vous obéissant.

Milo : J'accepte volontiers vos instructions.

Docteur Merlan : À présent, je vais vous expliquer **ce que vous devez faire**. Chaque soir, **vous lirez UNE** page de ce livre.

Milo : Je lirai des pages.

Docteur Merlan : Il y a une chose que **vous n'avez pas intérêt à faire, vous ne devez pas** essayer de devenir parfait en moins de trois jours ! **Ne lisez pas** plus d'un chapitre chaque soir !

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit. Si besoin est, l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples : donner un ordre ou une consigne à :

- un ami qui veut apprendre à monter à vélo ;
- une amie qui veut suivre un régime pour perdre du poids ;
- un enfant qui veut traverser la rue ;
- à un parent qui veut voyager.

pour interdire :

- de tricher lors des évaluations ;
- de maltraiter un animal ;
- à une bande d'enfants de saccager les arbres ...

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 33.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour **donner des consignes** en tenant compte du lexique et des structures qui ont été étudiés.

Activité 2

Il s'agit de partir des images proposées pour exprimer l'interdiction des actions dessinées.

Production d'écrits (pp. 34-35)

Objectif :

- ▶ Écrire une suite de conte « en pourquoi et en comment ».

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Comment l'éléphant a-t-il eu une trompe ?** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des ques-

tions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *De quel animal s'agit-il ? Pourquoi s'est-il arrêté devant le fleuve ? Qui était caché derrière le tronc d'arbre ? Qui est venu secourir le petit éléphant ? Pourquoi le crocodile a-t-il lâché prise ? Est-ce que le petit éléphant est sorti intact de cette mésaventure ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte lu. C'est un conte. L'histoire raconte comment l'éléphant s'est retrouvé avec une trompe suite à une rencontre avec le crocodile.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

1. Les personnages de ce récit sont le petit éléphant, le crocodile et le boa.
2. Les événements se sont déroulés au bord du grand fleuve Limpopo.
3. Quand le petit éléphant a voulu se brosser les dents, un crocodile s'est caché derrière un tronc pour l'attraper.
4. Ce récit est un conte des origines.
5. Ce texte nous explique pourquoi l'éléphant a une trompe mais cette explication n'est plus plausible aujourd'hui.
6. La partie du texte qui répond à la question posée dans le titre est la suivante : « *Sais-tu mon garçon, que tu n'as plus de nez ? À force de tirer dessus, le crocodile t'a fait une trompe !* »

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'un **conte des origines** dit aussi « **conte explicatif** » à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré de la page 34.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire relire l'histoire de la rubrique « Je découvre », faire repérer oralement les trois étapes importantes du conte explicatif (conte des origines). Corriger collectivement l'activité.

La situation de départ	L'événement déclencheur	La situation finale	Les connecteurs de temps
Un petit éléphant se brossait les dents.	Un crocodile ouvrit ses mâchoires et l'attrapa par le nez.	Le crocodile lui a fait une trompe.	Un matin, pendant que, soudain, quand, tout à coup, depuis ce jour-là

Activité 2

Il s'agit d'inventer une autre explication à l'apparition de la trompe, donner le temps aux élèves, laisser leur imagination s'évader pour pouvoir proposer une autre explication à l'existence de cette trompe.

Exemple d'explication à imaginer :

Un jour, un petit éléphant se hasarda dans une longue promenade dans la forêt loin de sa famille. À sa grande surprise, il découvrit pour la première fois de sa

vie une girafe ; il fut émerveillé par la taille gigantesque du cou de cet animal.

– Pourquoi n'ai-je pas un long cou comme cet animal ? Avec son long cou il peut brouter la cime des arbres, tout le monde doit certainement le craindre, se dit l'éléphant.

Et il se mit à réfléchir à comment faire pour avoir, lui aussi, un trait particulier qui lui permettrait d'atteindre les cimes des arbres et lui attirerait l'admiration des animaux de la forêt. En rentrant chez lui, il accrocha le bout de son nez à la branche d'un arbre et il attendit patiemment qu'un membre de sa famille vienne l'aider mais le sommeil s'empara de lui et il s'endormit. Une fois réveillé, le petit éléphant se retrouva avec un nez bien allongé.

C'est depuis ce jour-là que l'éléphant a une trompe.

4. Je produis

Il s'agit de lire le texte : **Pourquoi la mer est salée** et à expliquer les mots difficiles de façon à imaginer une suite à ce conte.

Proposition de suite :

Pressé de voir le moulin produire du sel, Chang dit la formule magique et le moulin se mit à tourner mais ne s'arrêta pas. Chang essaya toutes les formules magiques possibles : « Arrête-toi ! », « Arrête ! », « Génie, aide-moi ! », mais en vain. Le moulin à sel continuait à tourner et à donner du sel. La barque s'emplissait de plus en plus. Chang ne pouvant arrêter le moulin, le prit et le jeta par-dessus bord. Le moulin coula au fond de la mer tout en continuant à donner du sel et depuis ce jour la mer est salée.

5. Je réécris la suite de mon conte ou je l'enrichis

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Lectures plurielles (p. 36)

Intitulé du document : Chaise alphabet

Objectif :

▶ Lire une image : une sculpture.

Mise en œuvre : Voir démarche unité 2, page 14.

1. En individuel

Procéder comme pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Relève les informations qui accompagnent l'image.

R : Sarah Peters, Chaise alphabet, 2003, www.sarahpeterssculpture.com

Q : Que peut représenter l'année 2003 ?

R : L'année où cet objet a été fabriqué, peut-être.

Q : Qui a réalisé la photo ?

R : Steve Gyurina.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : Quelle est la nature de ce document ? Quel objet y vois-tu ?

R : C'est la photo d'une sculpture. On y voit une chaise.

Q : Que représente cette sculpture ? Qui en est le créateur ?

R : Elle représente une *Chaise alphabet*. La créatrice de cette œuvre artistique est Sarah Peters.

Q : Où réside l'originalité de l'artiste Sarah Peters ?

R : Son originalité réside dans le fait de réaliser la sculpture d'une chaise avec les lettres de l'alphabet.

Q : Observe l'image et précise la matière utilisée par l'artiste. Coche ce qui te semble vrai.

R : C'est du bronze. Cette matière donne plus de beauté à la sculpture.

Q : Reconnais-tu les lettres qui sont tout à fait en haut de la chaise ? Et celles qui sont tout à fait en bas ? Quelle remarque peux-tu faire ?

R : a, b, c (en haut) / w, x, y, z (en bas). Les lettres sont rangées dans l'ordre alphabétique. C'est une création originale et réussie avec les lettres de l'alphabet. Accepter les différentes remarques des élèves.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. Et en cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur la lecture de l'image : ici, une sculpture (caractéristiques, objet réalisé, matériau utilisé, originalité, difficultés, lumière, conception de l'image...).

Prolongement

Amener les élèves à réfléchir et à trouver ce qu'on peut créer avec des lettres ou des mots (arabe, français, etc.).

Les inviter à faire une recherche sur la calligraphie puis à discuter de la beauté de cet art avec leurs camarades.

Activités d'oral (p. 37)

Texte support : Jack, un auteur contrarié (p. 88 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Exprimer la nécessité de faire quelque chose.
- ▶ Exprimer la cause.

Matériel : Poster 8

Matériau linguistique :

- **pour exprimer la nécessité :** il faut, je dois + un verbe à l'infinitif, il est important de ..., Il est nécessaire de ..., tu es obligé(e) de ...
- **pour exprimer la cause :** puisque ..., Ce n'est pas possible car ..., c'est parce que ...
- **pour exprimer la négation :** ne... pas, impossible...
- **lexique spécifique :** le narrateur, la page de titre, la couverture, la table des matières...

Séance 1 : compréhension

Faire observer le poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur les personnages, sur ce qu'ils font et sur le lieu.

Aide à la lecture du poster

Q : *Qu'est-ce que ce poster a de particulier ?*

R : Ce sont 2 pages de livre sur lesquelles sont dessinés une poule et un jeune homme.

Q : *Que fait la poule ?*

R : Elle tient un grain de blé et un râteau.

Q : *Qu'est-ce que la poule veut faire à votre avis ?*

R : Elle veut peut-être planter le grain de blé comme dans l'histoire de la Petite Poule Rousse.

Q : *Est-ce que dans l'histoire de la Petite Poule Rousse il y a un homme ?*

R : Non.

Q : *Qui peut être l'homme du poster ?*

R : Selon chacun.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il lit le texte de la page 88 une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte et permettre aux élèves de vérifier leurs hypothèses et de rectifier leurs réponses.

Au fur et à mesure de ce jeu de questions/réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et les tournures difficiles.

Vérification de la compréhension

Q : *Qui sont les personnages en présence dans le texte que je viens de vous lire ?*

R : La poule et Jack.

Q : *Qui est Jack ?*

R : C'est le narrateur, c'est celui qui raconte l'histoire.

Q : *Que remarquez-vous dans ce texte ?*

R : Ce texte raconte l'histoire de la Petite Poule Rousse mais il est différent.

Q : *Qu'est-ce que cette histoire a de nouveau ?*

R : C'est Jack le narrateur qui est aussi dans ce texte, il est un personnage de l'histoire.

Q : *Que veut faire la poule ?*

R : Elle veut planter le grain de blé.

Q : *Que veut faire Jack ?*

R : Il veut écrire son livre, mais il ne veut pas commencer son livre par l'histoire de la poule rousse.

Q : *Est-ce que le narrateur a l'air content ?*

R : Non.

Q : *Qu'est-ce qui le montre ?*

R : Il n'a pas l'air content car il s'adresse de façon méchante à la poule.

Q : *Dans quelle partie du livre Jack rencontre-t-il la poule ?*

R : Sur la page de titre. L'enseignant explique ce qu'est la page de titre d'un livre et fera trouver ce qu'on peut lire sur une page de titre en s'appuyant sur des exemples de livres.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Amener les élèves à imaginer un dialogue entre la poule et Jack, le narrateur. L'enseignant, par des questions, amènera les élèves à construire ce dialogue. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à imaginer des arguments que chacun des deux personnages donnera pour **exprimer la nécessité qu'il y a de faire quelque chose.**

Exemple de dialogue :

La poule : J'ai trouvé un grain de blé. Je dois absolument le planter. Je cherche le chien paresseux, il doit m'aider.

Jack le narrateur : Ce n'est pas le moment de me raconter ton histoire puisque j'en suis encore à la page de titre.

La poule : Qui es-tu ?

Le narrateur : Je suis Jack le narrateur et c'est moi qui raconte l'histoire. Tu es obligée de partir maintenant, je suis occupé par mon livre.

La poule : Il faut m'aider à planter mon grain de blé.

Le narrateur : Ce n'est pas possible, parce que je dois terminer mon livre.

La poule : Et moi qui va m'aider ?

Le narrateur : Je ne sais pas mais tu dois partir tout de suite car j'ai un livre à finir.

Procéder comme pour l'unité 1.

Faire trouver les expressions utilisées pour exprimer :

– la nécessité : Je dois absolument ... Tu es obligée de ... Il faut ...

– la cause : puisque ... car ... parce que ...

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Demander aux élèves de rappeler le lexique et les expressions utilisées pour exprimer :

– la nécessité : il faut, je dois + un verbe à l'infinitif, il est important de ... Il est nécessaire de ..., tu es obligé(e) de ...

– la cause : puisque ... Ce n'est pas possible car ... C'est parce que ...

Partir d'autres situations réelles ou imaginées et deman-

der aux élèves de réutiliser les expressions et le lexique étudiés.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples de situations :

- un camarade de classe a du mal à s'exprimer à l'oral ;
- ta sœur ou ton frère a pris du poids ;
- tu ne connais pas le chemin, tu veux aller au stade ;
- une jeune voisine dont les parents sont dans le besoin...

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 37.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire, à chaque fois, exprimer la nécessité de faire quelque chose en tenant compte du lexique et des structures qui ont été étudiés.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour construire des énoncés où l'on exprime la nécessité ou la cause.

Production d'écrits (pp. 38-39)

Objectif :

- ▶ Écrire un dialogue dans un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Rangement** (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Quels sont les personnages de ce récit ? Où se passe la scène ? Pourquoi la mère de Nicolas est restée comme paralysée ? Qu'est-ce que sa mère lui demande de faire ? Est-ce que Nicolas a exécuté les ordres de sa mère ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte lu. Ce **récit** raconte l'histoire d'un petit garçon, Nicolas, qui a mis du désordre dans sa chambre. Stupéfaite, sa mère lui demande de ranger immédiatement. C'est ce qu'il fait.

Nicolas a rangé chaque chose à sa place et ... s'est rangé lui-même.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Les personnages de ce récit sont Nicolas et sa maman. La maman de Nicolas est en colère parce qu'elle voit la chambre de son enfant dans un état lamentable, elle lui demande de la ranger. Ses paroles sont rapportées telles qu'elles ont été prononcées.

Les paroles de la maman à souligner : « *Qu'est-ce que c'est que ce ... ce ... foutoir ! Tu vas me ranger ça immédiatement ! Je reviens dans une demi-heure et je veux voir chaque chose à sa place, tu m'entends, chaque chose à sa place !* » « *Nicolas, où es-tu ?* »

Les paroles de Nicolas sont : « *Je suis là. À ma place, à ma place...* »

Dans ce dialogue, on reconnaît le changement de locuteur grâce aux tirets et aux guillemets.

Les verbes du récit sont conjugués au passé : imparfait et passé simple, et les verbes du dialogue sont conjugués au présent. Donc on remarque que les paroles du dialogue relatent ce qui se passe dans le temps présent ou se produiront dans le futur, et les phrases du récit relatent des faits qui se sont produits dans le passé.

La dernière phrase du texte appartient au récit : les verbes sont conjugués au passé.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'un **dialogue dans le récit** à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré de la page 38.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Il s'agit de présenter correctement le texte proposé et de le ponctuer. Corriger collectivement l'activité.

Takeji le prend par l'épaule, un sourire au coin des lèvres.

« Tu as peur, Tadao ?

– Je n'ai pas peur ! Pourquoi dis-tu cela ?

– Parce que tu as peur, ça ce voit ! »

Tadao lui confie en soupirant :

« Tu ... tu as raison, Takéji. Maintenant je ne suis pas rassuré. »

Activité 2

Il s'agit de reconstruire un texte cohérent.

Proposition de réponse :

§ 1 : La maîtresse d'école ...

§ 2 : [...] Puis il regarda ...

§ 3 : [...] – Ici ! dit Mlle Plouf ...

§ 4 : [...] « Nous allons maintenant ...

§ 5 : [...] Oui-Oui ne savait pas ...

4. Je produis

Procéder comme pour l'unité 1.

Proposition de dialogue :

« Allô Maman, je suis à la sortie de la ville, je t'attends à la station D porte 3, viens me chercher, s'il te plaît » dit Ithrie d'une voix entrecoupée.

– Mais, qu'est-ce que tu fais là-bas ? demanda sa maman, fort inquiète.

– En prenant le métro, je me suis trompée de direction..., expliqua la petite fille.

– Bon ! Ce n'est pas grave, je viens te chercher, ne bouge pas, la rassura sa maman.

– Maman, fais vite, je ne suis pas très rassurée, la station de métro est déserte, ajouta la petite étourdie.

Une fois la communication terminée, Ithrie se mit à regarder autour d'elle. Il n'y avait pas un chat à l'horizon. Elle eut la présence d'esprit de chercher sur le plan de la station le bureau de police le plus proche et de s'y rendre. De là, elle envoya à sa maman un message pour lui expliquer où elle pouvait la retrouver, une fois sur place.

5. Je réécris mon dialogue ou je l'enrichis

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Texte à dire (p. 40)

Titre du poème : « En somme... »

Auteur : Eugène Guillevic

Biographie de l'auteur : voir biographie unité 1, page 10.

À propos du poème

Eugène Guillevic parle de l'art d'écrire et d'utiliser les mots. Son poème rappelle celui de Raymond Queneau « Pour un art poétique ».

Avec le verbe « les apprivoiser », il révèle de façon poétique la difficulté d'écrire. Un auteur semble avoir besoin de beaucoup de patience et de doigté pour faire parler les mots et « Leur faire dire plus qu'ils ne veulent, qu'ils ne savent. »

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : « En somme... »

Q : Qui a écrit ce poème ?

R : Eugène Guillevic.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme. Procéder comme pour l'unité 1.

Q : De quel recueil de poèmes est extrait ce texte ?

R : Du recueil *Inclus*.

Q : De combien de strophes est composé le poème ?

R : Il est composé de 7 strophes.

Q : Une strophe de 3 vers est appelée « tercet ». Combien trouve-t-on de tercets et de quatrains dans ce poème ? Cite-les.

R : On trouve 1 tercet et 2 quatrains.

1^{er} quatrain du vers 3 au vers 6 / 2^e quatrain du vers 12 à 15 / le tercet du vers 9 à 11.

Q : Quels sont les mots qui riment ? Que remarques-tu ?

R : faire/ faire (vers 7 et 8). Ce sont les seuls mots qui riment dans le poème.

Q : Que faut-il faire avec les mots ? Pourquoi ?

R : Il faut les laisser faire, ne pas les bousculer, ne pas les contrarier mais les apprivoiser et les laisser parler jusqu'à recueillir le plus de rêve en eux.

Q : D'après ce que dit l'auteur, le fait d'écrire te semble-t-il facile ?

R : Non, le fait d'écrire ne me semble pas facile. Cela demande patience et expérience.

Questions supplémentaires :

Q : Par quelle maison d'édition le recueil a-t-il été publié ?

R : Par les Éditions Gallimard.

Q : Relève les vers qui montrent qu'il faut être patient avec les mots.

R : vers 7 et 8 / vers 9 à 15.

3. Je découvre et je lis

Amener les élèves à découvrir le deuxième poème « Anagrammes » de Pierre Coran et à le lire silencieusement.

Activités d'oral (p. 41)

Texte support : Le roman de l'écriture (p. 98 du manuel)

Objectifs : ▶ Demander / donner des informations.

Matériel : Poster 9

Matériau linguistique :

Demander des informations sur :

- un lieu : Où est-ce ... ? À quel endroit ... ?
- une personne : Qui est-ce qui ... ?
- le temps : Quand est-ce que ... ? À quel moment ?
- la manière : Comment ... ? De quelle manière / façon ... ?

Donner des informations :

C'est ..., il y a ..., parce que ..., je sais que ..., vous savez que ..., apprenez aussi que ...

Repères temporels : 6000 ans, XX^e siècle, un mois, un an, 10 ans, cent ans, un siècle...

Repères spatiaux : Irak, Égypte, Grèce, Europe...

Séance 1 : compréhension

Faire observer le poster silencieusement.
Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient sur le poster, puis faire émettre des hypothèses sur ce que ces supports représentent et sur la relation qu'ils ont entre eux.

Aide à la lecture du poster

Q : Que voyez-vous sur ce poster ?

R : On voit des dessins qui représentent les écritures qui ont existé à travers le temps.

Q : Que peut-on déduire de ces différents dessins ?

R : Que l'écriture existe depuis longtemps et qu'elle a beaucoup évolué.

Q : Pouvez-vous faire correspondre certains dessins à différents moments de l'histoire ? Si oui, lesquels ?

R : Selon chacun (les élèves reconnaîtront facilement les hiéroglyphes du temps des Égyptiens, la première imprimerie et les appareils modernes utilisés de nos jours).

Q : Que pouvez-vous dire des premiers caractères d'écriture ?

R : L'écriture était représentée par des dessins.

Lecture du texte

Afin de vérifier les hypothèses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il lit le texte : Le roman de l'écriture, une ou deux fois de manière expressive.

Vérification de la compréhension

Q : De quoi s'agit-il dans ce texte ?

R : Il s'agit de l'histoire de l'écriture.

Q : Quels pays sont cités dans ce texte ?

R : La Chine, l'Égypte, l'Irak, la Grèce, la France. (S'appuyer sur une mappemonde pour faciliter le repérage de ces pays et leur identification.)

Q : Comment appelait-on celui qui se chargeait de l'écriture ?

R : Le scribe.

Q : Sur quel support écrivait-on en Égypte ?

R : Sur du papyrus.

Q : Qui a créé le premier alphabet ?

R : Ce sont les Grecs.

Q : De combien de signes était-il composé ?

R : De 24 signes.

Q : Que s'est-il passé du temps des moines copistes ?

R : Ils ont abandonné le papyrus au profit du parchemin en peaux de veau ou de mouton tannées.

Q : Que permet de faire le parchemin ?

R : Le parchemin peut être plié et cousu et ainsi on a pu fabriquer les premiers livres.

Q : Qui a inventé la première imprimerie et quand ?

R : Gutenberg en 1450.

Q : Combien de temps a-t-il fallu pour passer de l'imprimerie de Gutenberg aux technologies nouvelles d'informatique ?

R : Il a fallu plus de 5 siècles.

En prenant comme modèle le jeu de questions/réponses qui a permis la compréhension du texte et à partir des éléments du poster et des informations apportées par le texte, demander aux élèves de retracer, sous forme d'échanges, l'histoire de l'écriture à travers le temps.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Les élèves doivent veiller dans leur production à mettre l'accent sur le fait de **demander / donner des informations**. Amener les élèves à utiliser les expressions suivantes pour demander des informations et donner des informations.

S'appuyer sur les éléments du poster pour garder l'enchaînement et se construire des repères. Faire des renvois au texte pour aider les élèves à se remémorer les événements les plus marquants.

Exemple de dialogue attendu :

Élève 1 : Quand est née l'écriture pour la 1^{re} fois ?

Élève 2 : L'écriture est née il ya 6000 ans en Irak chez les Sumériens.

Élève 3 : Que s'est-il passé en Égypte ?

Élève 4 : On sait que ce sont les Égyptiens qui ont inventé les hiéroglyphes.

Élève 2 : Comment sont les hiéroglyphes ?

Élève 4 : Ce sont des dessins peints sur du papyrus qui est le premier « papier » qui a existé.

Élève 1 : Vous savez que ce sont les Grecs qui ont créé le premier alphabet ?

Élève 3 : Apprenez aussi que c'est Gutenberg qui, en 1450, a inventé l'imprimerie.

Élève 2 : Mais quand a-t-on inventé l'ordinateur ?

Élève 1 : Ce n'est qu'au XX^e siècle que l'ordinateur et internet sont nés.

Demander à quelques élèves de reprendre le texte construit ou un autre similaire.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres eux-mêmes.

Exemples de situations où on peut demander et donner des informations :

– à un guichet de gare, un client demande au guichetier quels sont les horaires de départ d'un train pour aller à telle destination ;

– un client, dans une librairie, demande au libraire son avis sur un livre qu'il désire acheter.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 41.

Activités 1 et 2

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour demander ou donner des informations en tenant compte du lexique et des structures qui ont été étudiés.

Production d'écrits (pp. 42-43)

Objectif :

- ▶ Présenter des personnages célèbres.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Léonard de Vinci** (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Comment est considéré Léonard de Vinci ? Quelle a été l'activité principale de ce personnage ? Quelles sont ses œuvres les plus connues ? Est-il toujours en vie ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. Ce document **présente un personnage célèbre** qui était à la fois un grand artiste peintre, un ingénieur et un physicien, c'est-à-dire une personnalité de grande présence et envergure.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Ce texte nous informe sur un personnage célèbre : Léonard de Vinci.
2. Il est originaire d'un village de Toscane en Italie ; il est né en 1452 et il est mort en 1519.
3. Il a appris l'art de peindre à Florence dans les ateliers du grand peintre Verrocchio.
4. Les œuvres les plus connues qu'il a réalisées sont La Cène et La Joconde.
5. Léonard de Vinci n'a pas seulement peint. Il a également montré des talents d'ingénieur militaire, d'urbaniste, de biologiste et de physicien.
6. C'est le roi de France, François 1^{er}, qui lui a offert l'hospitalité pour réaliser des œuvres dans les châteaux de la Renaissance.
7. Les verbes sont conjugués aux temps du récit : présent et passé composé.
8. Le rôle de ce texte est d'informer sur la vie et l'œuvre de ce personnage.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'un texte de présentation d'un personnage célèbre à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 42.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Voir démarche proposée dans l'unité 1.

Il s'agit de remplir le tableau avec les informations données dans le texte.

Ses dates et lieux de naissance et de mort	Ses domaines d'activités	Les influences qu'il a subies	Les œuvres artistiques majeures qu'il a laissées
1452 : Toscane (Italie) 1519 : Amboise (France)	Peinture, ingénieur militaire, urbanisme, biologie et physique	En peinture, Verrocchio Le roi de France, François 1 ^{er}	<i>La Cène</i> <i>La Joconde</i>

Activité 2

Il s'agit de remettre en ordre le texte de présentation de Beethoven.

Proposition de réponse :

1. Ludwig van Beethoven a été baptisé le 17 décembre

1770 à Bonn. Sa famille était originaire du Brabant, en Belgique.

2. Très tôt, Ludwig s'est intéressé à la musique, il avait un don incroyable et son père a voulu en faire un Mozart.

3. Ludwig a appris la musique, notamment l'orgue et la composition, auprès de musiciens renommés.

4. Le 26 mars 1778, à l'âge de sept ans et demi, Beethoven a effectué son premier concert public connu, à Cologne.

5. C'est en 1782, au cours de sa douzième année, que Beethoven publie sa première œuvre musicale.

6. Il a composé plusieurs symphonies, dont la *Symphonie pastorale*, l'ouverture de *Coriolan*, la fameuse *Lettre à Élise*.

7. Beethoven a souffert tout au long de sa vie de la surdité.

8. Il est mort entouré de ses plus chers amis, le 26 mars 1827.

4. Je produis

Inviter les élèves à chercher dans le dictionnaire et à faire la présentation d'un personnage célèbre de leur choix.

5. Je réécris ma présentation ou je l'enrichis

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.



Évaluation 3 (pp. 44-45 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, p. 22.

1. Je lis et je comprends

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture ; lire deux ou trois fois le texte de la page 44 : **la grammaire est une chanson douce**.

Procéder comme pour l'évaluation 1.

S'arrêter sur le titre du texte. Mener une réflexion autour de ce titre. Exemple : *Pourquoi dit-on que la grammaire est une chanson douce ? Comment est symbolisée la grammaire ?*

Faire identifier le type du texte : c'est un **récit à la 1^{re} personne**. L'enseignant ne s'arrêtera pas à cette réponse. Rappeler ce qu'est un récit et préciser que celui-ci a pour but d'expliquer d'une manière amusante des notions plutôt sérieuses.

Réponses attendues

1. Ce texte est un récit.
2. Le « je » dans ce texte désigne le narrateur qui est aussi l'auteur.
3. Les tribus désignées dans ce texte sont : la tribu des noms, la tribu des articles et la tribu des adjectifs.
4. Le métier de la tribu des noms est celui de reconnaître et identifier toutes les choses du monde (personne, animal, chose, sentiments, etc.).
Le métier des articles est celui de donner un genre et un nombre aux mots qu'ils accompagnent.
Le métier des adjectifs est de qualifier, d'habiller les noms.
5. L'occupation favorite des noms et des articles est de se promener du matin jusqu'au soir et de trouver des habits ou des déguisements.
6. Après la lecture de ce texte, on se rend compte que la grammaire est une science très simple, très facile et très agréable.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

① Précise comment sont les rimes de ces poèmes.

Procéder comme l'Évaluation 1.

Correction collective

Pour cette activité, il est souhaitable de rafraîchir la mémoire des élèves par rapport aux poèmes étudiés dans la page Textes à dire des unités de ce module.

Réponses attendues

- Les rimes du poème 1 sont suivies ou plates.
- Les rimes du poème 2 sont embrassées.
- Les rimes du poème 3 sont croisées.
- Une strophe de trois vers s'appelle un tercet.

Correction individuelle

② Relie chaque expression avec ce qui convient.

- Il faut que tu viennes ▶ donner un ordre
- Il est nécessaire de bien mâcher les aliments. ▶ exprimer la nécessité
- Il prend des médicaments car il est malade. ▶ exprimer la cause
- Où se trouve la pharmacie ? ▶ demander une information
- Tu ne dois pas crier. ▶ interdire
- À quelle heure partons-nous ? ▶ demander une information
- Je sais qu'il arrivera demain. ▶ donner une information

Correction individuelle

③ Voici la présentation de Marcel Pagnol écrite en désordre. Remets les paragraphes dans l'ordre. Appuie-toi sur les dates.

- Marcel Pagnol devient célèbre ... en mars 1929.
- Il fonde à Marseille en 1934... Pierre Fresnay.
- Élu à l'Académie française en 1936 ... *Manon des sources*.
- Honoré et célèbre, Marcel Pagnol meurt à Paris en 1974, à l'âge de 79 ans.

Lectures plurielles (p. 46)

Intitulé du document : Tableau comparatif de la grenouille et du crapaud

Objectifs :

- ▶ Lire un tableau à double entrée.
- ▶ Établir une comparaison entre deux amphibiens.

Mise en œuvre : Voir démarche unité 2, page 14.

1. En individuel

Procéder comme pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire les images d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : Tableau comparatif de la grenouille et du crapaud.

Q : *Quels sont les éléments qui constituent ce document ?*

R : Un titre, un texte introducteur, le tableau à double entrée et les deux petites images.

Q : *Quelle est l'utilité de ce tableau ?*

R : Informer de façon précise, permettre de trouver les informations facilement grâce aux rubriques et à l'organisation en double entrée, comparer la grenouille et le crapaud.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ?*

R : C'est un tableau à double entrée.

Q : *Quels sont les animaux comparés ?*

R : Deux amphibiens : la grenouille et le crapaud.

Q : *Quel est le rôle du texte introducteur ? Quelles informations donne-t-il ?*

R : Il introduit le sujet et donne des informations relatives à l'espèce et à la particularité des amphibiens vertébrés (pas de queue à l'âge adulte).

Q : *Quelles sont les rubriques qui renseignent sur l'alimentation et l'habitat de ces animaux ?*

R : Ce sont les rubriques « Habitat » et « Régime alimentaire ».

Q : *Qu'est-ce qui différencie les crapauds des grenouilles ?*

R : Plusieurs éléments les différencient : caractéristiques physiques, durée de vie, régime alimentaire et ponte.

Q : *Relève les points communs à ces deux amphibiens.*

R : Ce sont des amphibiens vertébrés, terrestres. Ils pondent au même moment (printemps). Leur durée de vie est la même (10 ans environ).

Procéder comme pour l'unité 2.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le contenu et l'utilité du tableau comparatif de la grenouille et du crapaud.

Prolongement

Rappeler aux élèves que les crapauds et les grenouilles ont inspiré les poètes, les conteurs et les réalisateurs de dessins animés.

Dans un premier temps, les inviter à penser aux contes étudiés ou connus et à dégager avec leurs camarades les caractéristiques de ces histoires.

Dans un deuxième temps, leur demander de trouver d'autres animaux ou personnages de contes merveilleux ayant été métamorphosés.

Activités d'oral (p. 47)

Texte support : Le Roi Grenouille (p. 112 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Demander et proposer une aide.
- ▶ Promettre.

Matériel : Poster 10

Matériau linguistique :

Demander de l'aide : Pourriez-vous m'aider ? Est-ce que tu peux m'aider à... ? Qui pourrait m'aider à ... ? S'il te plaît, aide-moi à ...

Proposer son aide : Si vous voulez, je peux vous ... Je veux bien me charger de ..., Si cela peut te rendre service, je peux ...

Promettre : promesse, tenir sa promesse, je promets de, c'est promis je ..., compte sur moi je.

Séance 1 : compréhension

Faire observer les 4 moments de l'histoire sur le poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur les personnages, sur le temps, sur le lieu, puis sur les actions.

Aide à la lecture du poster

Q : *Que voyez-vous sur ce poster ?*

R : On voit une petite fille qui porte une couronne et une grenouille. Il ya un château au loin. La petite fille est peut-être une princesse.

Q : *Quel genre d'histoire peut raconter ce poster ?*

R : Il doit s'agir d'un conte, d'une histoire merveilleuse car une grenouille discute avec une princesse.

Q : *Qu'est-il arrivé à la princesse ?*

R : Elle a perdu sa balle au fond d'une fontaine.

Q : *Que fait la grenouille ?*

R : La grenouille l'aide à retrouver sa balle.

Q : *Que voyez-vous sur la 4^e partie de l'image ?*

R : La princesse, joyeuse, retrouve sa balle et rentre chez elle.

Procéder comme pour l'unité 1.

Lecture du texte

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : *De quoi s'agit-il dans ce texte ?*

R : Il s'agit d'un conte.

Q : *Que raconte-t-il ?*

R : Il raconte l'histoire d'une princesse avec une grenouille.

Q : *Qu'est-il arrivé à la princesse ?*

R : Elle a perdu sa balle en or dans la fontaine où vit la grenouille.

Q : *Que demande la princesse à la grenouille ?*

R : Elle lui demande de l'aider à retrouver sa balle.

Q : *Que demande la grenouille à la princesse ?*

R : Elle lui demande de l'emmener avec elle au château si elle lui retrouve sa balle.

Q : *Que fait la princesse à la fin ?*

R : Elle reprend sa balle et retourne au château en laissant la grenouille dans la fontaine.

Q : *Que peut-on dire du comportement de la princesse ?*

R : La princesse a fait une promesse qu'elle n'a pas tenue. (L'enseignant veillera à expliciter l'expression « faire une promesse » qui veut dire que si l'on dit à quelqu'un qu'on va faire quelque chose pour lui, on doit le faire car cela veut dire qu'on le lui a promis. Donner des exemples tirés du réel ou tirés de la situation de classe.)

Amener les élèves à imaginer un dialogue entre la princesse et la grenouille.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant par des questions amène les élèves à construire un dialogue entre la princesse et la grenouille. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à imaginer les répliques. Amener les élèves à utiliser les expressions pour demander de l'aide, proposer son aide et promettre.

Exemple de dialogue :

La princesse (*en larmes*) : **Qui peut m'aider ?**

La grenouille : Qu'as-tu princesse ? **Qu'est-ce que je peux faire pour te rendre service ?**

La princesse : **Est-ce que tu veux bien m'aider** à retrouver ma balle en or qui est tombée au fond de la fontaine ?

La grenouille : D'accord, mais **promets moi** : si je retrouve ta balle de m'emmener avec toi au château.

La princesse : **C'est promis**, je fera i ce que tu demandes.
La grenouille : Voici ta balle. **N'oublie pas ta promesse, princesse.**

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit. Si besoin l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre en utilisant des expressions équivalentes à celles qui sont soulignées.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples :

Demander de l'aide / Proposer son aide :

- à un vendeur dans un magasin ;
- à une vieille dame qui porte un lourd panier et un jeune homme dans la rue.

Promettre :

- de venir à l'heure ;
- de rendre un livre emprunté ;
- de terminer un travail à temps.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 47.

Activités 1 et 2

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour demander ou proposer de l'aide, ou pour promettre quelque chose à quelqu'un en réutilisant les expressions étudiées.

Production d'écrits (pp. 48-49)

Objectif :

- ▶ Écrire un texte en alternant récit et dialogue.

1. Je découvre

Présenter le texte support (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Pourquoi le petit garçon s'ennuie-t-il ? Que lui suggère sa maman ? Comment le petit garçon va-t-il se remonter le moral ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. C'est un **récit dialogué**. C'est l'histoire d'un petit garçon qui s'ennuie un après-midi d'hiver, sa maman lui propose des activités qui ne l'enchantent pas. Mais la dernière proposition de sa maman l'intéresse.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Dans ce texte, il y a deux personnages : Dylan et sa maman. Ils se trouvent dans leur demeure à Modenis.

2. Surligner paroles des personnages et signes de ponctuation :

« Maman, je ne sais pas quoi faire... se plaignit Dylan, [...]»

- Si tu allais nourrir les poissons dans l'aquarium ? *suggéra sa mère.*

- *Pfft...*, soupira-t-il.

- Mon chéri, fais un effort...et le jeu vidéo que papa t'a offert pour ton anniversaire ?

- *J'y perds toutes mes vies*, répondit-il, maussade.

- Bon, *dit sa mère*. Rien de tel qu'un bon goûter pour se remonter le moral un après-midi d'hiver. Il y a des fraises et de la chantilly...

- *Hmm, d'accord ...* » grommela-t-il.

3. Les verbes du dialogue sont conjugués au présent et à l'impératif et les verbes du récit sont conjugués au passé : passé simple et imparfait.

4. La dernière phrase du texte ne fait pas partie du dialogue, elle fait partie du récit.

5. L'introduction du dialogue dans le récit lui donne une vivacité.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'un **texte alternant récit et dialogue** à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 38 (renvoi à l'unité 8).

3. Je m'entraîne

Activité 1 (voir démarche unité 1)

Il s'agit de mettre en évidence les paroles rapportées et les verbes de parole.

Les paroles rapportées	Les verbes de parole
« Laisse-moi entrer, petit cochon...Je suis venu pour te manger.	grogna
– Non,... jamais de la vie !	répondit
– Dans ce cas, je soufflerai comme un bœuf et je ferai sauter ta maison ! »	tonna

Activité 2

Il s'agit de réécrire des phrases en remplaçant le verbe dire par des verbes plus précis.

Proposition de réponse :

- dit Karim : récita Karim.
- dit mon père : ordonna mon père.
- dit Samy : murmura Samy.
- me disait grand-mère : me racontait grand-mère.
- dit la maîtresse : hurla la maîtresse.
- dit Inès : affirma Inès.
- dit la secrétaire : répondit la secrétaire.

Activité 3

Il s'agit de réécrire un texte en alternant récit et dialogue.

« Mon Roi, je crains que vous vous tuiez », lui dit le garde du château.

« Je ne viens point pour diminuer votre douleur mais pour l'augmenter », lui dit-elle.

3. Je produis

Il s'agit de lire ce texte pour introduire un dialogue afin d'alterner récit et dialogue.

Proposition de dialogue :

« Veux-tu t'arrêter petit effronté ? grogna le loup mécontent.

– Ne m'adressez pas la parole, je ne vous connais pas, répondit l'agneau.

« Alors, vous me paraissez bien faible, vous n'avez pas la force de m'affronter, ricana l'agneau.

– Je suis malade, si j'étais en bonne santé tu te trouverais depuis bien longtemps dans mon estomac, répliqua le loup avec amertume.

4. Je réécris la partie dialoguée de mon récit ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

UNITÉ 11

Texte à dire (p. 50)

Titre du poème : La grenouille aux souliers percés

Auteur : Robert Desnos

Biographie de l'auteur : Robert Desnos (1900-1945) est un poète français. Cet autodidacte a intégré le milieu littéraire surréaliste, travaillé comme journaliste ainsi que rédacteur publicitaire. Son œuvre complète se compose de recueils de poésie, d'écrits sur l'art, sur le cinéma et la musique. La particularité de ses poèmes est qu'ils ressemblent à des chansons et célèbrent la vie, la liberté, le courage, l'amour, etc.

À propos du poème

« La grenouille aux souliers percés » est un poème constitué de 6 strophes : 2 quatrains et 4 distiques. Il est consacré au personnage de la grenouille. Le poète, passionné de musique, a créé dans son poème une agréable musicalité grâce à la répétition et aux différentes rimes.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Qui est l'auteur de ce poème ?

R : Robert Desnos.

Q : De quel recueil est extrait ce poème ?

R : De « La ménagerie de Tristan ». Préciser aux élèves que cette œuvre comprend 6 poèmes publiés en 1975 dans *Destinée arbitraire*.

Procéder comme pour l'unité 1.

Q : De combien de strophes est composé ce poème ?

R : De 6 strophes.

Q : Comportent-elles le même nombre de vers ?

R : Non. Elles varient de 2 à 4 vers.

Q : Comment s'appelle une strophe de quatre vers ? Donne un exemple à partir de ce poème.

R : Un quatrain. Première strophe (vers 1 à 4) et dernière strophe (vers 13 à 16).

Q : Observe les rimes des strophes 2 et 3 puis 4 et 5.

R : On note la répétition du mot « donné » dans ces strophes. Les strophes 2 et 3 puis 4 et 5 se terminent par des rimes croisées (abab).

Q : De quel animal parle le poète ?

R : Il parle de la grenouille.

Q : Quelles sont les exigences de la grenouille ? Qui les satisfait ? Comment ?

R : La grenouille demande la charité. Et ce sont les arbres, les champignons, l'écureuil, l'herbe et le ciel qui

répondent à sa demande. Les arbres lui ont donné des feuilles mortes, les champignons le duvet de leur grand chapeau, l'écureuil lui a donné quatre poils de son manteau, l'herbe trois petites graines et le ciel sa plus douce haleine.

Q : Pourquoi la grenouille demande-t-elle toujours plus de charité ?

R : Elle demande toujours la charité car ses souliers sont toujours et encore percés.

Q : Comment interprètes-tu le titre et le dernier vers ?

R : Les souliers de la grenouille sont toujours percés malgré sa demande de charité. Personne n'a fait attention à son problème et à son chagrin (cf. l'illustration).

Inviter les élèves à relire attentivement le poème et à observer l'illustration.

Questions supplémentaires :

Q : Comment comprends-tu le titre du recueil ?

R : Le recueil comporte des poèmes qui parlent des animaux d'où le choix du titre « La ménagerie de Tristan ». Valider les réponses justes puis présenter aux élèves le titre des poèmes réunis dans ce recueil : La grenouille aux souliers percés, Le poisson sans-souci, L'oiseau du Colorado, L'araignée à moustaches, Le chat qui ne ressemblait à rien, L'éléphant qui n'a qu'une patte.

3. Je découvre et je lis

Amener les élèves à découvrir le deuxième poème « La rainette » et à le lire silencieusement.

Activités d'oral (p. 51)

Texte support : La Princesse Grenouille (p. 122 du manuel)

Objectifs : ▶ Faire un reproche.
▶ Dire son regret.

Matériel : Poster 11

Matériau linguistique :

Faire un reproche : Tu as eu (usage du passé composé) tort de (infinitif) ; Ce n'est (n'était) pas bien de ..., J'ai un reproche à te (vous) faire, Tu n'aurais pas dû faire ...
C'est très grave, inadmissible, impardonnable, inacceptable ...

Dire son regret : Je regrette de... ; Je suis désolé(e) de ... ; Je suis navré(e), je ne l'ai pas fait exprès...

Séance 1 : compréhension

Faire observer les 2 moments de l'histoire sur le poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur les personnages, les lieux, puis sur les actions.

Aide à la lecture du poster

Q : *Que voyez-vous sur ce poster ?*

R : On voit une princesse, un prince dans un château, puis le prince avec un vieillard dans une forêt.

Q : *Quelle histoire peut raconter ce poster ?*

R : Il raconte l'histoire d'un prince qui a perdu sa princesse. Il demande à un vieillard de l'aider à la retrouver.

Lecture du texte

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : *Quel est le genre de ce texte ?*

R : Il s'agit d'un conte.

Q : *Quel est l'origine de ce conte ?*

R : C'est un conte russe.

Q : *Quelle histoire raconte ce conte ?*

R : Il raconte l'histoire de la Princesse Grenouille qui a épousé le prince Ivan.

Q : *Pourquoi le prince a-t-il épousé une grenouille ?*

R : Car c'est elle qui a ramassé la flèche qui devait lui permettre de trouver une épouse.

Q : *Qui est la grenouille en réalité ?*

R : C'est la princesse Vassilissa la Sage.

Q : *Quelles épreuves fait passer le roi à ses belles-filles ?*

R : Il leur demande de lui tisser une chemise, puis il les invite à un souper.

Q : *Est-ce que Vassilissa réussit à passer les deux épreuves ?*

R : Elle réussit à passer la 1^{re} épreuve mais au cours de la 2^e le prince Ivan, trop pressé, a brûlé la peau de grenouille ce qui a causé le chagrin de la princesse.

Q : *Que lui reproche la princesse ?*

R : Elle lui reproche le fait d'avoir été trop pressé. Expliquer que reprocher quelque chose à quelqu'un c'est le fait de ne pas approuver ses actions, ce qu'il fait.

Q : *Que lui apprend la princesse ?*

R : Elle lui apprend que s'il avait attendu 3 jours, ils auraient pu être heureux puis elle s'en va.

Q : *Que fait le prince ?*

R : Il part à sa recherche.

Q : *Qui rencontre-t-il ?*

R : Il rencontre un vieillard qui lui donne une pelote de fil qui doit l'aider à retrouver la princesse.

Amener les élèves à imaginer un échange entre le prince Ivan la Princesse Grenouille et le vieillard.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant, par des questions, amène les élèves à construire un dialogue entre le prince Ivan, la princesse Vassilissa et le vieillard. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à imaginer les répliques. Amener les élèves à utiliser les expressions pour faire un reproche et dire son regret.

Exemple de dialogue :

La princesse (*en larmes*) : Prince Ivan, **tu as été trop pressé, tu as eu tort de** toucher à ma peau de grenouille.

Le prince : Princesse, **je regrette mon acte**, mais je voulais t'aider à ne plus rester grenouille.

La princesse : Ton comportement est **impardonnable**. Tu nous as perdus. (*Elle part.*)

Le vieillard : **Tu n'aurais pas dû** toucher à la peau de grenouille de la princesse car elle ne t'appartient pas.

Le prince : M. Le sage, **je ne l'ai pas fait exprès**, mais que dois-je faire pour retrouver la princesse ?

Le vieillard : Prends cette pelote de fil et va où elle t'indiquera.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples :

Faire un reproche et /ou dire son regret :

- un élève qui arrive en retard à l'école ;
- un enfant qui a frappé un de ses camarades ;
- une maman à son enfant qui a cassé un verre, qui a sali ses vêtements,...

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 51.

Activités 1 et 2

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire un reproche ou pour exprimer le regret en réutilisant les expressions étudiées.

Production d'écrits (pp. 52-53)

Objectif :

- ▶ Écrire une critique.

1. Je découvre

Présenter le texte support : *La Véritable Histoire du chat botté* (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Quels sont les personnages de cette histoire ? Comment a été partagé l'héritage ? Qu'a fait le chat pour que son maître puisse conquérir sa bien-aimée ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte étudié. Il s'agit de la **critique** d'un film d'animation ayant pour sujet la véritable histoire du chat botté.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Le texte se compose de trois parties (la carte d'identité du film, l'histoire et la critique).
2. L'auteur donne son avis sur le film dans la 3^e partie intitulée : La critique. Dans cette critique, l'auteur donne un avis négatif sur le film.
3. L'auteur de la critique n'a pas apprécié le spectacle. Il argumente en disant que les réalisateurs n'ont apporté aucune nouveauté à l'histoire et que le film est ennuyeux et interminable.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture de la **critique** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 52.

3. Je m'entraîne

Activité 1 (voir démarche unité 1)

Il s'agit de repérer les phrases où l'auteur fait des critiques et de recopier celles qui sont négatives.

Les phrases où l'auteur fait des critiques	Les phrases où l'avis est négatif
C'est un très beau film... Je n'ai jamais lu... C'est l'histoire d'une princesse... Spielberg retrace... J'ai trouvé les toiles...	Je n'ai jamais lu un livre aussi ennuyeux. J'ai trouvé les toiles ... sans intérêt.

Activité 2

Il s'agit de relier chaque présentation à la critique qui lui correspond.

Casse-noisette : critique n° 2.

Un printemps vert panique : critique n° 1.

Activité 3

Il s'agit de compléter le texte à trous de cette critique musicale en veillant à la cohérence du texte.

C'est un très **bon divertissement**. Les enfants, aussi bien que les adultes, y trouvent leur compte.

Ce **spectacle** musical, théâtral et chorégraphique **invite au rêve** et à l'évasion dans l'imaginaire. On est transporté comme sur un nuage.

Le spectacle est très réussi, le metteur en scène y a mis une touche **de féerie**.

Riche en créativité tant par l'interprétation, la musique, les costumes et les danses, cette **comédie musicale** nous a emmenés ma fille et moi dans **l'univers du merveilleux**.

Je recommande vivement d'aller la voir.

4. Je produis

Il s'agit d'écrire une critique d'un film. Elle peut être positive ou négative, cela dépend du jugement que l'élève portera sur le film.

5. Je réécris ma critique ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Lectures plurielles (p. 54)

Intitulé du document : Fabrique une grenouille articulée

Objectifs :

- ▶ Lire et comprendre une notice de fabrication.

Mise en œuvre : Voir démarche unité 2, p. 14.

1. En individuel

Procéder comme pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Quel est le titre de ce document ?

R : Fabrique une grenouille articulée.

Q : À qui s'adresse-t-il ?

R : Au lecteur : un enfant.

Q : Que représente l'illustration ? Quel est son rôle ?

R : Elle représente une grenouille articulée. Son rôle est de donner à l'enfant une idée claire de l'objet à fabriquer.

Q : Où trouve-t-on ce genre de document ?

R : Dans les livres scolaires, ou dans des livres de travaux manuels...

Recueillir les réponses et corriger les moins sensées.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : Précise la nature de ce document.

R : C'est une notice de fabrication.

Q : De combien de parties est-il composé ? Lesquelles ?

R : Le texte est divisé en deux parties : Matériel et Démarche à suivre, en plus de l'illustration.

Q : Quelle est la fonction de la première rubrique ?

R : Informer sur le matériel nécessaire à la fabrication de l'objet de la notice « grenouille articulée » et réunir ce matériel avant de commencer à travailler.

Q : Dans quelle rubrique trouve-t-on des verbes ?

Quelle est leur forme verbale ? Explique pourquoi.

R : Dans la 2^e rubrique. Les verbes sont à l'infinitif car il s'agit de consignes.

Q : À quoi servent les attaches parisiennes ?

R : À attacher entre elles les différentes parties de la grenouille.

Q : Pourquoi dit-on dans la notice de fabrication que c'est une grenouille articulée ?

R : Car il est possible de la faire bouger, c'est-à-dire d'articuler ses différentes parties.

Q : Qu'est-ce qui permet d'articuler cette grenouille ?

R : Les attaches parisiennes et la ficelle nouée aux pattes antérieures et postérieures.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. Et en cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur les caractéristiques de la notice de fabrication.

Prolongement

La fabrication d'un objet est une activité qui peut procurer du plaisir et de la satisfaction.

Demander aux élèves s'ils ont déjà bricolé quelque chose et d'expliquer ce qu'ils ont utilisé et dans quel but.

Les inviter à comparer leurs productions et à argumenter leur choix.

Activités d'oral (p. 55)

Texte support : Le Prince et les demoiselles (p. 132 du manuel)

Exceptionnellement, dans cette unité, la leçon d'expression orale ne prend pas appui sur l'écoute du texte de lecture mais sur l'écoute d'un dialogue.

Objectifs : ▶ Exprimer le dégoût.
▶ Exprimer l'irritation.

Matériel : Poster 12

Matériau linguistique :

– **Exprimer le dégoût :** Cela m'écœure de ... ; J'ai horreur de ... ; Ça me répugne ; Je déteste ; Je n'aime pas...

C'est dégoûtant, écœurant, détestable, répugnant...

– **Exprimer l'irritation :** C'est pénible, incroyable, inacceptable...

Tu m'énerves... ; Ça suffit maintenant...

Séance 1 : compréhension

Faire observer les scènes du poster. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur les personnages et sur le lieu.

Aide à la lecture du poster

Q : Que voyez-vous sur ce poster ?

R : C'est une maman avec son fils, ou une reine et un prince.

Q : Où se passent les 2 scènes ?

R : L'une se passe devant le château et l'autre à l'intérieur du château.

Q : Que font le prince et la reine ? Que peuvent-ils se dire ?

R : Accepter les différentes hypothèses.

Présentation du dialogue

Afin de vérifier les hypothèses émises par les élèves, l'enseignant leur demande d'observer silencieusement le poster pendant qu'il présente le dialogue et leur demande d'écouter ce que ces deux personnages se disent.

La reine : Amédée, mon fils pourquoi ne vas-tu pas à la chasse avec le roi ton père ?

Amédée : Mère, tuer des animaux m'écœure, je trouve cela dégoûtant.

La reine : Ton père pense que tu ne seras jamais un guerrier.

Amédée : Mais mère, faire la guerre est détestable.

La reine : Tu sais, ton père a décidé de te marier ; nous allons organiser une grande fête ; les princesses de tous les pays seront invitées à notre cour.

Amédée : J'ai horreur des fêtes, puis la foule m'irrite.

La reine : Tu dois choisir une jolie fille pour épouse.

Amédée : Je n'aime pas les jolies filles, tu m'énerves...ça suffit maman s'il te plaît...

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du dialogue et permettre aux élèves de

vérifier leurs hypothèses et de rectifier leurs réponses. Au fur et à mesure de ce jeu de questions/réponses, l'enseignant veillera à expliquer le lexique spécifique et les tournures difficiles.

Vérification de la compréhension

Q : Qui parle dans ce dialogue ?

R : Une reine et un prince.

Q : Où se passe l'histoire ?

R : Dans un château.

Q : Qui peut décrire ce que l'on voit ?

R : Il y a le roi et ses hommes, ils tiennent des fusils, ils vont à la chasse.

Q : Pourquoi le prince n'accompagne-t-il pas son père à la chasse ?

R : La chasse le dégoûte.

Q : Qu'est-ce que le prince n'aime pas encore ? Que décide de faire le roi ?

R : Il décide de marier son fils.

Q : Qu'organise le roi pour marier son fils ?

R : Il organise une grande fête.

Q : Que pense le prince des fêtes ?

R : Il n'aime pas les fêtes.

Q : Quel mot utilise-t-il pour exprimer ce sentiment ?

R : **J'ai horreur** des fêtes. Expliquer qu'avoir horreur est une expression qui s'utilise pour dire qu'on n'aime pas du tout quelque chose.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant, par des questions, amène les élèves à rappeler le dialogue entre la reine et son fils Amédée. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à se rappeler les répliques ou à proposer des formulations similaires en utilisant les expressions et structures qui permettent

d'exprimer le dégoût et celles qui permettent d'exprimer l'irritation.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue. Veiller pendant la dramatisation à ce que les élèves soient attentifs à la gestuelle, aux expressions du visage quand ils veulent exprimer le dégoût ou l'irritation. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves puis demande à d'autres de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples :

- Exprimer le dégoût :
 - un enfant qui a marché dans une flaque d'eau, ses chaussures sont couvertes de boue et le bas de ses vêtements est mouillé ;
 - un enfant qui n'aime pas manger la soupe ou le poisson qu'on lui présente ;
- Exprimer l'irritation :
 - faire grincer son ongle sur le tableau provoque généralement l'irritation.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 55.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire exprimer le dégoût en réutilisant les expressions étudiées.

Activité 2

Faire identifier les personnages et les faire parler pour exprimer l'irritation.

Image 1 : Dans la salle de tribunal, un juge exaspéré par les mensonges de l'accusé peut dire :

« Ce que tu me dis est incroyable, tu m'exaspères avec tes mensonges ! »

Image 2 : Deux jeunes femmes qui font la queue devant un guichet sont irritées par le comportement d'un jeune homme qui veut passer avant elles ; elles peuvent dire :

« Votre comportement est inacceptable, nous sommes ici bien avant vous. »

Image 3 : Sur un ring, un boxeur déclaré perdant, est très contrarié car l'arbitre ne veut pas l'écouter, il peut dire :

« Je refuse cette décision, c'est inadmissible. »

Production d'écrits (pp. 56-57)

Objectif :

- ▶ Écrire une autre fin possible de conte détourné ou parodié.

1. Je découvre

Présenter les textes supports : **Le joueur de flûte de Hamelin** et **Le joueur de flûte et les voitures** (si possible les écrire au tableau). Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens des textes : *De quoi parlent ces textes ? Est-ce que les événements dans ces textes te paraissent plausibles ? Si non, pourquoi ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des deux textes. Ce sont **deux contes**. Le premier raconte l'histoire d'un joueur de flûte qui a débarrassé la ville des rats qui l'avaient envahie, en leur jouant un morceau avec sa flûte magique. Le second raconte une histoire semblable à la première, mais le joueur de flûte a débarrassé la ville des voitures qui l'ont envahie ;

il les a entraînées vers la rivière au son de sa flûte magique.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Les points communs entre les deux histoires sont : les deux villes ont été envahies et l'intervention du joueur de flûte qui débarrasse la ville.
2. C'est dans le texte 1 que les rats ont envahi la ville. Et dans le texte 2 ce sont les voitures qui ont envahi la ville.
3. Dans les deux textes, le personnage du joueur de flûte est resté le même mais les situations ont changé.
4. Le déroulement du conte dans les deux textes est resté le même.
5. La fin du texte 1 est dramatique car le joueur de flûte n'étant pas payé, emmena avec lui tous les enfants de la ville, alors que le texte 2 se termine autrement : le joueur de flûte a été obligé de faire ressortir les

voitures de la rivière où elles ont plongé les unes après les autres.

Texte	Situation initiale	Situation finale
Texte 1	Une cité envahie	Dramatique : Les enfants vont se noyer.
Texte 2	Une ville envahie	Heureuse : Les voitures revinrent sur la rive.

6. Les indices prouvant que les deux textes sont des contes fantastiques sont : l'intervention d'un personnage possédant un objet qui a des pouvoirs magiques (la flûte magique).

Sur le plan de la forme, les textes débutent par : Il était une fois ... Il y avait...

7. C'est à partir du conte « Le joueur de flûte de Hamelin » que Gianni Rodari a construit son conte « Le joueur de flûte et les voitures ».

8. Le texte 2 est un conte parodié.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture de la fin d'un conte détourné à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 56.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Les élèves sont invités à relever les ressemblances et les différences entre les deux textes.

Ressemblances	Différences
- Petit chaperon	rouge / jaune petite fille naïve / petite fille maligne
- Rencontre avec le loup dans la forêt	Le loup arrive en premier / Le loup arrive en dernier
- Déguisement	Le loup du PCR se déguise en grand-mère / Le PCJ se déguise en vétérinaire Le loup du PCR dévore la grand-mère et la fillette / Le loup du PCJ est endormi par la petite fille

Activité 2

Les élèves sont invités à écrire la fin détournée de l'histoire La cigale et la fourmi.

Exemple de fin possible :

La cigale, ayant travaillé tout l'été, a fait de grosses réserves de nourriture. L'hiver venu, elle va chez son amie la fourmi pour lui proposer des vivres. La fourmi n'en ayant pas besoin l'envoie chez le grillon. La généreuse cigale lui offre des grains et lui souhaite un bon hiver. Ravi, le grillon la remercie et décide avec ses amis insectes de la nommer : *La cigale généreuse*.

4. Je produis

Il s'agit d'écrire une autre fin possible à ce conte : Ainsi, le brave paysan se concerta avec sa femme qui lui proposa de ne cultiver cette année que les légumes qui poussent sous la terre : pommes de terre, navets, carottes, oignons.

À la fin de la saison, l'ogre ne trouva plus rien à partager avec le paysan. Pris dans son propre piège, il baissa la tête et s'en alla sans dire un mot.

5. Je réécris mon récit détourné ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Évaluation 4 (pp. 58-59 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, p. 22.

Réponses attendues

1. Je lis et je comprends

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture. Faire lire deux ou trois fois le texte de la page 58 : **La légende de l'homme à la cervelle d'or.**

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction collective

S'arrêter sur le titre du texte. Mener une réflexion autour de ce titre. Exemple : *Qu'est-ce qu'une légende ? Un homme peut-il avoir une cervelle en or ?*

Faire identifier le type du texte : c'est un **récit**. L'enseignant ne s'arrêtera pas à cette réponse. Faire relever les indices formels du récit.

Réponses attendues

1. Ce texte est un conte.
2. Le personnage de ce texte a la particularité d'avoir une cervelle en or.
3. Les médecins pensaient que cet enfant ne vivrait pas tant sa tête était lourde et son crâne démesuré.
4. L'auteur compare l'enfant à un beau plant d'olivier.
5. Cet enfant tombait souvent car sa grosse tête l'entraînait toujours et le faisait se cogner à tous les meubles.
6. L'événement qui a révélé que l'enfant avait une cervelle en or est le jour où il roula du haut du perron et cogna son front contre une marche en marbre. Ce jour-là ses parents trouvèrent deux à trois gouttelettes d'or caillées dans ses cheveux blonds.
7. Une autre suite possible à ce conte :
Tout le village entendit parler de l'enfant à la cervelle d'or. À l'école, ses enseignants furent surpris par son intelligence et sa rapidité dans l'exécution des exercices en tout genre. Ainsi il n'a passé que trois ans à l'école primaire et deux ans au secondaire. Ses parents étaient ravis de le voir à l'université à l'âge de dix ans.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier.

2. Je lis et j'écris

1 Voici un petit texte qui te donne des informations sur la reproduction et la métamorphose de la grenouille, classe-les dans ce tableau ci-contre.

Correction collective

Pour cette activité, il est préférable de rafraîchir la mémoire des élèves par rapport aux thèmes étudiés dans les unités recouvrant ce module.

	Caractéristiques physiques	Régime alimentaire	Reproduction	Métamorphose
Têtard	Les têtards sortent des œufs tout flétris.	Herbivore		Quatre pattes poussent sous le corps du têtard. La queue disparaît.
Grenouille	Peau fine et lisse. Pas de poumons. Batracien aquatique et terrestre.	Carnivore	Elle pond des centaines d'œufs.	

Correction individuelle

2 Relie chaque expression à ce qui convient.

Correction collective

Pourriez-vous m'aider à traverser la rue ? > Demander de l'aide

Tu peux compter sur moi pour le week-end prochain. > Promettre

Tu n'aurais pas dû te coucher si tard. > Faire un reproche

Je suis désolé(e), mais je n'ai pas pu venir. > Dire son regret

J'ai horreur de la soupe. > Exprimer le dégoût
C'est pénible que tu ne veuilles jamais ranger ta chambre. > Exprimer son irritation

Correction individuelle

3 À partir de ce conte, écris, sur ton cahier de classe, un conte détourné.

Proposition de réponse :

Il était une fois un roi et une reine qui vivaient richement dans un palais somptueux. À leur grande joie, ils avaient enfanté une belle petite princesse. La reine disait toujours :

« Ah ! Si ma belle princesse se mariait avec le prince du pays voisin, je serais la reine la plus heureuse du monde. »

Le temps passait, la princesse grandissait et devenait de plus en plus belle. Un jour qu'elle se promenait dans le jardin du palais, elle rencontra un crapaud qui l'interpella :

« Très jolie princesse, si tu me permets ce soir de passer la nuit dans ta jolie salle de bains, j'exaucerai tous tes rêves et tous tes souhaits.

– Moi, princesse, te toucher et te permettre de passer la nuit dans ma salle de bains, sale crapaud ! »

Le crapaud n'était que le prince du pays voisin. C'est ainsi que la reine ne vit pas son rêve s'exaucer et que la princesse resta sans mari tout le restant de sa vie.

Texte à dire (p. 60)

Titre du poème : Chat endormi

Auteur : Marc Alyn

Biographie de l'auteur : Marc Alyn est un poète français né en 1937. Il a écrit son premier recueil à l'âge de dix-sept ans, a obtenu le prix Max Jacob à vingt ans pour son livre *Le Temps des autres* et en 1994, il a reçu le Grand prix de poésie de l'Académie française et le Grand prix de poésie de la Société des Gens de Lettres pour l'ensemble de son œuvre.

Ce poète précoce a à son actif plusieurs recueils de poésie, des chroniques et des essais consacrés à des peintres, des romans et des pièces de théâtre.

À propos du poème

Joli poème composé de quatre strophes de quatre vers chacune (quatrain).

Le sujet est original et drôle. Il invite au rêve et au respect de l'animal ici le « chat endormi ».

Marc Alyn, ami des chats, a également consacré un livre en prose à cet animal à pattes de velours, livre intitulé *Monsieur le Chat*.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Observe le titre et l'illustration. Qu'est-ce que tu en penses ?

R : Le titre et l'image qui accompagne le poème nous révèlent le sujet du poème.

Q : D'où est extrait ce poème ?

R : Le texte est extrait de *L'Arche enchantée, poèmes pour enfants*.

Q : À quoi te fait penser le titre du recueil ?

R : À l'arche de Noé.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme. Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe « quatrain » et de rimes « embrassées abba »).

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Marc Alyn.

Q : Quel est le motif de son poème ?

R : C'est de demander au lecteur de ne pas réveiller le chat endormi ; de respecter son sommeil ; etc.

Q : De quel type de strophes le poème est-il composé ?

R : Il est composé de 4 quatrains.

Q : Quelle est la disposition des rimes dans la 1^{re} et la dernière strophe ?

R : Ce sont des rimes embrassées : (abba).

Q : On appelle rime pauvre les mots qui riment et qui n'ont qu'un son commun comme « ici-bas » et « au-delà ». Relève dans le poème deux autres rimes pauvres.

R : dedans / phosphorescents ; nuit / lui.

Q : Par quelle structure débute chacune des strophes ?

R : Par la structure « N'éveillez pas le chat qui ... ».

Q : Pourquoi ne faut-il pas réveiller le chat qui dort ?

R : Car il voyage dans son sommeil beaucoup plus loin que les nuages et plus profond que les mines d'or.

Q : Penses-tu que le chat du poète pêche et chasse vraiment ?

R : Non. Il pêche et chasse dans son sommeil. Ce sont des rêves. Ce qui le montre dans le poème : « N'éveillez pas le chat qui chasse / En rêve les rats de la nuit... ».

Q : Quelles images traversent les rêves du chat endormi ?

R : Des images d'anges, d'océans et de poissons phosphorescents, de rats de la nuit.

Questions supplémentaires :

Q : Que risque-t-on si on réveille le chat qui chasse ?

R : D'être dévorés par les rats de la nuit.

Q : Comment trouves-tu ce poème ?

R : Laisser les élèves exprimer ce qu'ils ressentent, ce qui leur plaît et ce qui leur semble original, drôle ou invraisemblable...

NB : le poème « Chat endormi » est assez long, il n'a pas été proposé un 2^e poème. Il est toujours possible d'en proposer un sur le même thème.

Activités d'oral (p. 61)

Texte support : Le chat qui allait son chemin tout seul (p. 148 du manuel)

Objectif :

- ▶ Exprimer un désir.

Matériel : Poster 13

Matériau linguistique :

- **Exprimer un désir :** souhaiter, désirer, vouloir, aimer avoir, aimer faire, ça me plairait de ...
- **Adverbe ou expressions d'intensité :** beaucoup, tellement, fortement, vraiment, de tout mon cœur, très fort...
- **Temps :** présent, futur.

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Aide à la lecture du poster

Q : Que voyez-vous sur ce poster ?

R : Une famille qui vit dans une caverne près d'une forêt.

Q : Quels animaux sont en présence sur ce poster ?

R : Une vache, un chien, un cheval ; puis plus loin, un chat.

Q : Qu'est-ce que le chat peut dire à la femme ?

R : Il lui demande peut-être de venir vivre avec cette famille dans la caverne mais la femme refuse.

Q : Que fait le chat dans la 3^e partie du poster ?

R : Il discute avec la chauve-souris qui lui parle d'un bébé qui vit dans la caverne.

Q : Où se trouve le chat dans la dernière partie du poster ?

R : On le voit dans la caverne en train de jouer avec le bébé.

Q : À votre avis, qu'a fait le chat pour pouvoir entrer à la caverne ?

R : Le chat a peut-être promis quelque chose.

Lecture du texte

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

Il s'agit d'une famille et d'un chat.

Q : Où se passe l'histoire ?

R : Dans une caverne près de la forêt.

Q : Quand se passe cette histoire ?

R : Dans les temps anciens.

Q : Qu'apprend-on sur cette époque ?

R : À cette époque, tous les animaux étaient sauvages.

Q : Que désire faire Chat ?

R : Il désire entrer dans la caverne des hommes.

Q : Qu'est-il arrivé à Chat ?

R : La femme de la caverne ne veut pas le laisser venir vivre avec eux.

Q : Que décide de faire Chat ?

R : Il décide d'attendre le bon moment pour venir vivre

avec les hommes.

Q : Qui porte les nouvelles de la caverne à Chat ?

R : C'est la chauve-souris (la faire identifier sur le poster).

Q : Qu'apprend la chauve-souris à Chat ?

R : Elle lui apprend que dans la caverne est né un bébé qui aime tout ce qui est doux.

Q : Que décide de faire Chat ?

R : Il décide de revenir auprès des hommes et d'amuser le bébé.

Q : Comment se termine l'histoire ?

R : Elle se termine bien car Chat a obtenu ce qu'il désirait et dans la caverne tout le monde est content.

Amener les élèves à imaginer un dialogue entre Chat, la femme et la chauve-souris.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant, par des questions, amènera les élèves à construire un dialogue entre Chat, la femme et la chauve-souris. Il y aura dans le dialogue des moments où Chat fera des monologues. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à imaginer les répliques. Amener les élèves à utiliser les expressions suivantes pour :

– **Exprimer un désir :** souhaiter, désirer, vouloir, raffoler de quelques chose, adorer... aimer avoir, aimer faire, ça me plairait de ...

– **Exprimer l'intensité :** beaucoup, tellement, fortement, vraiment, de tout mon cœur, très fort...

Exemple de dialogue :

Chat : Quelle belle caverne ! Que ce lait sent bon ! **Je voudrais** boire le bon lait blanc et bien chaud.

La femme : Va-t-en Chat Sauvage. On n'a pas besoin de toi ici.

Chat : Femme, **je désire** entrer dans ta caverne. **J'aime** m'asseoir près du feu.

La femme : Tu es le Chat qui va son chemin tout seul. Nous n'avons pas besoin de toi chez nous.

Chat : D'accord, je vais loin, très loin dans les Bois Humides.

(*Quelques temps plus tard*)

La chauve-souris : Chat, il y a un bébé dans la caverne. Il **raffole de** tout ce qui est doux et **adore** qu'on joue avec lui.

Le chat : Mon heure est venue. Je vais amuser le bébé et j'obtiendrai ainsi tout ce que je **souhaite**.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit. Si besoin l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples :

Pour exprimer un désir, que dira :

- une enfant devant la vitrine d'une pâtisserie ?
- un jeune homme qui rêve de voyager ?
- un garçon qui veut entrer dans un club de foot ?
- une jeune-fille qui veut devenir artiste peintre ?

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 61.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire **exprimer un désir** en réutilisant les expressions étudiées.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour construire énoncés où l'on exprime un désir.

Production d'écrits (pp. 62-63)

Objectif :

- ▶ Inclure une séquence narrative dans un conte dont on connaît plusieurs épisodes (début et événements).

1. Je découvre

Présenter le texte support (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Nomme les animaux cités dans ce texte. Que cherche Canard Sauvage ? Pourquoi le cherche-t-il ? Que demande la femme en retour ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte : c'est une **séquence narrative**. Elle se rapporte au texte lu aux pages 148 et 149 du manuel. Elle raconte l'histoire du Canard Sauvage qui est parti dans la Caverne, à la recherche du Paon Sauvage mais la vraie raison qui l'a poussé à s'aventurer est qu'il est à la recherche de quoi manger.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Les personnages de ce texte sont Canard Sauvage, le dindon et la Femme.

2. Les événements de ce récit se déroulent il y a bien longtemps, dans les Bois Humides et Sauvages.

3. En arrivant à la Caverne, Canard Sauvage a gagné des grains à manger et une mare où patauger mais il a perdu sa liberté.

4. Les verbes du récit sont conjugués au passé et ceux du dialogue sont conjugués au présent.

5. Les différentes parties de cet épisode sont :

1. Canard sauvage va à la recherche de Paon Sauvage.
2. Il fait un marché avec la Femme (il accepte d'être domestiqué).

3. Il gagne le droit de vivre dans la caverne auprès des hommes avec une nourriture assurée mais perd sa liberté.

6. Les tournures répétitives sont : joli Paon sauvage, Canard Sauvage, Femme.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour inclure une nouvelle séquence narrative à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 62.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Les informations données dans ce tableau concernant le cheval proviennent de la séquence narrative de la même histoire donnée à la page 157 du manuel. L'élève devra compléter ce tableau avec le nom de trois autres animaux de son choix et imaginer ce qu'ils doivent exécuter comme tâche pour avoir droit à un abri et à de la nourriture.

Nom de l'animal	Ce qu'il doit faire pour être accepté à la caverne	Ce que lui offre la Femme à la caverne
Cheval Sauvage	Devenir la monture de l'homme.	Manger l'herbe merveilleuse trois fois par jour.
Chat Sauvage	Être gentil avec le bébé. Tuer et manger les souris.	S'asseoir au coin du feu. Boire du bon lait chaud.
Canard Sauvage	Donner ses œufs à la Femme et à ses enfants.	Avoir de bonnes graines à manger et une mare où patauger.
Chien sauvage	Garder la maison.	Une niche pour dormir et des os à volonté.
Coq Sauvage	Chanter chaque matin pour réveiller l'Homme.	Un perchoir et des grains.
Vache Sauvage	Donner du lait chaque jour.	Une étable pour se reposer et du foin frais à volonté.

Activité 2

Il s'agit d'écrire un nouveau passage avec un animal choisi dans le tableau ci-dessus.

Exemple de séquence narrative :

Très loin dans les Bois Humides et Sauvages, tous les animaux sauvages se demandaient ce qu'était devenu Cheval Sauvage. Son amie Vache Sauvage secoua sa tête et dit : « Je vais aller voir pourquoi il n'est pas revenu. Coq, viens avec moi.

– Ah, non, jamais, dit Coq Sauvage, je ne veux pas aller dans cette Caverne. »

Malgré tout, Vache Sauvage se mit en route à la recherche de Cheval Sauvage, et arriva à la Caverne. Quand la Femme entendit Vache Sauvage meugler, elle rit et dit : « Que cherches-tu, Vache Sauvage ? »

Et Vache Sauvage répondit : « Où est Cheval Sauvage ? » La femme souriante répliqua : « Tu n'es pas venue pour Cheval Sauvage, mais pour manger mon foin et dormir dans mon étable. »

– C'est vrai, répondit la vache.

– Alors, dit la Femme, à partir de ce jour, ton lait est pour moi et pour mes enfants, ta place est dans mon étable, finie la liberté. »

4. Je produis

Exemple de réponse :

Il s'agit de continuer le passage d'un conte.

« Que fais-tu ici, Oiseau des cieux lointains ?

– Je me suis libéré de ma prison. Un jour, j'ai rencontré un homme et j'ai pensé qu'il allait m'offrir la sécurité et le bien-être. Alors que tout le temps que j'ai passé auprès de lui n'a été que désastre.

– Alors je me suis enfui à tout jamais. »

5. Je réécris ma séquence narrative ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Lectures plurielles (p. 64)

Intitulé du document : Le chat et la souris

Objectif : ▶ Lire une bande dessinée.

Mise en œuvre : Voir démarche unité 2, p. 14.

1. En individuel

Procéder comme pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire ce qu'ils voient et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Relève le titre et la source de ce document.

R : Le Chat et la Souris. Ce document est extrait de Studio Boule et Bill, 2005.

Q : Quelle est la particularité de ce document ?

R : Il comporte des images séquentielles, le texte est écrit dans des bulles, les sons sont repris par des signes.

Q : Où trouve-t-on ce genre de document ?

R : Dans les livres de bandes dessinées, dans les albums pour enfants...

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : Quel est le genre littéraire auquel appartient le texte ?

R : Une bande dessinée (le document est une planche de bande dessinée).

Q : Combien de vignettes comporte-t-il ?

R : 9 vignettes.

Q : Où sont placées les paroles des personnages ? À quoi correspondent les bulles rattachées au personnage par des ronds de plus en plus petits ?

R : Les paroles sont placées dans des bulles. Les bulles rattachées au personnage par des ronds de plus en plus petits correspondent aux pensées des personnages.

Q : Repère les onomatopées, c'est-à-dire les mots qui expriment des sons, des bruits, des cris...

R : Ding dong, zzz, ffrizf, wahahah.

Q : Quels sont les personnages mis en présence ?

R : Le monsieur, la voisine, le chat et le chien.

Q : Que demande le monsieur à sa voisine ? Pourquoi ?

R : Il lui demande de l'initier à l'informatique car il vient d'acheter un ordinateur.

Q : Qu'est-ce que tu trouves de drôle dans cette planche de bande dessinée ?

R : C'est la réaction du chat au mot « souris » : le chat avale la souris (accessoire de l'ordinateur).

Q : Comment interprètes-tu les onomatopées et les signes de ponctuation doubles « ?! » ?

R : Les **onomatopées** représentent des sons et des cris : ding dong (bruit de la sonnette), ffrizf (réaction du chat), wahahah (rires du chien). Les signes de ponctuation doubles renvoient aux interrogations des personnages (étonnement, surprise, incompréhension).

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. Et en cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur les caractéristiques de la bande dessinée.

Prolongement

Inviter les élèves à dire ce qu'ils préfèrent (bande dessinée ou roman) et à défendre leur choix devant leurs camarades.

Activités d'oral (p. 65)

Texte support : Sa Majesté de nulle part (p. 158 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Parler de soi.
- ▶ Caractériser.

Matériel : Poster 14

Matériau linguistique :

Parler de soi : Je suis, c'est moi, je me présente, j'ai, je porte, j'appartiens à, je possède ...

Caractériser : Yeux brillants, queue touffue, fourrure épaisse, pattes, moustaches...

Noir, blanc, jaune d'or, brillant, luisant, sombre, doux, touffu...

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Aide à la lecture du poster

Q : *Que voyez-vous sur ce poster ?*

R : On voit un beau chat dans une forêt.

Q : *Comment est-il ?*

R : Il est grand, noir et il a une belle queue.

Q : *Que peut-il dire en parlant de lui ?*

R : Je suis le plus beau des chats. J'ai une belle fourrure noire, des poils blancs sur le poitrail et une grosse queue touffue.

Lecture du texte

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : *De qui parle-t-on dans ce texte ?*

R : On parle du Chat Molok.

Q : *À qui appartient-il ?*

R : À Crapaude la sorcière.

Q : *Que veut faire la Crapaude ?*

R : Elle veut préparer une potion qui rend invisible.

Q : *De quoi se compose la recette de la potion ?*

R : Elle se compose d'un litre de venin de vipère, d'un œil de rat, de limaces bouillies. (Veiller à expliquer aux élèves les mots qui peuvent leur sembler difficiles.)

Q : *De quoi a besoin la Crapaude pour compléter sa recette ?*

R : Elle a besoin d'une queue de chat.

Q : *Que demande-t-elle à Molok ?*

R : Elle lui demande de lui donner sa queue.

Q : *De quoi est capable la Crapaude ?*

R : Elle est capable de voir à travers les murs.

Q : *Que fait le chat pour ne pas perdre sa queue ?*

R : Il arrache les poils qu'il a sur le poitrail et s'enfuit dans la nuit.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente. L'enseignant, par des questions, amène

les élèves à imaginer un récit à la première personne où le chat Molok se présente et parle de lui en mettant l'accent sur ce qui le caractérise.

Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à imaginer ce qu'il peut dire. Amener les élèves à utiliser les expressions suivantes pour :

– **Parler de soi :** Je suis, c'est moi, je me présente, j'ai, je porte, j'appartiens à, je possède, ...

– **Caractériser :** Yeux, queue touffue, fourrure, pattes, moustaches...

Noir, blanc, jaune d'or, brillant, luisant, sombre, doux, touffu...

Exemple de récit :

Je suis Molok, le chat sauvage. J'appartiens à la famille des félins.

Je vis dans la forêt sombre et je n'ai pas peur du froid ni de la neige.

J'ai une belle fourrure noire qui couvre tout mon corps et une tache blanche sur le poitrail. Je possède une grosse queue touffue.

Mes yeux sont jaunes d'or. Grâce à mes yeux luisants, je peux voir dans la nuit.

Je suis un animal agile et très intelligent. Je suis aussi un grand chasseur.

Demander à quelques élèves de dire le texte construit. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre un à un.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples :

Parler de soi/ caractériser :

– un autre animal (animaux déjà rencontrés dans d'autres textes) ;

– un élève qui parle de lui-même ;

– un professeur, un chanteur, un sportif, ou autre personnage de leur choix qui parle de lui-même.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 65.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire parler la grenouille ou la Poule Rousse d'elles-mêmes.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour construire des énoncés où l'on caractérise ces personnages, puis les faire parler d'eux-mêmes.

Production d'écrits (pp. 66/67)

Objectif :

- ▶ Rédiger un retour en arrière dans un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte support (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Où se déroulent les événements ? Pourquoi les spectateurs ont-ils trouvé le jeu surprenant ? Pourquoi le lion était-il dans cet état ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte du cahier. C'est un **récit d'événements passés** ; il raconte l'histoire d'un lion qui a attaqué son dompteur dans un cirque car on ne lui avait pas donné à manger.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Il s'agit d'un récit.
2. La scène s'est passée un an avant le moment où l'on raconte l'histoire.
3. Les temps employés dans ce récit sont le passé composé, le plus-que-parfait et le présent dans la dernière phrase.
4. Les verbes dans la phrase soulignée sont conjugués au plus-que-parfait.
5. On emploie le plus-que-parfait dans un récit au passé pour parler d'un événement qui s'est déroulé avant le moment où l'on raconte.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles pour rédiger un

retour en arrière dans un récit à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 66.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Il s'agit de repérer dans chaque phrase le verbe qui exprime l'action qui s'est déroulée avant l'autre.

- Il avait plu avant que nous n'arrivions.
- L'ogre avala le repas que sa femme avait préparé avant de partir dans la forêt.
- Le chat s'introduisit dans la caverne, il avait erré trop longtemps.
- Le chien déterra l'os qu'il avait caché depuis trois jours.
- Cheval Sauvage partit à la recherche de Chien Sauvage qui n'était pas revenu.

Activité 2

Il s'agit de recopier un texte et de mettre les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.

Léon, devenu adulte, gérait la ferme de ses parents en grand maître. Ainsi ses revenus se sont multipliés ; et sa ferme est devenue la plus connue de la région. Il **avait trouvé** des idées nouvelles pour améliorer la qualité des fruits qu'il cultivait. Il **avait fait** appel à un vétérinaire qui prenait soin de son bétail. Le jeune fermier faisait tout pour préserver cette ferme chère à ses parents. En effet, ils **avaient acheté** le terrain quand ils étaient plus jeunes et **avaient construit** la maison et l'écurie de leurs propres mains.

4. Je produis

Il s'agit de raconter une séquence de l'histoire du Petit Poucet, avec un retour en arrière. Rappeler oralement le conte si certains élèves l'ont oublié.

Exemple de séquence du conte :

Après une longue marche dans la forêt sombre et épaisse, les frères du Petit Poucet se mirent à pleurer. Le petit Poucet les laissait crier, car il savait comment reve-

nir à la maison. Le matin en marchant, il **avait laissé** tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. Il leur dit donc : « Ne craignez rien, mes frères, je vous ramènerai à la maison. »

5. Je réécris mon récit avec un retour en arrière ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Texte à dire (p. 68)

Titre du poème : Le tigre silencieux

Auteur : Anne-Marie Chapouton

Biographie de l'auteur : Anne-Marie Chapouton est née en 1939 et décédée en 2000. Son œuvre composée de poèmes, d'albums, de contes, de nouvelles, de romans et de recueils de poèmes s'adresse spécialement à la jeunesse.

Elle a publié près de 200 ouvrages. Parmi les albums de jeunesse, on peut citer *Va-t-en, gros loup méchant*, *Le Chat de monsieur Neige*, *Mina la fourmi*, *La vache Amélie*, etc.

À propos du poème

Ce poème composé de trois strophes est écrit à la 1^{re} personne. L'auteure fait parler le tigre de lui-même ; il évoque sa souplesse et sa démarche silencieuse.

Anne-Marie Chapouton a réussi cela grâce à l'utilisation de plusieurs verbes d'action dans la première strophe et à la répétition d'une structure lexicale dans la deuxième strophe.

Le poème est simple, évocateur et agréable à lire et à dire.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : D'où est extrait ce poème ?

R : Il est extrait de *Comptines pour enfants bavards*.

Q : Quel est le sujet du poème ?

R : Le tigre silencieux.

Q : Relève à partir de l'illustration à quoi renvoie la position de ce félin.

R : La position de ce félin renvoie au moment de la chasse. Le tigre semble se déplacer doucement pour surprendre ses proies éventuelles. Sa démarche montre qu'il est à l'affût.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « **Je comprends le poème** » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe, vers et rimes « riches et féminines »).

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Anne-Marie Chapouton.

Q : De combien de strophes le poème est-il composé ?

R : Il est composé de trois strophes.

Q : Précise le nombre de vers dans chaque strophe.

R : Il y a six vers dans la 1^{re} strophe et sept dans les strophes 2 et 3.

Q : Relève les rimes des deux premières strophes et précise leur type.

R : Coule, faufile, déroule, défile, herbes, jungle. Ce sont des rimes féminines.

Q : On appelle rime riche les mots qui riment et qui ont plus de deux sons communs. Relève dans le poème deux rimes riches.

R : faufile/ défile.

Q : Comment comprends-tu le titre du poème ?

R : Je comprends que le tigre est un prédateur intelligent : il se faufile silencieusement sans que les proies se rendent compte de sa présence.

Q : Relève les caractéristiques de ce félin.

R : Silencieux « pattes veloutées, se faufile, se défile... », souple et chasseur rusé.

Q : Comment l'auteure s'y prend-elle pour évoquer sa souplesse (strophe 1), sa démarche silencieuse (strophe 2) ?

R : Elle utilise plusieurs verbes d'action pour évoquer sa souplesse. Elle recourt aussi à la répétition (Personne / Ne m'entend marcher).

Q : Quand le tigre chasse-t-il ? Où ?

R : Il chasse le soir, près de la mare où viennent s'abreuver le buffle et les gazelles.

Préciser aux élèves que ce grand prédateur est un chasseur crépusculaire qui chasse au lever et au coucher du jour. Mais cette préférence ne l'empêche pas de chasser au cours de la journée.

Questions supplémentaires :

Q : Quelles sont les proies de tigre citées dans le poème ?

R : Le buffle et les gazelles.

Q : Relève les vers qui montrent que la chasse du tigre peut ne pas être couronnée de succès.

R : « Et que je dévorerais ... / Si j'arrive à les attraper ! ».

Activités d'oral (p. 69)

Texte support : Les grands félins : une adaptation remarquable à la chasse (pp. 168 et 169 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Savoir désigner une personne, un objet ou un animal.
- ▶ Savoir exprimer son admiration.

Matériel : Poster 15

Matériau linguistique :

Désigner : Voici, voilà, c'est..., cet animal-là, celui-là, celle-là, celui de la cage à droite/ à gauche...

Exprimer son admiration :

Je trouve ça admirable/ magnifique/ splendide/ fabuleux...

Comme c'est admirable/ magnifique/ splendide/ fabuleux...

Qu'est-ce qu'il (elle) est admirable/ magnifique/ splendide/ fabuleux(se)...

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Aide à la lecture du poster

Q : Que voyez-vous sur ce poster ?

R : Ce sont des enfants qui visitent un zoo.

Q : Où se trouvent-ils précisément ?

R : Ils sont devant la cage des lions, des guépards.

Q : Que doit leur dire le monsieur qui les accompagne ?

R : Il leur donne peut-être des explications ou des informations sur les animaux.

Q : Que peuvent lui demander les enfants ?

R : Ils peuvent peut-être poser des questions sur les animaux, leur nourriture, leur mode de vie, leur origine géographique...

Puis procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle des félins.

Q : Qui sont les félins ?

R : Ce sont les animaux qui vont du chat domestique au tigre du Bengale.

Q : Où trouve-t-on les félins ?

R : Sur tous les continents mais surtout en Afrique.

Q : Citez les noms de félins dont on parle dans le texte.

R : Le **léopard** appelé aussi **panthère** qui se trouve en Afrique et au Moyen-Orient, le **lion** et le **guépard** qu'on trouve en Asie et le **tigre** et la panthère qu'on trouve en Amérique. (L'enseignant veillera à prévoir un planisphère pour faciliter le repérage.)

Q : Qu'est-ce qu'on apprend sur leur façon de se nourrir ?

R : Les félins se nourrissent de la viande d'autres animaux (gazelles, antilopes, zèbres, girafeaux, animaux blessés ou malades), ce sont des carnivores. Ils enlèvent aux animaux leurs poils avec leur langue râpeuse

et commencent par les parties tendres (foie, cœur...). Ils avalent les morceaux sans les mâcher.

Amener les élèves à imaginer un dialogue entre les personnages : le guide, les enfants et leur professeur.

Séance 2 : construction

Par des questions, l'enseignant amène les élèves à imaginer un dialogue entre les personnages : le responsable du zoo, les enfants et leur professeur. Les inciter à utiliser les expressions pour désigner les animaux et exprimer leur admiration.

Exemple de dialogue :

Le guide : Venez les enfants, on va voir les félins. Ce sont les animaux **les plus admirables** du zoo.

Enfant 1 : Qui sont les félins ?

Le guide : Ce sont des mammifères carnivores de la famille des chats. Ce sont d'**excellents** chasseurs. Regardez **cette** panthère, dans **cette** cage, son corps allongé est magnifique. On l'appelle aussi le léopard.

Enfant 2 : **Et celui de la cage à droite**, c'est aussi une panthère ?

Le guide : Non, **celui-là** c'est un lion.

Enfant 4 : Je trouve ce lion bien robuste. D'où vient-il ?

Le guide : **C'est le superbe lion** d'Afrique.

Enfant 3 : **Comme** sa crinière est épaisse !

Enfant 4 : **Qu'est-ce qu'il est** énorme !

Le professeur : Moi, je trouve le tigre **plus beau**. Son corps tacheté est **fabuleux**. **Qu'est-ce que** sa gueule est menaçante ! Il doit être un terrible et redoutable chasseur.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemples :

- Désigner :
Les élèves désignent différents objets : en classe, dans la cour de l'école.
- Exprimer l'admiration :
Devant un beau tableau, une belle robe, un beau livre, un spectacle éblouissant...

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 69.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour faire désigner un objet ou une personne.

L'enfant avec sa mère désigne une revue pour enfants sur une étagère du kiosque à journaux.

Le dentiste désigne à une patiente sur une radio sa dent cariée.

Un enfant de 6 ans en larmes : il est blessé au genou et désigne du doigt un camarade à la maîtresse.

Activité 2

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour exprimer l'admiration après les avoir identifiées. Des touristes appareils à la main sont en admiration devant un beau monument (mosquée Hassan II à Casablanca).

Un journaliste exprime son admiration, il assiste à la fin d'une course cycliste. On voit le vainqueur passer la ligne d'arrivée.

Une maman exprime son admiration devant un beau dessin réalisé par son enfant de 5 ans.

Production d'écrits (pp. 70-71)

Objectif :

- ▶ Écrire un poème « à la manière de ».

1. Je découvre

Présenter le texte support : Chanson pour rire (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte : *Quels sont les animaux cités dans ce poème ? Que font-ils ? Où vont-ils ? Comment est leur voyage ?*

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte : c'est un **poème** qui contient énormément de **répétitions**. Il raconte l'histoire d'un rat et d'une rate qui sont partis en voyage en avion à Paris.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Ce poème est composé de 4 strophes.
2. Chaque strophe est constituée de 4 vers.
3. Le vers qui se répète dans chaque strophe est : *Quel*

beau voyage ! Il se termine par un point d'exclamation.

4. Le vers répété occupe la 2^e place dans chaque strophe.

5. Le premier vers et le troisième vers sont les mêmes à l'intérieur d'une même strophe.

6. Cette famille va visiter Paris, elle admire Notre-Dame qui est la cathédrale de Paris. À Paris, on peut aussi admirer le Panthéon, l'Arc-de-triomphe, le Louvre, l'Obélisque de la place de la Concorde, la tour Eiffel, etc.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles pour écrire un poème « à la manière de » à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 70.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Il s'agit de compléter un poème produit par un enfant du CM1.

Exemple de vers à produire :

[...]

Le cheval et la jument sont en cavale
Pour voir le carnaval.

[...]

Ils sont partis à la hâte
Avec leurs savates.

Activité 2

Il s'agit de compléter les strophes en respectant la structure et les jeux de mots du poème.

Exemples de vers à produire :

Bientôt, je n'aurai plus de roues
Disait le routier
Bientôt, je n'aurai plus de sorts
Disait le sorcier

4. Je produis

Il s'agit d'écrire un poème à la manière de Joseph-Paul Schneider en respectant les mots en gras.

Exemples de vers à produire :

Tu dis or

Et déjà

Le bijoutier est à côté

Tu dis repas

Et déjà

Le cuisinier te prépare un plat

Tu dis joie

Et déjà

Le clown se dirige vers toi

Tu dis bonheur

Et déjà

La vie te donne la joie et la satisfaction.

5. Je réécris mon poème ou je l'enrichis

Voir démarche unité 1.

Lectures plurielles (p. 72)

Intitulé du document : Clinique Chéron
Objectif : ▶ Lire une affiche publicitaire.
Mise en œuvre : Voir démarche unité 2, p. 14.

1. En individuel

Procéder comme pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Où peut-on voir ce document ?

R : Au musée des Arts décoratifs, à Paris.

Q : Qu'est-ce qui montre que c'est une image artistique ?

R : La conception du document : idée, texte, image et mise en page.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : Quelle est la nature de ce document ?

R : C'est une affiche publicitaire.

Q : De combien d'éléments est-il composé ? Lesquels ?

R : Deux éléments : l'image et le texte (texte informatif).

Q : Dans quelle partie de l'affiche se trouve le texte informatif ?

R : Dans la partie centrale de l'affiche.

Q : Quels services offre cette clinique ?

R : Elle soigne les animaux : chiens et chats. C'est

également une pension pour animaux domestiques, c'est-à-dire qu'elle les garde pendant l'absence de leurs maîtres.

Q : Qui a créé cette affiche publicitaire ?

R : C'est Théophile-Alexandre Steinlen.

Q : Observe la présentation de l'affiche puis repère les dessins mis en valeur par l'artiste Steinlen.

R : Les éléments mis en valeur sont : les animaux, la femme et le nom de la clinique.

Il montre ainsi que dans cette clinique on s'occupe bien des animaux (tendresse, respect, soins, attention...).

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle et les caractéristiques de l'affiche publicitaire.

Prolongement

Inviter les élèves à parler du rôle des affiches publicitaires et de leur influence sur le consommateur. Leur avis doit être argumenté et appuyé d'exemples concrets.

Activités d'oral (p. 73)

Dans cette dernière unité, il n'est pas proposé de leçon conduite selon le canevas des leçons précédentes, mais il est suggéré de faire de l'oral autrement.

À travers des jeux, les élèves sont incités à faire preuve d'imagination et de créativité.

Jeu n° 1

Le jeu est expliqué dans le cahier. Encourager les élèves à formuler leurs réponses, corriger les tournures de phrases maladroites, féliciter les plus créatifs sans inhiber les moins performants.

Faire lire la règle du jeu, la faire reformuler, s'assurer qu'elle est comprise par tous avant de donner le signal de départ du jeu.

Jeu n° 2

Procéder comme pour le premier jeu.

Exemples de phrases que l'on peut obtenir :

Ce superbe cheval/ qui a pondu un œuf sous le poirier/
hébergera/ ma tablette de chocolat.

Production d'écrits (pp. 74-75)

Objectif :

- ▶ Écrire un conte.

Cette unité a la particularité de ne pas se conformer au canevas des leçons précédentes de production d'écrit. Étant atypique, il est conseillé de la traiter différemment et de procéder comme suit.

Faire lire aux élèves l'encadré de la page 74 qui permet de rappeler la définition du conte et les techniques de production d'écrit vues au cours de l'année scolaire, à savoir :

- produire la suite d'un récit légendaire ;
- décrire un lieu ;
- écrire une suite de conte « en pourquoi et en comment » ;
- écrire un texte en alternant récit et dialogue ;
- rédiger une autre fin possible de conte détourné ;
- introduire un retour en arrière dans un récit ;
- inclure une séquence narrative dans le conte.

Amener ensuite les élèves à produire un conte en respectant les étapes proposées (A, B, C et D). Cet entraî-

nement progressif favorise l'imagination et la créativité des élèves dans la mesure où chacun a la liberté de choisir ses personnages, le contexte, les lieux d'action, les événements, etc.

Inviter les élèves à présenter leur production à leurs camarades de classe. À ce niveau, il est recommandé de faire preuve d'écoute attentive et de vérifier le respect ou non des contraintes, c'est-à-dire les différentes étapes (A, B, C et D).

Les aider à améliorer leurs productions puis rassembler tous les contes en vue de constituer un recueil collectif qui sera mis à la disposition de tous les élèves de la classe.

Évaluation 5 (pp. 76-77 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, p. 22.

1. Je lis et je comprends

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture. Faire lire deux ou trois fois le texte de la page 76 : **Minou, Minou...**

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction collective

S'arrêter sur le titre du texte. Mener une réflexion autour de ce titre. Exemple : *Que désigne le nom Minou ?* Faire identifier le type du texte : c'est un **récit**. L'enseignant ne s'arrêtera pas à cette réponse qu'il écrit au tableau. Rappeler ce qu'est un récit.

Réponses attendues

1. La scène se passe dans le wagon d'un train.
2. L'itinéraire de ce train est Nice-Paris.
3. Le personnage principal de ce texte est le chat.
4. Ce personnage est particulier, car c'est un chat déguisé en homme.
5. Le chat s'est installé en première classe et s'est assis dans une place libre près de la fenêtre.
6. L'auteur a comparé le chat à un avocat.
7. L'auteur a donné cette appellation au chat car il portait des lunettes et serrait un porte-documents sous le bras.
8. Avant l'arrivée du chat, trois personnes étaient déjà installées dans le compartiment.
9. Le colonel avait peur des puces mais la dame l'a rassuré en répondant que ce chat était bien soigné.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

❶ **Voici des situations, trouve les expressions que peuvent employer ces personnes.**

Réponses attendues

Une personne en admiration devant une belle voiture.	« Je trouve cette voiture magnifique ! » « Ah ! Comme elle est belle ! »
Une personne qui exprime un désir.	« J'aimerais voyager et visiter des sites historiques. » « Ça me plairait tellement de te voir à ce poste. »
Une personne qui désigne une autre personne ou un animal.	« Voici la jeune fille dont je t'ai parlé. » « C'est un cheval de pure race arabe. »
Une personne qui admire une autre personne.	« Quelle merveilleuse personne ! » « Comme il est sympathique ! »

Correction collective

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction individuelle

❷ **Observe les rimes de ces strophes. Relie à ce qui convient.**

Correction collective

Voici mon cheval
Il va au festival ➤ Rime riche

Mon chat mange tout
Même les petits bouts ➤ Rime pauvre

À l'heure grise, c'est le tour de la rainette
Et sa chanson, toujours la même, lente et nette
➤ Rime riche

Correction individuelle

❸ **Produis un poème « à la manière de ».**

Proposition de réponse :

C'est l'hamster de Kamal
Le voici qui râle.

C'est le cheval d'Eugénie
Le voici qui hennit.

C'est le perroquet de Julien
Le voici qui va et qui vient.

Texte à jouer 2 (pp. 78-79 du cahier d'activités)

Reprendre la démarche du **Texte à jouer 1** (p. 36 du GP) et l'appliquer au texte **Le chat botté**.